

de Witte — Nouvelles des feuilles de Vases

M. Auguste Desjardins

E. Cottier

Tp 493 p/20

A. S. p. a. J. Reinach



Bibliothèque Maison de l'Orient



139415

J. B. LAFONT
Bibliothèque du Collège de France
et de l'École Normale Supérieure
7, Rue de Médecin 7
A PARIS

NOMS
DES
FABRICANTS ET DESSINATEURS
DE VASES PEINTS

(Extrait de la *Revue de philologie*, vol. II, p. 377-424; p. 473-561).

1 p 435 p / 20

NOMS

DES

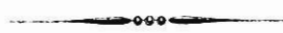
FABRICANTS ET DESSINATEURS

DE VASES PEINTS.



PAR J. DE WITTE,

Correspondant de l'Institut (académie des Inscriptions et Belles-Lettres), de l'Académie royale des sciences, lettres et beaux-arts de Belgique, de l'Académie pontificale d'archéologie, de l'Académie royale des sciences de Berlin, de l'Institut archéologique de Rome, de l'Académie d'Herculanum, de la Société archéologique d'Athènes, de l'Académie nationale d'archéologie de Madrid, de la Société nationale des antiquaires de France, etc., etc.



PARIS,

CHEZ LELEUX, LIBRAIRE-ÉDITEUR,

9, RUE PIERRE-SARRASIN.

—

1848.

NOMS DES FABRICANTS ET DES DESSINATEURS DE VASES PEINTS.

C'est surtout depuis les importantes découvertes faites dans les nécropoles de l'Etrurie, qu'on a tâché de rassembler les noms des *artistes* inscrits sur les nombreux vases peints qui, dans ces dernières années, ont enrichi le domaine de la science. Le Catalogue publié le plus récemment, et qui mérite de fixer davantage l'attention, est celui de M. Raoul Rochette, qui, dans un travail sur tous les noms d'artistes de l'antiquité omis dans le Catalogue de M. Sillig, a donné une liste de *soixante-cinq* noms de *potiers* ou de *dessinateurs*. Mais de cette liste, outre quelques noms douteux dont je parlerai plus tard, il faut retrancher les noms de *Catcinus*, de *Céphale*, de *Chéréstrate* et d'*Hyperbolus*, cités comme potiers (κεραμεις) par Aristophane, Diodore de Sicile et Phrynichus, mais qui ne se trouvent pas tracés sur les nombreux vases peints parvenus jusqu'à nous.

A l'époque où M. Sillig donnait au public son Catalogue des artistes de l'antiquité, on ne connaissait encore que *six* noms de fabricants ou dessinateurs de vases (1). Quelques années après, en 1832, M. Raoul Rochette (2) ajouta à ce nombre *vingt-huit* autres noms. M. Secondiano Campanari (3), en 1836, dressa une nouvelle liste de noms, composée de *onze* dessinateurs et de *vingt-neuf* fabricants, liste réduite à *trente-huit* noms, parce que ceux d'*Amasis* et d'*Exéchias* y figurent deux fois, d'abord parmi les dessinateurs et ensuite parmi les fabricants. Enfin, en 1845, M. Raoul Rochette fit paraître un nouveau Catalogue sous le titre de : *Lettre à M. Schorn, Supplément au Catalogue des artistes de l'antiquité grecque et romaine*; c'est ce dernier travail qui four-

(1) Le *Catalogus Artificum* de M. Sillig porte la date de 1827. Les noms d'artistes, tracés sur les vases, recueillis par M. Sillig, sont : *Astéas*, *Alsimus*, *Calliphon*, *Chariton*, *Nicosthènes* et *Taléidès*. Encore convient-il d'en retrancher les deux noms de *Calliphon* et de *Chariton*, comme je le dirai bientôt.

(2) *Lettre à M. Schorn sur quelques noms d'artistes*. Ce travail avait d'abord paru en 1851, dans le *Bulletin universel des sciences*, publié par Férussac, juin-septembre.

(3) *Atti della pont. Accademia romana di Archeologia*, vol. VII, p. 87-92.

nit la liste la plus complète, à laquelle cependant il faut joindre quelques noms que j'avais indiqués à feu M. le comte de Clarac, et qui se trouvent dans le *Catalogue des artistes de l'antiquité*, publié en 1844 par le conservateur des antiques du Musée du Louvre.

D'autres noms fournis par de nouvelles découvertes viennent s'ajouter naturellement à ces listes. Indépendamment des ouvrages imprimés, où j'ai puisé tous les renseignements propres à enrichir mon *Catalogue* et à le rendre aussi complet que possible, il m'a été permis, par une faveur spéciale, de consulter les *additions manuscrites* que M. Raoul Rochette a ajoutées à son livre depuis sa publication.

On a considéré jusqu'ici les noms d'artistes suivis du verbe ἐποίησε, comme des noms de *fabricants*, de *simples potiers*, tandis que ceux qui sont suivis du verbe ἔγραψε ont été regardés comme des noms de *peintres* ou de *dessinateurs*.

L'idée à laquelle M. Panofka (1) s'était arrêté, c'est que l'emploi du verbe ἐποίησε faisait connaître que l'artiste était à la fois peintre et potier, tandis que le mot ἔγραψε indiquait le travail partiel d'un peintre, étranger aux opérations du potier. Dans un autre endroit (2), le même savant, pour bien établir la distinction et la valeur des verbes ἔγραψε et ἐποίησε, cite un passage de Pausanias relatif à *Euphranor* qui était à la fois *peintre* et *sculpteur*; après avoir parlé de la bataille de Mantinée, peinte dans le portique d'Athènes, le voyageur grec ajoute : Ταύτας τὰς γραφὰς Εὐφράνωρ ἔΓΡΑΨΕΝ Ἀθηναίσις, καὶ πλησίον ἔΠΟΙΗΣΕΝ ἐν τῷ ναῶ τὸν Ἀπόλλωνα Πατρῶιον ἐπίκλισιν (3).

On croyait aussi que les noms de certains artistes étaient constamment suivis du verbe ἐποίησε, tandis que ceux de quelques autres étaient invariablement accompagnés du verbe ἔγραψε. C'est une erreur. Il arrive que certains de ces artistes étaient à la fois *fabricants* et *dessinateurs*, et que leurs noms sont suivis tantôt du verbe ἐποίησε, tantôt du verbe ἔγραψε, tandis que, d'autres fois, ils accompagnent leur signature des deux

(1) Musée Blacas, p. 11. Cf. Bull. de l'Inst. arch. 1829, p. 157.

(2) Ann. de l'Inst. arch. tom. II, p. 562.

(3) Paus. *Att. m.*, 5.

verbes réunis ἔγραψε καὶ ἐποίησε. *Amasis*, *Doris*, *Euphronius*, *Exéchias*, sont les artistes qualifiés à la fois de peintres et de potiers. D'autres fois, on trouve deux noms, ceux d'*Archiclès* et de *Glaucytès*, accompagnés, sur la même coupe, des mots ἐποίησεν et μ.εποίησεν. Lequel des deux est ici le fabricant ou le dessinateur? C'est ce qu'il est difficile de déterminer, d'autant plus que *Glaucytès* et *Archiclès* ont tracé leurs noms sur des coupes sans peintures ou simplement ornées de palmettes (1). *Æneades*, sur une coupe décorée de simples palmettes, fait suivre son nom du verbe ἐγρα... (Ἀινεάδης ἐγράφει). Certes il n'y avait pas grand mérite à tracer des palmettes noires, d'un dessin peu correct, sur une petite coupe dépourvue de tout autre ornement. Ce qui ajoute à la difficulté, c'est que le revers de cette coupe offre une inscription peu lisible, il est vrai, mais qui semble renfermer pourtant le nom d'un artiste (*Cléon*?) suivi du verbe ἐποίησεν. Voilà bien des singularités que je me contente de signaler à l'attention des savants, sans me flatter de pouvoir résoudre le problème. Et si on réfléchit sur le système qui établit une distinction formelle entre les *potiers* et les *dessinateurs*, les irrégularités que je viens d'indiquer jettent une perturbation inattendue dans les règles qu'on a voulu poser. Nous restons donc dans l'incertitude pour établir une distinction entre les *dessinateurs* et les *fabricants*. Ce qui est incontestable, c'est que, sur les vases, le *fabricant* marche de pair avec le *dessinateur*; leurs noms sont placés à la suite l'un de l'autre; l'un occupe souvent une des faces extérieures d'une coupe, tandis que l'autre est tracé sur la face opposée. On peut croire que l'artiste qui avait modelé un vase attachait autant d'importance à son œuvre que le dessinateur qui avait tracé sur le vase des traits plus ou moins parfaits. *Exéchias*, par

(1) M. Th. Bergk (*Zeitschrift für die Alterthumswissenschaft*, Febr. 1847, n° 22, S. 169) dit au sujet de ces deux noms, qu'il n'est pas probable que deux potiers aient mis leurs noms sur un même vase, et que le dessinateur ne se soit pas fait connaître; tandis qu'au contraire, si l'on admet que l'un a fabriqué le vase et que l'autre l'a décoré de dessins, cette association devient toute naturelle. Πιεῖν signifierait donc ici *fabriquer* aussi bien que *dessiner*. Il faut dire pourtant que nous trouvons deux noms, *Arydénus* et *Naucydès*, sur une coupe sans peintures.

exemple, qui se déclare le fabricant et le dessinateur d'un grand et magnifique vase du Musée Grégorien à Rome, et d'un autre vase non moins beau du Musée de Berlin, se complaisait autant dans son œuvre de potier, dans la perfection du galbe de son vase, dans l'élégance de la forme et dans l'ajustement des anses, que dans la beauté et la perfection des peintures dont il l'avait décoré. On peut donc, à mon avis, admettre indistinctement dans la liste des artistes anciens les noms des fabricants et ceux des dessinateurs, les uns et les autres ayant eu aux yeux de leurs contemporains un mérite égal, les uns en produisant des vases d'une forme heureuse, les autres en les décorant de dessins. D'ailleurs, il n'est pas du tout démontré que ceux de ces artistes qui signaient leur nom en le faisant suivre du verbe ἐποίησε, ne fussent pas en même temps les dessinateurs et les fabricants; il y a tant d'irrégularités dans l'emploi de ces deux verbes, (ἐποίησε, ἔγραψε) qu'il me paraît presque impossible d'en déterminer d'une manière rigoureuse la définition.

M. Th. Bergk (1) partage ma manière de voir à cet égard. Ce savant considère le verbe ποιεῖν comme une expression générale par laquelle on doit entendre l'œuvre de celui qui a fabriqué et peint le vase. Quelquefois les deux opérations sont séparées, comme le témoignent les monuments (2); le dessinateur est un autre que le fabricant, ou bien le fabricant, qui était en même temps peintre, ne s'est pas contenté de faire

(1) *Zeitschrift für die Alterthumswissenschaft*, Febr. 1847, n° 22, S. 169 folg. Je n'ai eu connaissance de ce travail du savant allemand qu'après la rédaction de mon *Catalogue*, et pendant la correction des épreuves.

(2) M. Bergk dit que, dans les temps les plus anciens, et même à une époque plus récente, un seul individu remplissait les fonctions de potier et de peintre, et que ce ne fut que plus tard que deux artistes s'associèrent pour fabriquer et peindre les vases. Je ne saurais partager cette manière de voir, puisque nous trouvons un seul nom suivi du verbe ἐποίησε, ou deux noms, l'un accompagné du verbe ἐποίησε, l'autre du verbe ἔγραψε, sur des vases de toute fabrique et de tout âge. Ces irrégularités ne peuvent en aucune manière servir à déterminer la chronologie des vases peints. Il est vrai de dire pourtant qu'un seul nom suivi du verbe ἐποίησε se trouve sur les plus anciens vases, par exemple sur ceux de *Taléidès*, tandis qu'un nom et le verbe ἔγραψε ou ἔγραψε sont inscrits sur les vases de l'époque la plus récente, par exemple sur ceux d'*Astéas*, de *Lasimus* et de *Python*.

suivre son nom du seul verbe ἔγραψε : il y a ajouté, καὶ ἐποίησε. Quand on ne trouve qu'un nom suivi du verbe ἔγραψε, il faut nécessairement entendre par cette expression le peintre ou le dessinateur. M. Bergk est porté à croire que, dans ce cas, le nom du fabricant n'a pas été mis sur le vase, parce que le travail du potier, devenu avec le temps un travail tout à fait secondaire, ne jouissait plus d'aucune considération.

Les réflexions précédentes de M. Th. Bergk jettent un jour inattendu sur la question ; et, si les irrégularités que j'ai signalées peuvent encore faire hésiter, du moins on conviendra que l'opinion du savant allemand ajoute un nouvel argument en faveur de ce que j'ai dit sur les noms suivis des verbes ἐποίησε et ἔγραψε.

Quant à la théorie que M. Letronne (1) a cherché à établir de l'emploi des verbes ἐποίησεν et ἐγράφεν à l'aoriste, ou ἐποίη, ἐποίησι et ἐγράφε à l'imparfait, pour déterminer l'âge des monuments et la chronologie des artistes, je ne crois pas que les monuments anciens la justifient. Il me semble plutôt que ce que M. Raoul Rochette (2) a dit à ce sujet est en tous points exact. Les noms d'*Andocides*, de *Chélis*, de *Nicosthènes* et de *Panthæus* sont accompagnés tantôt de l'imparfait ἐποίη, ἐποίησι (3), tantôt de l'aoriste ἐποίησεν ; ceux d'*Aristophanes*, d'*Astéas*, d'*Euthymidès*, de *Phidippus* et de *Python*, quoique ces artistes remontent, les uns à la belle époque de l'art, et les autres appartiennent aux temps de la décadence, sont suivis du verbe ἐγράφε, à l'imparfait, tandis que les autres dessinateurs ont tous employé la forme ἐγράφεν ou ἐγράψε à l'aoriste, même ceux de la dernière

(1) *Explication d'une inscription grecque trouvée dans l'intérieur d'une statue de bronze*, p. 19 et suiv. Voyez aussi ce même *Mémoire* dans les *Mémoires de l'Académie des inscriptions et belles-lettres*, tom. XV de la nouvelle série, p. 146 et suiv.

(2) *Questions de l'histoire de l'art*, p. 60 et suiv. Voyez surtout sur les noms des fabricants et des dessinateurs et l'emploi des verbes ἐποίησεν, ἐποίησι, ἐγράφεν, ἐγράφε à l'aoriste et à l'imparfait le même travail de M. Raoul Rochette, p. 105 et suiv. Cf. Chr. Walz, *Heidelberg. Jahrbüch. der Literatur*, 1845, n° 25, S. 589.

(3) *Doris*, qui se désigne ordinairement par le verbe ἐγράφεν, a signé une fois ἐποίησι et une autre fois ἐγράφεν καὶ ἐποίησεν.

période de la fabrication des vases, tels que *Lasimus*. De plus *Euthymidès*, qui s'est servi de l'imparfait *εγραφε*, a plus souvent employé l'aoriste *εγραφσεν*; et si dans l'association d'*Hischylus* et de *Phidippus*, l'un fait suivre son nom du verbe *εποιεσεν* comme fabricant, l'autre du verbe *εγραφε* à l'imparfait comme dessinateur, le nom d'*Hischylus* est associé souvent à celui d'*Epictète* qui a constamment employé l'aoriste *εγραφσεν*. Ainsi deux artistes travaillant concurremment, dans le même temps et dans la même fabrique, se servaient, l'un de l'imparfait *εγραφε*, l'autre de l'aoriste *εγραφσεν*. Les réflexions de M. Raoul Rochette me dispensent d'entrer dans d'autres détails; il suffira d'ajouter que les verbes *εποιεσεν*, *εποιε*, *εγραφσεν*, *εγραφε* sont employés sur des vases de toute fabrique et de tout âge, sans qu'il soit possible d'attacher à l'emploi d'une de ces formes une importance qui puisse servir à déterminer l'âge d'un monument.

C'était aussi l'opinion de Visconti (1), qui avait observé qu'*il ne fallait pas subtiliser beaucoup sur l'emploi de l'imparfait au lieu de l'aoriste*.

Maintenant il est à remarquer que, rarement les plus beaux vases peints sont signés. Ni les magnifiques vases de la collection Vivenzio au Musée de Naples (la *dernière nuit de Troie* (2), les *Bacchantes*) (3), ni le fameux vase Gualtieri au Musée du Louvre (4), ni celui des Amazones qui forme son pendant, au Musée de Naples (5), ne portent aucun nom d'artiste. Les coupes à fond blanc de la collection de Canino, qui se trouvent aujourd'hui à la Pinacothèque à Munich (6), la célèbre coupe d'*Anésidora* (7), l'amphore qui montre *Crésus* sur le bûcher, au Musée du Louvre (8), l'amphore pointue sur laquelle est

(1) *Mus. Pio Clem.* II, tav. x.

(2) Millin, *Vases peints*, I, pl. xxv.

(3) Quaranta, *di un vaso greco dipinto*; Panofka, *Recherches sur les noms des vases grecs*, pl. vii, 2.

(4) Millingen, *Ancient uned. mon.* pl. xx-xxiv.

(5) Gerhard, *Bull. de l'Inst. arch.* 1840, p. 187.

(6) *Cat. Magnoncour*, p. 9.

(7) *Elite des Mon. céramograph.* tom. III, pl. xliiv; Gerhard, *Festgedanken an Winckelmann*, 1811, Taf. 1.

(8) *Cat. Durand*, n° 421; *Mon. inéd. de l'Inst. arch.* tom. I, pl. liv et lv.

représentée la *famille de Cécrops* (1), le cratère à fond blanc et sujet polychrome du Musée Grégorien à Rome, représentant l'éducation de *Dionysus* (2), les deux hydries du Musée de Berlin représentant *Cadmus* et le *Jugement de Paris* (3), les vases de la collection Pannetieri, aujourd'hui à la Pinacothèque à Munich (4), le cratère sicilien de la collection de M. le duc de Luynes, montrant Neptune assis sur son trône (5), liste à laquelle on pourrait ajouter beaucoup d'autres exemples, tels que les vases les plus fins et les plus délicats, fabriqués dans l'Attique, tous ces vases n'offrent la trace d'aucune signature. Il est vrai que certaines coupes décorées avec élégance, et distinguées par les dessins dont elles sont enrichies, comme les coupes de *Sosias* et d'*Epictète*, portent des noms de *fabricants* et de *dessinateurs*. A la tête des plus beaux vases signés, il faut placer sans contredit l'hydrie de *Midias* au Musée Britannique, connue depuis environ un siècle par plusieurs publications. Mais le nom de l'artiste qui avait produit ce chef-d'œuvre de l'art céramographique était resté inconnu jusqu'à ces dernières années; ce ne fut qu'en 1839 que M. Gerhard, se trouvant à Londres, découvrit le nom de *Midias* et les nombreuses inscriptions tracées sur ce magnifique vase, inscriptions de l'existence desquelles on ne s'était pas douté jusqu'alors.

On se demande pourquoi on ne connaissait qu'un très-petit nombre de noms d'artistes avant les découvertes de l'Etrurie? Ce sont en effet les vases tirés des nécropoles étrusques qui fournissent la plupart des noms d'artistes qu'on a recueillis. Pourquoi les noms d'artistes sont-ils si rares en Grèce, en

(1) *Mon. inéd. publiés par la section fr. de l'Inst. arch.*, pl. xxii et xxiii. Cf. *mon. Cat. étrusque*, n° 105.

(2) *Mus. etr. Gregorianum*, II, tab. xxvi.

(3) Gerhard, *Vasensammlung des Koenigl. Museums zu Berlin, Neuverorbene ant. Denkmæler*, nos 1749 und 1750; *Etrusk. und Kampan. Vasenbilder*, Taf. C; *Apulische Vasenbilder*, Taf. C.

(4) Voyez surtout celui qui représente le combat d'*Hercule* et d'*Apollon*. *Mon. inéd. de l'Inst. arch.*, tom. I, pl. xx.

(5) *Mon. inéd. de l'Inst. arch.*, tom. I, pl. lvi et lvii; duc de Luynes, *Vases étrusques, italiotes, siciliens et grecs*, pl. xxv et xx; *Elite des Mon. céramograph.*, tom. III, pl. ix et x.

Sicile, dans les villes grecques de la péninsule italique, tandis qu'ils sont très-communs en Etrurie? C'est là un problème qu'il est assez facile de résoudre, ce me semble. Le plus grand nombre de vases à inscriptions ont été trouvés dans les tombes étrusques; les noms propres qui indiquent les personnages représentés, les acclamations et les inscriptions en général sont assez rares dans les peintures des vases de la Grande-Grèce, excepté sur ceux qui appartiennent à la dernière période de la fabrication céramographique. Les artistes qui travaillaient pour les Etrusques cherchaient, autant que possible, à reproduire les vases exécutés dans la Grèce même. Pour mieux atteindre ce but, on multipliait les inscriptions, ce qui donnait aux imitations un goût de terroir plus prononcé. Une circonstance qui prouve jusqu'à quel point les Etrusques recherchaient les vases à inscriptions, c'est que certains vases de fabrique étrusque, faits à l'imitation des vases grecs, portent souvent des lignes de points noirs au lieu de lettres, ou bien des inscriptions tout à fait inintelligibles (1).

Les noms des artistes sont écrits de diverses manières sur les vases peints. Les uns sont tracés simplement avec la couleur noire ou violette dont on se servait pour indiquer les noms des personnages représentés sur les vases. Les autres sont soigneusement peints en grands caractères noirs sur le bord supérieur ou sur le pied des vases, ou bien encore sur les anses. D'autres artistes ont employé la pointe d'un instrument aigu pour graver leur nom, soit au-dessus des sujets, soit sur une anse, soit encore sur le pied ou sous le pied du vase.

Dans l'état actuel de la question qui s'est débattue pour savoir si les noms suivis des verbes *ἐποίησε* et *ἔγραψε* écrits sur les vases devaient tous être considérés comme des noms d'artistes, il n'est pas inutile, je crois, de dresser un nouveau catalogue de tous ces noms, et d'indiquer d'une manière exacte le nombre des vases sur lesquels le même nom se reproduit, les sujets représentés sur ces vases, enfin, autant que possible, les endroits où ils ont été trouvés et les collections dans lesquelles ces monuments

(1) Cf. Lenormant, *Introduct. à l'étude des vases peints*, tom. II de *l'Etude des Mon. céramograph.*, p. xviii et xix.

sont conservés. C'est dans le but de remplir cette tâche que j'ai rassemblé toutes les indications relatives à des vases signés par les fabricants et les dessinateurs. Il résulte du catalogue que je donne ci-après, que souvent les mêmes noms se reproduisent avec les verbes *εποιεσεν* et *εγραψεν*; d'où je conclus, encore une fois, qu'il ne faut pas rejeter de la liste des artistes anciens, ceux de ces noms qu'on a qualifiés de noms de simples potiers.

J'ajoute encore une réflexion. M. Letronne (1) dit au sujet du verbe *εποίησε* : « Dans tous les exemples que l'on connaît sur les » vases peints, ce verbe est écrit **ΕΠΟΙΕΣΕ** et non **ΕΠΟΙΗΣΕ** ; » ce qui annoncerait que l'usage de ces sortes d'inscriptions ne » s'est pas étendu jusqu'à l'époque où l'emploi de l'H a rem- » placé l'E ; à moins que par archaïsme on eût conservé l'E, » comme les Athéniens l'ont fait pour le mot **ΑΘΕ** dans leurs » médailles. »

Il est très-vrai que *presque* tous les vases offrent la forme *εποιεσεν*. Cependant, outre le magnifique vase de *Midias*, qui signe son nom en le faisant suivre du verbe *εποίησεν*, on connaît un vase d'*Amasis* à figures noires, sur lequel on lit *ποίησεν* pour *εποίησεν*, ce qui démontre encore une fois combien il est difficile de constater l'âge des vases peints. Il est très-probable que par affection pour l'archaïsme on a conservé la forme *εποιεσεν*, même à une époque récente, de même qu'on a continué de fabriquer les vases à figures noires, d'un style roide, quand on faisait les plus beaux vases d'Athènes, de Sicile et de Nola.

Avant de passer au catalogue des fabricants et des dessinateurs de vases peints, il n'est pas inutile de présenter quelques observations sur les noms que je crois devoir retrancher de ce catalogue.

1^o *Æsimus* ou *Alsimus*. Voyez l'article *Lasimus*.

2^o *Arrachion*, nom que M. Raoul Rochette (2) a cru découvrir sur une coupe de Cære à figures noires, publiée par M. P. E. Visconti (3): **ΑΡΑΧΙΟΝ ΕΡΜΟΚΛΕΟΣ ΕΙΡΓΑΙΕΤΟ**.

(1) *Revue arch.* III, 1846, p. 585.

(2) *Lettre à M. Schorn*, 2^e édit., p. 54; *Journal des savants*, mai 1843, p. 284. M. Letronne (*Revue arch.*, III, 1846, p. 583) fait observer que ce nom doit se lire *Αρρηχίων*.

(3) *Antichi monumenti sepolcrali scoperti nel ducato di Geri*, tav. ix B.

Mais les lettres qui devraient fermer ce nom ne semblent guère se prêter aux changements que le savant archéologue propose. Du reste M. Raoul Rochette ne présente cette leçon que comme une simple conjecture.

3° Le nom de *Calliphon*, nom faux ainsi que la peinture qui l'accompagne. Millin, *Vases peints*, I, pl. XLIV; Raoul Rochette, *Lettre à M. Schorn*, 2^e édition, p. 16; *Journal des savants*, février 1830, p. 120, note 1; *Mon. inéd.*, p. 178; Panofka, *Bull. de l'Inst. arch.*, 1829, p. 137.

4° *Chariton*, nom gravé à la pointe et non accompagné d'un des verbes *εποιεσε* ou *εγραψε*. Ce nom *XAPITΩN* est tracé sur le pied d'un vase publié par Millingen, *Vases de Coghill*, pl. XI. Cf. une note de M. Labus dans les *Opere varie* de Visconti, IV, p. 587, 1. Quoique M. Raoul Rochette ait cru devoir maintenir ce nom dans son catalogue (1), je crois qu'un nom sans qualification ne doit pas être considéré comme un nom de fabricant. C'est aussi l'opinion de M. Letronne (2).

5° *Elchatéis*. Ce nom est tracé à ce qu'on croit : **ELK+ATEIS.... IESEN**, sur une coupe de la Pinacothèque de Munich. Micali, *Mon. inéd.* p. 255, n. 2. M. Raoul Rochette (3) est aussi d'avis qu'on ne doit pas tenir compte de ce nom.

6° *Evenus*. On a cru lire ce nom dans les traits fins et déliés avec lesquels est indiquée la barbe d'*Oreste*, sur un bel oxybaphon à figures rouges qui appartient aujourd'hui à M. le baron Alfred de Lotzbeck, à Munich. Ce beau vase, que j'ai vu à Naples en 1841, chez le négociant Casanova, montre l'expiation d'*Oreste*. Le nom serait indiqué par les lettres **EVENTI....** Mais, de l'aveu de M. Braun lui-même, qui le premier, d'accord avec M. Steuart, avait cru lire le nom d'*Evenus*, on ne doit avoir aucune confiance dans cette conjecture. Voyez Em. Braun, *Bull. de l'Inst. arch.* 1844, p. 84, et 1846, p. 92. Cf. *Arch. Zeitung*, 1844, n° 19, S. 317; 1846, n° 40, S. 258. Ce beau vase publié par M. A. Feuerbach (*Kunstblatt*, 1841, n°s 84-88, S. 349, folg.), sera reproduit de nouveau dans le IV^e volume des *Monuments inédits*

(1) P. 16 et 56. Cf. Sillig, *Cat. Artificion*, p. 147; Clarac, *Catal. des artistes de l'antiquité*, p. 174.

(2) *Revue arch.*, III, 1846, p. 581.

(3) *Lettre à M. Schorn*, 2^e édit. p. 449.

de l'Institut archéologique, accompagné d'un travail sur les *petits cochons* (χοιρίδια, ὀρθογορίσκοι, δέλφακα), qui servaient dans les cérémonies expiatoires, travail commencé depuis longtemps et qui est sous presse pour paraître dans le XIX^e volume des *Annales*.

7^o *Evonymus* ou *Evonymianus*. Ce nom a été ajouté à la liste des dessinateurs par M. Welcker (*Kunsblatt*, 1827, n^o 84, S. 333), d'après une indication de Lanzi (*Giornale dell' italiana letteratura*, Padova, vol. XX, p. 180 seg.), qui avait lu sur un fragment de vase d'Adria l'inscription : ΕΓΡΑΦΕ ΕΥΟΝΜΙ..... qu'il suppléait ainsi : ΕΓΡΑΦΕ ΕΥΟΝΥΜΟΣ. Mais M. Raoul Rochette (1) fait observer avec raison, d'accord avec C. O. Müller (2), que ce nom doit être lu ΕΥΟΥΜΙΑΔΕΣ. Voyez l'article *Euthymidès*.

8^o *Hector* est un nom à retrancher. Le mot εγραψεν qui désigne la qualité du dessinateur *Euthymidès*, est tracé dans le champ d'une peinture de cet artiste auprès du nom d'*Hector*, qui s'arme en présence de *Priam* et d'*Hécube*.

9^o *OEnieus*. ΕΡΟΙΕΣΕ ΟΙΝΙΕΣ pour Οἰνιεύς. Minervini, *Bull. arch. Nap.*, I, p. 27. Cf. *Bull. de l'Inst. arch.* 1843, p. 57; *Arch. Zeitung*, 1843, n^o 4^a, S. 78.

Le vase sur lequel le jeune archéologue napolitain a cru reconnaître ce nom est une coupe à figures rouges, trouvée à Anzi dans la Basilicate. Les sujets peints sur cette coupe montrent une bacchanale, et il est probable que les inscriptions qui s'y lisent sont des acclamations bachiques. M. Raoul Rochette (3) rejette également le nom d'*OEnieus*.

10^o *Phaunus*. Ce nom indiqué dans la liste des fabricants par M. Campanari (*Atti della pont. Accademia romana di Archeologia*, vol. VII, p. 92), doit être rejeté. Voyez l'article *Phrynus*.

11^o *Posidon, fils de Posidon*, nom admis au nombre des artistes par M. Raoul Rochette, dans la première édition de la *Lettre à M. Schorn*, p. 10, et rétabli sur la liste des dessinateurs par M. Walz (*Heidelberg. Jahrbücher* 1845, n^o 25, S. 389), qui

(1) *L. cit.* p. 17 et 18.

(2) *Comment. de origine pict. vasorum*, p. 18, n. 91.

(3) *Lettre à M. Schorn*, 2^e édit., p. 449.

pense à tort que M. Raoul Rochette a oublié ce nom dans la seconde édition de son ouvrage. Le vase sur lequel on avait cru lire le nom de l'artiste *Posidon* est une amphore à figures noires de la collection de Canino. *Museum étrusque du prince de Canino*, n° 1614. On y voit *Thésée*, ΘΕΣΕΥΣ qui enlève sur son char l'amazone *Antiope*, ΑΝΤΙΟΠΕΙΑ (*rétrograde*); un guerrier s'élanche sur le char auprès du héros athénien, tandis qu'un autre guerrier repousse un vieillard. Les autres inscriptions sont : ΠΟΣΕΙΔΟΝ (*rétrograde*), ΠΟΣΕΙΔΟΝΟΣ, ΠΟΝΙΑΣ (*rétrograde*). Maintenant on peut se demander, si le vieillard n'est pas *Neptune*, le père de *Thésée*, et si le génitif Ποσειδονος ne se rapporte pas à un temple de Neptune dans lequel se passerait la scène? Je ne donne cette explication que comme une simple conjecture, n'ayant pas eu l'occasion d'examiner le monument original. Mais en tout cas, il ne peut pas être question dans ces inscriptions d'un nom d'artiste.

12° *Satyrus*, nom que feu M. le comte de Clarac (*Catalogue des artistes de l'antiquité*, p. 193) a voulu introduire dans la liste des fabricants. Le mot ΕΡΟΙΕΣΕΝ, sans être précédé d'un nom, est écrit dans l'intérieur d'une coupe à figures rouges de la collection Durand (*Cat.*, n° 143), aujourd'hui dans celle de M. Williams Hope, près d'un satyre ithyphallique. A l'extérieur, on voit aussi plusieurs satyres, et le mot ΕΡΟΙΕΣΕΝ y est répété. Le comte de Clarac pensait que le satyre était le signe symbolique du nom SATYPOS et le remplaçait. Il vaut mieux admettre avec M. Raoul Rochette (1) que la présence du mot ΕΡΟΙΕΣΕΝ, sans être précédé d'un nom d'artiste, dont il y a plusieurs exemples (2), doit s'expliquer par un oubli de la part de l'ouvrier.

13° *Simon de Vélia, fils de Xénus*, nom que j'avais cru lire sur une hydrie à figures noires de la collection de Canino, aujourd'hui au Musée Britannique.

Iolas qui conduit le char d'Hercule. Près des chevaux est *Minerve*. SIMON HLEITA IENO HVVS HΨONOV, transcrit

(1) *Lettre à M. Schorn*, 2^e édit. p. 65.

(2) *Museum étrusque du pr. de Canino*, nos 795 et 1824; Gerhard, *Vasenbilder*, Taf. cxcv und cxcvi.

dans mon *Catalogue étrusque*, n° 103, par : Σίμων Ἡλείτα Ξένου υἱὸς ἐπόνου, pour ἐπόνει, *faciebat*.

Dans la frise qui règne au-dessus de ce tableau, on voit *Hercule* qui dompte le taureau de Crète. *Minerve*, *Mercure*, *Britomartis* et *Iolas* assistent à cette scène. *Museum étrusque du prince de Canino*, n° 296. Voyez mon *Catalogue étrusque*, n° 103.

14° *Zeuxiadès*. Ce nom est maintenu, avec quelque hésitation, par M. Raoul Rochette (1), d'après Amati (2), quoique C. O. Müller (3) assure n'avoir pu le reconnaître dans un *fac-simile* de ce prétendu nom qu'il avait eu sous les yeux. Dans le *Museum étrusque du prince de Canino*, n° 275 (sur la planche IV, par erreur 277), l'inscription est rendue de la manière suivante : ΑΙΩΝΓΕΖΥ ΝΛΔΕ, et il est impossible de tirer un nom quelconque de ces lettres tracées à la pointe sous le pied d'une coupe à figures rouges décorée à l'intérieur et à l'extérieur de satyres. C'est donc encore un nom à retrancher de la liste des artistes.

FABRICANTS ET DESSINATEURS.

I. -- *Æneades*. On connaît un seul vase qui porte le nom de cet artiste. C'est une coupe ou cylix qui n'a pour tout ornement que des palmettes tracées en noir de chaque côté à l'extérieur, à l'endroit où les anses se rattachent au corps de la coupe. L'inscription : ΑΙΝΕΑΛΕΣ ΕΡΡΑ.... (sic) (Αἰνεαδῆς ἐγραφεσεν) se trouve entre ces palmettes. Au revers on lit une autre inscription figurée de la manière suivante dans mon *Catalogue Durand*, n° 1002 : ΧΛΕΟΙΕ ΣΟΙΣΝΟΝ. Il est possible de trouver dans ces deux mots les éléments d'un nom de fabricant tel que celui de ΧΛΕΟΝ ΕΡΡΟΙΕΣΕΝ. Cette *cylix* se trouve aujourd'hui au Musée de Berlin.

Gerhard, *Vasensammlung des Kœniglichen Museums zu Berlin, Neuerworbene ant. Denkmæler*, n° 1663. Ce savant a donné un *fac-simile* des inscriptions sur la pl. III qui accompagne sa notice.

(1) Lettre à M. Schorn, 2^e édit. p. 63 et 64.

(2) Osservazioni sui vasi etruschi, p. 12.

(3) Comment. de origine pict. vasorum, p. 41 et 42.

II. — *Amasis*. Ce nom se lit sur six vases, tous à figures noires, d'un style qui affecte l'archaïsme, et où le soin dans les détails et les ornements est poussé jusqu'à l'excès, et sur une coupe à figures rouges.

1° Un fragment de coupe à figures rouges, trouvé à Corneto dans les fouilles de M. Fossati, aujourd'hui dans la collection de M. le duc de Luynes.

Intérieur. — Un guerrier qui met ses cnémides.

Extérieur. — *Hercule*, HRAKLEES (*sic*) et un guerrier, peut-être *Télamon*, qui combattent contre quatre Amazones; une d'entre elles porte le nom de *Xantippé*, XSANTIPΓ..

L'autre moitié de la coupe est perdue. Autour du pied sont tracés en beaux caractères noirs les deux noms qui suivent : KLEOPΦPAΔES : EΓOIESEN : AMAS... Σ. (Κλεοφραδες εποισεν, Αμασις εγραψε).

Duc de Luynes, *Vases étrusques, italiotes, siciliens et grecs*, pl. XLIV. Cf. Raoul Rochette, *Lettre à M. Schorn sur quelques noms d'artistes*, 1^{re} édit., p. 4 (1); *Bull. de l'Inst. arch.* 1829, p. 198; Gerhard, *Rapp. volc.* 703.

2° Une œnochoé à figures noires de la collection de Canino, publiée par Micali (*Storia degli ant. pop. italiani*, tav. LXXVI, 1).

Hercule armé de son arc donne la main à *Eurysthée* ou à *Lycus*, roi de Mysie (2), qui porte un sceptre surmonté d'une tête de bélier. De chaque côté est placé un doryphore, sans doute *Iolas* et *Copréus*. Derrière *Hercule*, on lit : AMASIS EΓOIESEN.

3° Une amphore bachique, qui de la collection Durand (*Cat.* n° 33), a passé dans celle de M. le duc de Luynes (duc de Luynes, *Vases étrusques, italiotes, siciliens et grecs*, pl. II et III; *Elite des Mon. céramograph.*, tom. I, pl. LXXVIII). D'un côté on voit la dispute d'*Athéné* et de *Posidon*, pour savoir à qui appartiendra le droit de donner son nom à la ville de Cécrops. Les deux divinités sont accompagnées de leurs noms :

(1) M. Raoul Rochette lisait : Κλεοφραδες εποισεν Αμαστρατινος (de la ville d'*Amestratus*). Mais le savant archéologue a reconnu lui-même que les lettres Αμας...ς indiquaient le nom du dessinateur : Αμασις εγραψε. Voyez la seconde édition de sa *Lettre à M. Schorn*, p. 51.

(2) Panofka, *Arch. Zeitung*, 1846, n° 59, S. 255.

ΠΟΣΕΙΔΟΝ, ΑΘΕΝΑΙΑ. Entre les deux figures est tracée l'inscription : **AMASIS ΜΕΓΟΙΕΣΕΝ.**

Le revers de cette amphore montre *Dionysus*, **ΔΙΟΝΥΣΟΣ** accompagné de deux ménades qui reviennent de la chasse; l'une porte un cerf, l'autre un lièvre. L'inscription : **AMASIS ΜΕΓΟΙΕΣΕΝ** est répétée une seconde fois.

Au-dessus des deux grands tableaux règne une frise composée de petites figures formant des groupes de combattants, au nombre de vingt et un personnages. M. le duc de Luynes (*l. cit.*, pl. 1) reconnaît dans cette composition la mort de *Cycnus*.

4° Une œnochoé qui a fait partie de la collection du prince de Canino (Dubois, *Notice d'une collection de vases peints du pr. de Canino*, Paris, 1843, n° 62), aujourd'hui dans celle de M. Williams Hope. *Persée*, accompagné de *Mercur*, combat la *Gorgone*. **AMASIS ΜΕΓΟΙΕΣΕΝ** (*rétrograde*).

5° Un vase cité dans la table des noms propres du *Museum étrusque du prince de Canino*, n° 2140. **AMASIS ΕΓΟΕΣΕΝ** (*sic*). Cf. Gerhard, *Rapp. volc.* 702.

6° Une amphore à figures noires, de la collection de M. Thomas Blayds, publiée par M. Gerhard, *Vasenbilder*, Taf. CCVII. (Cf. *Arch. Zeitung*, 1846, Taf. XXXIX, 3, und n° 42, S. 295; *Bull. de l'Inst. arch.*, 1835, p. 166). *Achille* et l'amazone *Penthésilée*.

Revers. — *Memnon* entre deux jeunes *Ethiopiens*. **AMASIS ΠΟΙΗΣΝ** (*sic*).

7° Un vase cité par M. Campanari (*Atti della pont. Accademia rom. di Archeologia*, vol. VII, p. 89). **AMASIS ΕΓΡΑΦΕΣΕΝ ΚΑΙ ΕΓΟΙΕΣΕΝ.**

Quant au nom d'*Amasis*, on le regarde généralement comme un nom d'origine égyptienne (1). Cependant il est à observer que les formes Ἀμάσεια, ville du Pont (2), Ἀμαστρίς, Ἀμηστρίς, nom de la femme de Xerxès (3), et aussi nom d'une ville de la Paphlagonie (4), *Amasis*, chef persan (5), pourraient faire ac-

(1) Raoul Rochette, *Lettre à M. Schorn*, 2^e édit. p. 52.

(2) Strab. XII, p. 547.

(3) Herodot. VII, 61; Plat. *Alcib.* 1, p. 125.

(4) Strab. XII, p. 540.

(5) Herodot. IV, 167 et 201.

cepter ce nom tout aussi bien pour un nom d'origine asiatique. Cf. sur les vases d'*Amasis*, un travail de M. Panofka, inséré dans l'*Arch. Zeitung*, 1846, n° 39, S. 233-241, und Taf. xxxix.

III. — *Anaclès*, nom d'un fabricant qui se lit sur une coupe à figures noires représentant des animaux, découverte près de Chiusi. **ANAKLES EPOIESEN.**

Bull. de l'Inst. arch. 1835, p. 126.

IV. — *Andocides*, fabricant de cinq vases, les uns à figures rouges, les autres à figures noires; quelques-uns offrant les deux systèmes réunis de figures noires et de figures rouges. Les vases à figures rouges sont d'un style soigné, un peu roide pourtant.

1° Une amphore à figures rouges, de la collection de Canino, aujourd'hui au Musée de Berlin. *Apollon* et *Hercule* qui se disputent le trépied; *Diane* accompagne son frère, tandis que *Minerve* assiste *Hercule*.

Revers. — Deux groupes d'athlètes se disputent le prix de la lutte. Au centre est placée une amphore; un jeune pédotribe qui tient une fleur assiste à la lutte.

Autour du pied du vase on lit le nom : **ANΔOKIΔES EPOESEN** (*sic*), tracé à la pointe.

Museum étrusque du prince de Canino, n° 1181; *Réserve étrusque*, vases à fig. jaunes, n° 41; Gerhard, *Rapp. volc.* 700; *Vasensammlung des Königl. Museums zu Berlin*, *Neuerworbene ant. Denkmäler*, n° 1754. Cf. Panofka, *Ann. de l'Inst. arch.* tom. II, p. 207.

2° Une amphore à figures rouges, de la collection de Canino, aujourd'hui au Musée du Louvre.

Combat de deux guerriers en présence d'*Hermès* et d'*Athéné*. Le bouclier d'un de ces guerriers a pour épisème un scorpion; un loup surmonte son casque.

Revers. — *Apollon* citharède assis sur un siège élevé, placé sur une base à deux degrés. Deux hommes vêtus d'habits longs, tenant des fleurs et appuyés sur des bâtons, sont placés de chaque côté du dieu.

Autour du pied est tracé à la pointe le nom : **ANΔOKIΔES EPOESEN** (*sic*).

Museum étrusque du prince de Canino, n° 1381; *Réserve étrusque*, vases à fig. jaunes, n° 40; Dubois, *Notice d'une collect. de vases peints du pr. de Canino*, n° 79.

3^o Une amphore à figures noires, de la collection de Canino, aujourd'hui dans celle de M. Williams Hope. Le corps du vase est tout noir; seulement sur le col sont deux petits tableaux. Dans l'un on voit *Bacchus* entre deux satyres. Au revers est peint un quadriga vu de face, monté par un guerrier accompagné de son écuyer. Aux deux côtés du char marchent deux éphèbes nus.

Sur l'embouchure du vase on lit en caractères noirs : **ΑΝΔΟΚΙΑΔΕΣ ΕΠΟΙΕ** (*sic*).

Mus. étr. du pr. de Canino, n^o 24; Dubois, *Notice d'une collect. de vases p. du pr. de Canino*, n^o 22; Gerhard, *Rapp. volc.* 700 (1).

4^o Une coupe à figures noires et rouges, trouvée à Chiusi et ornée à l'extérieur de grands yeux. Vers les anses, on voit un combat entre deux hoplites, et un troisième guerrier étendu par terre. Ce groupe se répète deux fois. Les figures de ces tableaux sont noires sur fond jaune, tandis qu'entre les yeux on voit, d'un côté, deux archers, et, de l'autre, un tubicine. Les deux figures d'archers sont noires sur fond jaune, tandis que celle du tubicine est rouge sur fond noir. Du côté des deux archers, on lit : **ΔΟΚΙΑΔΕΣ ΕΠΟΙΕΣΕΝ** (*sic*), *Ανδοκιδες εποισεν* (2).

Braun, *Bullet. de l'Inst. arch.* 1838, p. 83 et 84.

5^o Une amphore à figures noires et rouges. *Bacchus* entre deux satyres et deux ménades. Ces figures sont noires.

Revers. — *Apollon*, *Diane*, *Latone* et *Mars*. Un coq est peint sur le bouclier du dieu de la guerre. Ces figures sont rouges.

L'inscription **ΑΝΔΟΚΙΑΔΕΣ ΕΠΟΙΕΣΕΝ** est tracée à la pointe sur le pied du vase.

Cette magnifique amphore, qui appartient à M. Em. Braun, est décrite dans le *Bulletin de l'Inst. arch.* 1845, p. 24 et 25. Il y a une grande différence entre le style des peintures noires et celui des figures rouges.

M. Raoul Rochette (3) compte six vases du fabricant *Ando-*

(1) Il est très-probable que l'amphore à figures noires décrite dans la *Réserve étrusque*, vases à fig. noires, n^o 15, est la même.

(2) La description de cette coupe est prise du *Bulletin de l'Institut archéologique*, dans lequel on donne une notice un peu confuse des sujets peints à l'extérieur; on ne dit pas s'il existe des peintures à l'intérieur.

(3) Lettre à M. Schorn, 2^e édition, p. 32 et 33; *Questions de l'hist. de l'art*, p. 104, note 2.

cides, quoiqu'il ne mentionne pas l'amphore dont nous venons de parler. Mais il a compté pour deux vases différents l'*amphore* n° 3 de M. Williams Hope. Le sixième vase attribué à *Andocides* est une coupe décrite dans le *Museum étrusque du prince de Canino*, n° 1183. C'est par erreur que le nom d'*Andocides* a été mis à cet endroit pour celui d'*Hiéron*. Cf. plus bas l'article *Hiéron*, n° 3.

V. — *Archéclès* ou *Archiclès*, fabricant de cinq coupes, à petites figures noires, ou sans figures.

1° Une coupe à figures noires, de la collection de M. le duc de Blacas, publiée par M. Panofka, *Musée Blacas*, pl. xvi, 1 et 2. A l'intérieur est peint un éphèbe à cheval.

A l'extérieur on lit, d'un côté : **ΑΡΧΙΚΛΕΣ ΕΡΘΟΙΕΣΕΝ**; de l'autre : **ΑΡΧΚΛΕΣ** (*sic*) **ΕΡΘΟΙΕΣΕΝ**. Cette coupe a été trouvée à Nola.

2° Une coupe ornée à l'extérieur de palmettes noires, entre lesquelles on lit de chaque côté : **ΑΡΧΕΚΛΕΣ : ΜΕΡΘΟΙΕΣΕΝ**. Cette coupe, autrefois de la collection Durand, fait partie aujourd'hui de celle de M. le duc de Blacas.

Cat. Durand, n° 999. Cf. Gerhard, *Rapp. volc.* 694*.

3° Une grande coupe à figures noires, autrefois faisant partie de la collection de Canino, aujourd'hui conservée à la Pinacothèque de Munich. D'un côté on voit la lutte de *Thésée* et du *Minotaure*, vaste composition dans laquelle entrent un grand nombre de personnages, presque tous accompagnés de leurs noms. Comme il ne m'a pas été permis de copier tous ces noms, je ne puis indiquer ici que les principaux. Ce sont **ΘΕΣΕΥΣ**, **ΜΙΝΟΤΑΥΡΟΣ**, **ΑΡΙΑΔΝΕ** tenant une couronne, **ΜΙΝΟΤΡΟΦΟΣ**, **ΛΥΚΙΟΣ**, **ΕΥΝΙΚΕ**, **ΑΘΕΝΑΙΑ** qui tient une lyre accompagnée de l'inscription **ΛΥΡΑ**, **ΧΙΡΟΝ**, **ΕΥΑΝΟΡ**, **ΛΥΚΙΝΟΣ**, **ΑΝΘΥΛΑ**, **ΑΝΤΙΑΣ**, **ΜΙΝΟΣ**, **ΣΙΜΟΝ**. Vers les anses sont des sphinx désignés par le mot **ΣΦΙΧΣ** (*sic*).

Revers. — La chasse de Calydon. **ΜΕΛΕΑΓΡΟΣ**, **ΜΟΦΟΣΟΣ**, **ΙΑΣΟΝ**, **ΠΟΛΥΔΕΥΚΕΣ**, **ΚΑΣΤΟΡ**, **ΓΕΛΕΥΣ**, **ΜΕΛΑΝΙΟΝ**, etc. Le sanglier est désigné par le mot **ΗΥΣ**; plusieurs chiens portent des noms, comme **ΠΟΔΑΡΓΟΣ**, **ΛΕΥΚΙΟΣ**, etc. Vers les anses sont des sphinx, **ΣΦΙΧΣ**. Les acclamations **ΧΑΙΡΕ**, **ΕΥΑ**, et d'autres semblables se répètent dans les deux peintures qui ornent l'extérieur de cette précieuse coupe.

Au-dessous des anses on lit les noms : **APXIKLES EΓOIESEN**;
ΓΛΑΥΚΥΤΕΣ ΜΕΓΟΙΕSEN.

Réserve étrusque du prince de Canino, coupes à figures noires, n° 1 : les soixante paroles. Cf. *Bull. de l'Inst. arch.* 1830, p. 4; mon *Cat. étrusque*, n° 114, note; Letronne, *Explication d'une inscription grecque trouvée dans l'intérieur d'une statue de bronze*, p. 15, note 1.

4° Une coupe à figures noires qui appartient à M. Gerhard. L'inscription **APXIKLES EΓOIESEN** est tracée au-dessous d'un *Silène* ithyphallique.

Revers. — **APXITES** (*sic*) **EΓOIESEN**, au-dessous d'un cerf.

Raoul Rochette, *Lettre à M. Schorn*, 2^e édition, p. 33, note 5.

5° Deux fragments d'une coupe de la collection Candelori, aujourd'hui à la Pinacothèque de Munich. **APXEKLES MEΓOIESEN.**

Panofka, *Musée Blacas*, p. 48.

VI. — *Aristophanes*. On ne connaît qu'une seule coupe qui porte ce nom; il y est accompagné de celui d'*Erginus* le fabricant. Cette coupe à figures rouges, un des plus beaux monuments de la céramographie grecque pour le style et l'importance des peintures, fait aujourd'hui partie du Musée de Berlin. Dans l'intérieur est peint le combat de *Posidon*, **ΠΟΣΕΙΔΩΝ**, contre le géant *Polybotès*, **ΠΟΛΥΒΩΤΕΣ**, accompagné de sa mère *Gæa*, **ΓΕ**.

Les noms des deux artistes : **ΕΡΓΙΝΟΣ ΕΓΟΙΕΣΝ** (*sic*); **ΑΡΙΣΤΟΦΑΝΕΣ** : **ΕΓΡΑΦΕ** (*sic*), sont tracés au-dessous de cette composition.

A l'extérieur on voit d'un côté *Arès*, **ΑΡΕΣ**, qui combat le géant *Mimas*, **ΜΑΙΜΩΝ** ou **ΜΑΙΜΑΝ** (?); *Ephialtès*, **ΕΦΙΑΛΤΕΣ**, vaincu par *Apollon*, **ΑΠΟΛΛΩΝ**; *Héra*, **ΗΕΡΑ**, aux prises avec le géant *Phætus*, **ΦΟΙΤΟΣ**.

Au revers sont les groupes de... **ΓΑΙΩΝ** pour *Λιγχιων*, *Ægeon*, suivant une heureuse restitution de M. Charles Lenormant, et d'*Artémis*, **ΑΡΤΕΜΙΣ**; de *Zeus*, **ΙΕΥΣ**, et de *Porphyrion*, **ΠΟΡΦΥΡΙΩΝ**; d'*Athéné*, **ΑΘΑΝΑΙΑ** (*sic*), et d'*Encélade*, **ΕΚΕΛΑΔΟΣ** (*sic*).

Schulz, *Bull. de l'Inst. arch.*, 1840, p. 52; Braun, *Bull.* 1843, p. 97; Letronne, *Explication d'une inscription grecque trouvée*

dans l'int. d'une statue de bronze, p. 29; *Arch. Zeitung*, 1843, n° 12, S. 201-203; 1844, n° 16, S. 264-267; Gerhard, *Vasensammlung des Königl. Museums zu Berlin, Neuerworbene ant. Denkmaeler*, n° 1756 (1).

VII. — *Arydénus*, nom qui se lit sur une coupe sans figures de la collection de Canino, associé à celui de *Naucydès*.

Ext. — ΑΡΥΔΕΝΟΣ ΕΓΟΥΠΟΕΝ (*sic*).

Revers. — ΝΑΥΚΥ. . Σ ΕΣΥΕΝΣΕΝ (*sic*).

Dubois, *Notice d'une collect. de vases peints du pr. de Canino*, n° 283 (2).

M. Letronne, qui a bien voulu me communiquer quelques réflexions au sujet des noms propres tracés sur les vases, pense qu'ΑΡΥΔΕΝΟΣ doit être pour Ἀρίζηλος, Ἀρίδηλος. Ces deux formes se retrouvent dans les auteurs anciens (3). Le Δ et le Ζ, le Ν et le Λ sont souvent mis l'un pour l'autre.

VIII. *Astéas*. Ce nom se lit sur trois vases à figures jaunes, tous trois appartenant à la dernière période de la fabrication des vases peints.

1° Le premier de ces vases est un aryballus trouvé à Pestum et conservé au Musée Bourbon à Naples. Le tableau qui s'y trouve peint représente Hercule au jardin des Hespérides. ΑΣΣΤΕΑΣ ΕΓΡΑΦΕ. Les noms des personnages sont indiqués de la manière suivante : ΑΙΩΠΙΣ, ΑΝΘΕΙΑ, ΤΑΡΑ, ΞΣΣΠΕΡΙΔΣ (*sic*), pour Ηεσπεριδες (4), ΚΑΛΥΨΩ, ΉΕΡΜΗΣΑ, ΉΕΡΑ-

(1) Dans ce dernier ouvrage, M. Gerhard donne les noms incomplets de . . . ΑΔΟΣ pour Εγκελανδος, ΗΕΡ. . pour Ηερα, et nomme ΦΟΝΤΟΣ ou ΦΟΙΤΟΣ, l'adversaire d'Héra. Le soin avec lequel j'ai étudié les inscriptions quand cette coupe se trouvait encore chez Bassegio à Rome, en 1842, me fait croire que les inscriptions que j'ai relevées sont exactes; je n'ai des doutes qu'à l'égard du nom du géant *Mimas*. Du reste la plupart des inscriptions de cette précieuse coupe sont extrêmement difficiles à lire.

(2) Les inscriptions que j'ai relevées avec soin sur le monument original sont figurées de la manière suivante dans la *Notice*: Αρυδενου επουποεν.

(3) *Æschin. Adv. Timarchum*, p. 17 et 121, ed. Reiske; *Diogen. Laert. IV*, 42. Cf. Pape, *Wörterbuch der griechischen Eigennamen*.

(4) L'inscription n'est pas tracée au-dessus de la tête d'une des nymphes; elle est placée au milieu du tableau, à côté de l'arbre des Hespérides. Les vases fournissent plus d'un exemple de noms propres mis au pluriel, par

ΚΛΗΣ, ΜΗΛΙΣΑ, ΑΘΝΑΚΙΣ. *Calypso* donne à boire au serpent *Ladon* qui garde les pommes d'or des Hespérides. Quatre divinités sont représentées en buste, au-dessus des autres personnages; ce sont *Athnaxis*, près d'*Hercule*, évidemment *Athéné*, la protectrice du héros, *Hermés*, sans indication de nom, près de la nymphe *Hermésa*, *Tara* pour *Héra*, au-dessus d'*Anthéia*, surnom de Junon à Argos (1), et enfin *Pan*, sans indication de nom, près d'*Æopis*.

Lanzi lisait ΑΣΣΤΕΑΣ ΕΓΡΑΦΑ et cette leçon a été adoptée par M. Raoul Rochette (2); mais, d'après une inspection attentive du monument original, on doit préférer la leçon ΕΓΡΑΦΕ donnée par MM. Gerhard et Panofka dans leur excellent catalogue du Musée de Naples.

Voyez Millin, *Vases peints*, t. I, pl. III; *Galer. mythol.*, cxiv, 444; Lanzi, *Illustrazione di due vasi fittili trovati in Pesto*; Gerhard und Panofka, *Neapels ant. Bildwerke*, S. 353, n° 60. Cf. Osann, *Allgemeine Literatur Zeitung*, Halle, Febr. 1846, n° 42, S. 334 und 335.

2° Un oxybaphon trouvé à Bari et conservé au Musée de Naples, sur lequel est représenté *Cadmus*, ΚΑΔΜΟΣ, qui combat le dragon gardien de la fontaine d'Arès à Thèbes. *Athéné*, ΑΘΗΝΗ, assiste au combat. Dans la partie supérieure de la composition sont les bustes d'*Ismenus*, ΙΜΗΝΟΣ (sic), pour Ισμηνοσ (3), de *Créné*, ΚΡΗΝΑΙΗ, et de *Thèbe*, ΘΗΒΗ.

L'inscription ΑΣΣΤΕΑΣ ΕΓΡΑΦΕ est tracée au-dessous des feuilles de lierre qui entourent le col du vase.

exemple : Ηοραι, les *Heures* sur la coupe de *Sosias* (*Mon. inéd. de l'Inst. arch.* tom. I, pl. xxiv); Νυ . . . αι pour Νυμφαι, les *Nymphes* sur un vase comique (Lenormant, *Quæstio cur Plato Aristophanem in convivium induxerit: Cat. Durand*, n° 669; *Cat. Beugnot*, n° 5; *Elite des Mon. céramograph.* t. II, pl. xciv); Υαδες, les *Hyades* sur une hydrie d'Agriente de la collection de M. le duc de Luynes (*Mon. inéd. publiés par la section française de l'Inst. arch.* pl. ix; duc de Luynes, *Vases étrusques, italiotes, siciliens et grecs*, pl. xxviii); Ηοραι, les *Heures*, et Νυφαι (sic), les *Nymphes*, Τροων (sic), les *Troyens*, Σιληναι, les *Silènes*, sur le vase de *Clitias* et d'*Ergotimus*. *Bull. de l'Inst. arch.*, 1845, p. 116 et 118.

(1) Paus. *Corinth.*, xxii, 1.

(2) *Lettre à M. Schorn*, 2° édit., p. 15, note 1.

(3) C'est le fleuve Ismenus, fils d'Asopus. Apollod. III, 12. 7.

Le revers montre *Dionysus* accompagné d'un suivant et d'une ménade.

Millingen, *Anc. uned. monum.* pl. xxvii; Gerhard und Panofka, *Neapels ant. Bildwerke*, S. 308, n° 404.

3° Le troisième vase, sur lequel se lit le nom d'*Astéas*, est un cratère à figures jaunes de la collection de l'ancien évêque de Nola; il a été publié aussi par Millingen, *Vases grecs*, pl. XLVI. Cf. Geppert, *Die altgriechische Bühne*, Taf. iv. On a représenté sur ce cratère une parodie du mythe de *Procruste*. ΧΑΡΙΝΟΣ couché sur un lit sert de jouet à trois valets nommés ΓΥΜΝΑΣΟΣ, ΔΙΑΣΙΡΟΣ et ΚΑΓΧΑΣ. L'inscription ΑΣΣΤΕΑΣ ΕΓΡΑΑΦΕ (*sic*) est tracée entre les feuilles de lierre qui courent le long de la bouche du vase.

IX. *Brylus* ou *Bryaxis*? Le nom ΒΡΥ..... ΕΓΟΙΕΣΕΝ se lit sur le pied d'une coupe à figures rouges trouvée à Tarquinies, et aujourd'hui dans la collection de M. le duc de Luynes. Les lettres sont tracées en noir autour du pied; sur une des anses se retrouve la seule lettre Β..... peinte en noir. On a cru pouvoir compléter le nom en lisant *Bryaxis*. Cette coupe, malheureusement réduite à un fort petit nombre de fragments, est enrichie de peintures de la plus grande finesse d'exécution; le style de ces peintures rappelle celles de la coupe de *Sosias* du Musée de Berlin. Voyez l'article *Sosias*.

Intérieur. — Victoire ailée ou *Iréne* tenant le caducée et versant à boire d'une oenochoé à une divinité assise..... ALOS.

Extérieur. — Neptune assis; ΗΟ...; *Eros*, la Victoire; ΗΕΛ... (*rétrograde*). Il y avait autour de la coupe plusieurs divinités assises; sur un des sièges on remarque deux yeux tracés en noir.

Bull. de l'Inst. arch. 1829, p. 198; Gerhard, *Rapp. volc.* 704*; Campanari, *Atti della pont. Accademia romana di Archeologia*, vol. VII, p. 90.

Il serait très-possible que le prétendu *Bryaxis* ne fût autre que l'artiste nommé ΒΡΥΛΟΣ. Ce nom se trouve écrit en entier sur l'anse d'une coupe à figures rouges d'un très-beau style, appartenant à M. Joly de Bammerville; les sujets se rapportent à la dernière nuit de Troie.

Intérieur. — Un vieillard assis qui tient un sceptre; *Briséis*,

BPISEIS debout qui lui verse à boire d'une œnochoë. Dans le champ sont suspendues des armes.

Extérieur. — *Priam*, **ΠΡΙΑΜΟΣ** assis sur l'autel de Jupiter Hercéus implore la pitié de *Néoptolème*, **ΝΕΟΠΤΟΛΕΜΟΣ** qui est sur le point de lancer à sa tête un de ses fils. Derrière l'autel est un trépied. Dans un autre groupe, *Acamas*, **ΑΚΑΜΑΣ** emmène *Polyxène*, **ΠΟΛΥΧΣΕΝΗ**, qui va être immolée aux mânes d'Achille.

Revers. — Le massacre des Priamides. *Andromachus*, **ΑΝΔΡΟΜΑΧΟΣ** renversé par terre par un jeune héros dont le nom n'est pas lisible. *Andromaque*, **ΑΝΔΡΟΜΑΧΗ** accourt pour frapper le héros avec une pièce de bois ou un joug, comme sur le célèbre vase Vivenzio. *Astyanax*, **ΑΣΤΥΑΝΑΧΣ** s'enfuit ainsi qu'une jeune fille.

Bull. de l'Inst. arch. 1843, pag. 71 ; *Arch. Zeitung*, 1843, n° 8, S. 141 (1).

Ce serait donc le nom de *Brylus* qui devrait être substitué à celui de *Bryaxis*.

X. *Cachrylion*. Ce nom est toujours écrit **XΑΧΡΥΛΙΟΝ** sur tous les vases qu'on connaît de cet artiste. Cependant la forme **Καχρυλίων** doit être préférée d'après l'étymologie grecque **κάχρυρος** pour **κάγγρυρος**, *orge torréfiée* (2). Les vases de *Cachrylion*, au nombre de six, sont à figures rouges ; un septième est à figures noires. Cet artiste a principalement laissé des traces de son talent sur des coupes. Ses dessins sont soignés, mais ils ont tous les caractères des vases de Vulci, c'est-à-dire une roideur dans les poses qui n'existe pas dans les dessins des beaux vases de Nola, de Tarente et de la Sicile.

1° Une coupe à figures rouges autrefois dans la collection du prince de Canino, aujourd'hui au Musée Britannique.

(1) Dans la Gazette archéologique, le nom est écrit par erreur, *Prylos*. La même erreur a été commise par M. Chr. Walz (*Heidelberg. Jahrbücher*, 1845, n° 25, S. 389).

(2) Voyez C. O. Müller, *Comment. de origine pict. vasorum*, p. 17, n. 76. M. Raoul Rochette (*Lettre à M. Schorn*, 2^e édit., p. 54, note 10) a cité toutes les autorités qui peuvent appuyer cette étymologie. Cf. ce qu'a dit M. Letronne (*Ann. de l'Inst. arch.* tome XVII, p. 277, note 2) à propos de ce nom et de la permutation fréquente du χ et du κ .

Intérieur. — Apollon lyricine couronné de pampres, et *Vénus* portant dans sa main la fleur *Pothos*.

Extérieur. — *Thésée*,.... S (ΘΕΣΕΥΣ) enlève sur son quadrigé l'amazone *Antiopé*, ANTIOPĒIA. A la suite du char marchent *Pirithoüs*, ΠΕΡΙΘΟΣ (*sic*, *rétrograde*) et *Phorbas*, ΦΟΡΒΑΣ (*rétrograde*).

Revers. — Les deux *Dioscures* nus à cheval, *Pâris* et *Hélène*. XAX..VLION..... (ΕΠΟΙΕΣΕΝ) (1).

Museum étrusque du prince de Canino, n° 560; Gerhard, *Rapp. volc.* 705. Cf. mon *Catalogue étrusque*, n° 115.

2° Une autre coupe à figures rouges de la collection de Canino.

Intérieur. — Un satyre qui porte une outre et un céras. Autour on lit : XAXPVLION ΕΠΟΙΕΣΕΝ.

Extérieur. — *Oreste* qui va égorger *Egiste* défendu par *Clytemnestre*, tandis que *Pylade* et *Electre* encouragent le fils d'Agamemnon.

Revers. — Combat de deux hoplites en présence de deux éphèbes qui tiennent l'un un lièvre, l'autre un petit sanglier. Trois autres guerriers assistent à ce combat. LEAΓPOS (χα) LOS, inscription qui se répète deux fois.

Museum étrusque du prince de Canino, n° 1186; Gerhard, *Rapp. volc.* 705.

3° Une troisième coupe, autrefois de la collection de Canino, aujourd'hui à la Pinacothèque à Munich.

Intérieur. — Un jeune cavalier vêtu d'un petit manteau brodé. LEAΓPO.. KA... OS.

Extérieur. — Combat d'*Hercule*, HEPAKLES, contre le triple *Géryon*,.... VONES (*rétrograde*), en présence d'*Athéné*, ΑΘΕ..... et d'*Iolas*, IOLEOS (*sic*). Aux pieds des combattants sont étendus le berger *Eurytion*, EVPVTION, et le chien bicéphale *Orthrus*. Derrière *Géryon* paraît sa fille *Erythie* qui semble vouloir s'arracher les cheveux. Derrière la nymphe topique est placé un palmier. LEAΓPOS.

Revers. — Les bœufs de *Géryon* conduits par quatre des compagnons d'*Hercule*. LEAΓPOS.. Ο ΓΑΙΣ.

(1) Il est probable que le mot ΕΠΟΙΕΣΕΝ a disparu par suite d'une restauration moderne.

Autour du pied de cette coupe, remarquable par sa dimension et par les sujets qui la décorent, on lit en grands caractères peints en noir : ΧΑΧΡΥΛΙΟΝ ΕΡΟΙΕΣΕΝ : ΕΥΦΡΟΝΙΟΣ ΕΓΡΑΦΣΕΝ.

Bull. de l'Inst. arch. 1830, p. 4; mon *Cat. étrusque*, n° 81; *Monuments inédits publiés par la section fr. de l'Inst. arch.*, pl. XVI et XVII; *Réserve étrusque*, coupes à figures jaunes, n° 37.

4° Une quatrième coupe à figures rouges, autrefois de la collection Durand, aujourd'hui dans celle de M. Benjamin Delessert.

Intérieur. — Une amazone armée de toutes pièces et portant à son bras la *pelta*. ΧΑΧΡΥΛΙΟΝ (1) ΕΡΟΙΕΣΕΝ (*retrograde*).

Extérieur. — *Bacchus* entre une ménade et un satyre.

Revers. — *Ariadne* accompagnée d'une aulétria et d'un bachelant.

Cat. Durand, n° 352.

5° Un petit plat monté sur un pied, autrefois dans la collection du prince de Canino, et appartenant aujourd'hui à M. Raoul Rochette. Les peintures sont rouges sur fond noir. Dans l'intérieur est représenté un archer vêtu d'anaxyrides. Autour on lit : ΧΑΧΡΥΛΙΟΝ ΕΡΟΙΕΣΕΝ.

Dubois, *Cat. de vases étrusques*, n° 79, Paris, 1840; Raoul Rochette, *Lettre à M. Schorn*, 2^e édition, p. 35, note 2.

6° Une coupe à figures rouges du Musée de Berlin.

Intérieur. — Un *Silène* qui porte un canthare en équilibre sur son dos. ΧΑΧΡΥΛΙΟΝ ΕΡΟΙΕ[σ]Ε.

Gerhard, *Vasensammlung des Königl. Museums zu Berlin, Neuerworbene ant. Denkmäler*, n° 1768.

7° Une coupe à figure noire de la collection du colonel Martin Leake, à Londres.

Intérieur. — Un danseur couronné qui joue des crotales; à son bras est suspendu le sac destiné à renfermer les flûtes. ΧΑΧΡΥΛΙΟΝ ΕΡΟΙΕΣΕΝ (2).

Arch. Zeitung, 1846, n° 37, S. 206.

XI. — *Charitæus*. On connaît deux vases qui portent ce nom, †ΑΡΙΤΑΙΟΣ, ou ΚΑΡΙΘΑΙΟΣ.

(1) Et non Χαχρυλιος, comme j'avais cru lire (*Cat. Durand*, n° 352), leçon adoptée par M. Raoul Rochette, *Lettre à M. Schorn*, 2^e édit., p. 35.

(2) M. Pan ofka lit Χαχρυλιος.

1^o Le premier de ces vases est une coupe à figures noires de style ancien, trouvée dans les fouilles du prince Torlonia à Cære, et publiée par M. P. E. Visconti, *Antichi monumenti sepolcrali scoperti nel ducato di Ceri*, tav. IX, D.

Intérieur. — *Hercule* qui étrangle le lion.

D'un côté, à l'extérieur, on lit \ddagger APITAIOS EPOIESENME ; de l'autre \ddagger APITAIOS : EPOIESEN EME : EV. Cf. Campanari, *Atti della pont. Accademia romana di Archeologia*, vol. VII, p. 92.

2^o Une hydrie à figures noires, vue par M. Raoul Rochette chez le négociant d'antiquités Depoletti à Rome. Le sujet peint sur la panse du vase montre un combat de Grecs et d'Amazones. La frise peinte sur le col se rapporte aux mêmes traditions. Le nom de l'artiste est tracé à la pointe en caractères très-fins, sous le pied du vase : ΚΑΡΙΘΑΙΟΣ (*sic*) ΕΠΟΙΕΣΕΝ (1).

Raoul Rochette, *Journal des savants*, mai 1843, p. 284-285 ; *Lettre à M. Schorn*, 2^e édition, p. 36.

XII. — *Chélis*. On connaît trois vases qui portent le nom de Chélis. Ce sont des coupes, l'une à figures noires, la seconde à figures noires et rouges, et la troisième à figures rouges.

1^o Une coupe à figures noires, autrefois de la collection Candelori, aujourd'hui à la Pinacothèque à Munich. A l'extérieur, on voit *Bacchus* accompagné de ménades et de satyres. Le nom XELIS ΕΠΟΙΕΙ (*sic*) est tracé également à l'extérieur.

Bull. de l'Inst. arch. 1829, p. 84 ; Gerhard, *Rapp. volc.* 706.

2^o Une coupe autrefois de la collection de Canino, aujourd'hui au Cabinet des médailles à Paris.

Figure noire à l'intérieur et figures rouges à l'extérieur.

Intérieur. — Un satyre tenant un rhyton. XELIS ΕΠΟΙΕΣΝ (*sic*).

Extérieur. — Entre deux grands yeux, un éphèbe tenant une baguette.

Revers. — Une plante entre deux grands yeux.

Dubois, *Notice d'une collection de vases peints du prince de Canino*, n^o 480. Cf. *Museum étrusque du prince de Canino*, n^o 4915, dans la table des noms propres.

(1) M. Jules Minervini (*Bull. arch. Nap.* III, p. 72) lit Καρταυος (*sic*).

3° Une coupe à figures rouges qui a fait aussi partie de la collection de Canino.

Intérieur. — Un éphèbe qui soulève des haltères. X... IS ΕΡΟΙΕSEN.

Extérieur. — Un discobole, deux lutteurs et trois autres éphèbes.

Revers. — Deux éphèbes conduisant trois chevaux. Sous les anses deux poissons.

Dubois, *l. cit.*, n° 224 (1).

XIII. — *Cléon*, nom douteux écrit XLEON (?) sur une coupe d'*Æneades*.

Cat. Durand, n° 1002. Voyez l'article *Æneades*.

XIV. — *Cléophradès*. Ce nom se lit sur le pied d'une coupe fragmentée à figures rouges, aujourd'hui dans la collection de M. le duc de Luynes. Le nom est tracé en grands caractères noirs; il est accompagné de celui d'*Amasis* : ΚΛΕΟΦΡΑΔΕΣ : ΕΡΟΙΕΣΕΝ : ΑΜΑΣ...Σ. Voyez plus haut l'article *Amasis*, n° 4.

XV. — *Clitias*, pour Critias, associé à *Ergotimus*, se lit sur un grand vase de la galerie de Florence.

C'est une amphore à volutes et à figures noires trouvée à Dolciano dans le territoire de Chiusi. Il y a neuf compositions différentes, toutes dessinées avec beaucoup de finesse. On y trouve 115 noms sans compter ceux du fabricant et du dessinateur. Voici une courte notice sur ce magnifique vase, notice copiée sur la description de M. le chanoine Mazzetti (*Bull. de l'Inst. arch.* 1845, p. 113 et suiv.) et sur celle de M. Gerhard (*Arch. Zeitung*, 1846, n° 44, S. 319 folg.).

Sur le col du vase il y a une frise qui se divise par la moitié. D'un côté, on voit la chasse de Calydon. On y lit les noms de ΜΕΛΕΑΓΡΟΣ, ΓΕΛΕΥΣ, ΟΡΜΕΝΟΣ, ΑΤΑΛΑΤΕ (*sic*); un chien mort, et un autre chien qui porte le nom de ΜΕΘΕΓΓΟΝ. Suivent les héros ΜΕΛΑΝΙΟΝ, ΕΥΤΙΜΑ+ΟΣ, ΘΟΡΑ+S, ΑΝΤΑΝΔΡΟΣ et le chien ΛΑΒΡΟΣ; puis vis-à-vis le sanglier, ΑΡΙΣΤΑΝΔΡΟΣ et ΑΡΓΥΛΕΑ et sous les pieds de l'animal ΑΝΤΑΙΟΣ. Deux chiens nommés ΜΑΡΦ...S (*retrograde*),

(1) M. Panofka (*Arch. Zeitung*, 1846, n° 59, S. 241) cite une coupe de *Chélis* avec le sujet de la dispute pour la lyre, entre *Hermès* et *Apollon*, coupe sur laquelle je ne trouve nulle autre part des détails.

et BOPA+S attaquent le sanglier, derrière lequel viennent les *Dioscures*, KASTOP (*rétrograde*), et ΠΟΛΥΔΕΥΚΕΣ (*rétrograde*); suivent un autre chien, ΕΑΡΤΕΣ, et les héros AKASTOS, ASMETOS, KIMEPIOS, SIMON (*rétrograde*), ANTIMA+OS (*rétrograde*), et le chien EBOLOS; puis ΓΑΥΣΙΛΕΟΝ (*rétrograde*), ΚΥΝΟΡΤΕΣ (*rétrograde*) et ΤΟ+SAMIS.

La seconde partie de la frise représente le retour du vaisseau de Thésée et les fêtes célébrées en son honneur pour la victoire remportée sur le Minotaure. Les compagnons de Thésée, les jeunes Athéniens délivrés par le héros sont dans le navire, près duquel on voit ou un homme qui nage, ou bien le corps d'*Egée* qui s'est précipité dans les flots. Aucune inscription n'accompagne les personnages qui sont placés dans le vaisseau, ni celui qui semble nager.

Ici on lit deux restes d'inscriptions . . . OIESEN et . . . SEN, indiquant les mots ἐποιεσεν et ἐγράφεν qui accompagnaient deux noms d'artistes.

Sur le continent, au bord de la mer, on voit une danse formée par treize personnages, hommes et femmes, qui se tiennent par la main; les noms inscrits auprès sont: ΗΕΙΡΟΔΑΕΜΙΑ (*sic*), ΔΑΙΔΟ+OS, MENESOO, ΕΥΠΙΘΕΝΕΣ, ΚΟΡΟ...S, ΒΕΥ+SISPATO (*sic*), ΔΑΜΑΣΙΠΑΤΕ (*sic*), ΑΝΤΙΟ+OS, ΑΣΤΕΡΙΑ, ΗΕΡΝΙΠΟ, ΛΥΣΙΔΙΚΕ, ...ΡΟΚΡΙΤΟΣ, ΕΡΙΒΟΙΑ. Les douze derniers noms sont écrits de droite à gauche. Cette danse est conduite par le chorège ΦΑΙΔΙΜΟΣ; le groupe principal montre ΘΕΣΕΥΣ qui joue de la lyre, et ΑΡΙΑ...Ε (les deux noms sont *rétrogrades*). Près d'Ariadne est une jeune fille nommée... ΤΡΟΦΟΣ (*rétrograde*).

Dans une seconde frise, sont représentés les jeux funèbres célébrés par Achille en l'honneur de Patrocle. On y voit cinq quadriges et la *meta*. Cette partie du vase est un peu endommagée. On y lit les noms d'ΟΛΥΤΕΥΣ, ΑΥΤΟΜΕΔΟΝ, ΔΙΟΜΕΔΕΣ, ΔΑΜΑΣΙΠΟΣ (*sic*) et ΗΙΠΟ...ΟΝ. *Achille*, Α...ΙΛΕΥΣ est assis près d'un trépied qui indique le premier prix; les autres sont un trépied plus petit et une amphore placés sous le quatrième et sous le cinquième char.

Revers. Combat des Centaures et des Lapithes. ΘΕΣΕΥΣ (*rétrograde*), ΑΝΤΙΜΑΧΟΣ, ΗΥΛΑΙΟΣ, ΑΓΡΙΟΣ (*rétrograde*),

HASBOLOS, KAI NEVS, PETPAIOS (*rétrograde*), ΓΥΡΟΣ (*rétrograde*), ΗΟΓΛΟΝ, ΑΡΥ... , ΜΕΛΑΥ... ΤΕΣ, ΟΡΘΟΒΙΟΣ, ΘΕΡΑΝΔΡΟΣ (*sic*).

Sur le corps du vase sont figurées les noces de Pélée et de Thétis. La déesse ΘΕΤΙΣ (*rétrograde*) est assise sous un portique soutenu par des colonnes doriques. ΓΕΛΕΥΣ (*rétrograde*), conduit par +ΙΡΟΝ (*rétrograde*) vers un autel, ΒΟΜΟΣ, se présente devant le portique. Entre le Centaure et Thétis on lit :

ΚΛΙΤΙΑΣ ΜΕΓΡΑΦΣΕΝ (*rétrograde*).

ΙΠΙΣ portant le caducée, trois femmes portant les noms de +ΑΡΙΚΛΟ (*rétrograde*), ΗΕΝΤΙΑ (*sic*) pour *Hestia* et ΔΕΓ..... (*Déméter?*), ΔΙΟΝΙΣΟΣ (*sic, rétrograde*) portant sur ses épaules une amphore, ΗΟΡΑΙ, et derrière les trois *Heures*, la signature du fabricant :

ΕΡΓΟΤΙΜΟΣ ΕΓΟΙΕΣΕΝ ΕΝ... (*sic*).

Suivent sept quadriges montés par les divinités qui viennent assister aux noces. Dans le premier char paraissent ΙΕΥΣ et ΗΕΡΑ, auprès marchent les *Muses*, ΟΡΑΝΙΑ (*sic*) et ΚΑΛΙΟΠΕ, qui joue de la syrinx. Près du second char sur lequel se trouvaient peut-être *Hercule* et *Athéné*, sont quatre autres *Muses*, ΜΕΛΠΟΜΕΝΕ, ΚΛΕΙΟ, ΕΥΤΕΡΡΕ et ΘΑΛΕΙΑ. Près du troisième, ΣΤΕΣΙ+ΟΡΕ, ΓΟΛΥΜΝΙΣ (*sic*), ΕΡΑ... Dans le troisième char sont ΑΝΦΙΤΡΙΤΕ (*sic, rétrograde*), et [Γο]ΣΕΙΠΟΝ (*sic, rétrograde*); dans le quatrième ΑΠΕΣ et ΑΦΡΟΔΙΤΕ (tous deux *rétrogrades*). A côté les trois *Grâces*. Les noms et les personnages du cinquième char sont effacés, peut-être *Apollon* et *Artémis*... ΙΣ. Dans le sixième sont ΗΕΡΜΕΣ (*rétrograde*) et ΜΑΙΑ. Près de ce quadriges sont quatre femmes richement vêtues, ΜΟ...ΛϜ peut-être pour *Μοιραὶ*. Du septième quadriges, il ne reste plus qu'un seul nom Ο+ΕΑΝΟΣ (*rétrograde*). Enfin ΗΕΦΑΙΣΤΟΣ (*rétrograde*) monté sur un mulet termine cette composition.

La frise qui court tout autour du vase au-dessous du tableau principal se divise en deux parties. La première représente un épisode de la guerre de Troie. On voit d'abord une tour crénelée, percée d'une porte d'où sortent ΗΕΚΤΟΡ et ΓΟΛΙΤΕΣ (tous deux *rétrogrades*). Près de la tour est assis

ΠΡΙΑΜΟΣ, sur un siège sur lequel est écrit le mot **ΘΑΚΟΣ**; auprès est **ΑΝΤΕΝΟΡ**. Puis viennent une femme. . **ΕΝ**. . . (*Polyxène?*), et *Achille* (le nom est effacé) poursuivant **ΤΡΟΙΛΟΣ** lequel est à cheval et conduit un autre cheval par la bride. Sous un des chevaux est une hydrie **ΗΥΔΡΙΑ** (*rétrograde*) renversée. **ΘΕΤΙΣ** (*rétrograde*); **ΑΘΕΝΑ**, **ΗΕΡΜΕΣ** et **ΡΟΔΙΑ** (*rétrograde*) assistent à cette scène. La fontaine à laquelle la femme qui accompagne Troïlus allait puiser de l'eau est figurée par un grand portique avec des mascarons, et auprès on lit **ΚΡΕΝΗ**. Près de la fontaine sont un éphèbe désigné par l'inscription **ΤΡΟΟΝ** (*sic*), un des *Troyens*, et plus loin **ΑΓΟΛΟΝ**.

La seconde partie de la frise montre le retour d'*Héphestus* à l'Olympe. **ΙΕΥΣ** et **ΗΕΡΑ** assis. Puis on voit **ΑΦΡΟΔΙΤΗ**, **ΔΙΟΝΙΣΟΣ** (*sic*), **ΗΕΦΑΙΣΤΟΣ** (ces trois noms *rétrogrades*) monté sur un mulet ithyphallique. Trois *silènes*, **ΣΙΛΕΝΟΙ** (*rétrograde*), l'un porte sur son dos une outre pleine de vin, un autre joue de la double flûte et le troisième poursuit une nymphe, accompagnée de deux autres, **ΝΙΦΑΙ** (*sic, rétrograde*). A gauche de *Zeus* et d'*Héra* sont six autres divinités; les seuls noms qu'il soit possible de lire sont **ΑΠΕΣ**, **ΑΡΤΕΜΙΣ** et **ΑΘ...ΙΑ** (*Αθηναία?*)

Sous cette grande frise règne tout autour du pied une autre frise dans laquelle on voit des combats d'animaux.

Sur la bouche du vase, on voit de petites figures d'un dessin délicat représentant le combat des *Pygmées* et des grues.

Les deux anses à volutes sont aussi enrichies de figures. A l'extérieur, on voit d'un côté une femme ailée qui tient par le cou un cerf et une panthère; de l'autre une figure semblable qui tient deux lions. Au-dessous est peint **ΑΙΑΣ** qui porte sur ses épaules le corps d'**ΑΚΙΛΕΥΣ** (*sic, rétrograde*). Ce groupe est répété sur les deux anses. Dans l'intérieur des anses est représentée une Gorgone.

Bull. de l'Inst. arch., 1845, p. 113-119; p. 210-214; *Archæologische Zeitung*, 1845, n° 32, S. 123-126; 1846, n° 44, und 45, S. 319-328, S. 336-340.

XVI. — *Colchos*. On connaît deux vases qui portent ce nom,

(1) Raoul Rochette, *Lettre à M. Schorn*, 2^e édit., p. 44. Cf. Campanari, *Atti della pont. Accademia romana di Archeologia*, vol. VII, p. 90.

écrit **XOLXOS** ou... **OLTOS**. On croit que ces deux formes de transcription désignent un seul et même artiste (1). Le **T** peut très-bien en effet avoir été mis pour le **X**, figuré souvent **+**.

1° Une œnochoé à figures noires appartenant à M. Gerhard.

Combat d'*Hercule*, **HEPAKLES**, et de *Cycnus*, **KVKTOS** (*sic*); *Athéné*, **ΑΘ... ΝΑΙΑ**, combat à côté d'*Hercule*. Un guerrier est étendu aux pieds des deux adversaires que *Jupiter*, **Ι.. VS**, veut séparer. De chaque côté un quadrigé conduit par des auriges vêtus de tuniques blanches et nommés **ΦΟ.. OS** (*rétrograde*) (**Φοβος**) et **IOL...** (**Ιολεος**). Deux des chevaux du quadrigé de *Cycnus* portent les noms d'**HOXM...** et de **ΓΟΡΑ**. Près du quadrigé de *Cycnus* s'avance *Apollon*... **ΓΟΛΟΝ**; près de celui d'*Hercule*, *Posidon*... **ΕΙΔΟΝ**. Aux deux extrémités se tiennent debout *Dionysus*, **ΔΙΟΝΥΣΟΣ** (*rétrograde*), et *Nérée* qui porte le nom de **HALIOS ΓΕΡΟΝ**. Près de ce dernier dieu est l'inscription : **XOLXOS ΜΕΓΟΙΕΣΕΝ**.

Au-dessous de cette vaste composition règne une zone d'animaux.

Gerhard, *Vasenbilder*, Taf. cxxii und cxxiii. Cf. *Bull. de l'Inst. arch.* 1835, p. 163, et 1839, p. 6.

2° Une coupe à figures rouges de la collection de Canino, aujourd'hui au Musée de Berlin ...**OLTOS** (*sic*) **ΕΓ... SEN; ΕΙΥΧΣΙΘΕΣ ΕΓΟΙΕΣΕ**.

Museum étrusque du prince de Canino, n° 1120. Voyez l'article *Euxithéus*, n° 1.

XVII. — *Diniades*. Ce nom ne s'est encore rencontré qu'une seule fois sur une coupe à figures rouges, autrefois de la collection de Canino, aujourd'hui à la Pinacothèque à Munich.

Int. — Un satyre tenant le céras.

Ext. — Le géant *Alcyonée*, **ΑΥΚΥΟΝΕΥΣ** (*rétrograde*), endormi, attaqué par *Hercule*, **ΗΕΡΑΚΥΕΣ** (*rétrograde*), accompagné d'*Hermès*, **ΗΕΡΜΕΣ** (*rétrograde*). **ΔΕΙΝΙΑΔΕΣ ΕΓΟΙΕΣΕΝ; ΦΙΥΤΙΑΣ ΕΓΡΑΦΣΕΝ**. Ce dernier nom est tracé de droite à gauche.

Revers. — *Hercule*, **ΗΕΡΑΚΥΕΕΣ** (*sic, rétrograde*) disputant le trépied à *Apollon*, **Α.. ΟΥΥΟΝ**.

Museum étrusque du pr. de Canino, n° 1533; *Réserve étrusque*, coupes à fig. jaunes, n° 12.

XVIII. — *Doris*. Ce nom se lit sur sept vases à figures rouges, d'un travail fin.

1^o Une coupe à figures rouges, autrefois de la collection de Canino.

Int. — *Thésée et le Minotaure*. ΔORIS ΕΓΡΑΦΣΕΝ.

Ext. — *Thésée et la laie de Crommyon*; deux hoplites assistent au combat ainsi qu'une femme, probablement *Phæa*.

Revers. — *Minerve au milieu de guerriers qui combattent*. *Museum étrusque du prince de Canino*, n^o 183.

2^o Une coupe également à figures rouges.

Int. — Un homme représenté courant; il tient une coupe et un bâton. ΔOPIS ΕΓΡΑΦΣΝ (*sic rétrograde*).

Ext. — Scènes de repas. ΚΑΥΟΣ ΚΑΥΟΣ ΝΑΙΧΙ ΚΑΥΟΣ. *Museum étrusque du prince de Canino*, n^o 1184.

3^o Une autre coupe, qui a passé de la collection Durand dans celle de M. de Magnoncour et qui se trouve aujourd'hui dans la collection de M. Williams Hope.

Int. — *Bacchus accompagné d'un tibicine*. ΔORIS ΕΓΡΑΦΣΕΝ.

Ext. — Danse de sept hommes dans des poses obscènes, autour d'une femme qui joue de la flûte. Ce sujet se répète, avec des variantes, sur les deux faces extérieures de la coupe.

Cat. Durand, n^o 118; *Cat. Magnoncour*, n^o 23.

4^o Une coupe autrefois de la collection de Canino, aujourd'hui dans celle de M. Raoul Rochette.

Int. — Un éphèbe nu qui tient des cordons et dirige sa main droite vers un autel. ΧΑΙPEΣΤΡΑΤΟΣ ΚΑΥΟΣ.

Ext. — Un pédotribe qui surveille deux groupes de pugillateurs. ΔORIS ΕΓΡΑΦΣΕΝ.

Revers. — Scène analogue. ΚΑΥΟΣ, ΔORIS ΕΓΡΑΦΣΕΝ.

Dubois, *Notice d'une collection de vases du pr. de Canino*, n^o 214.

5^o Un petit plat à figure rouge du Musée de Berlin.

Int. — *Minerve assise sur un siège carré enrichi d'un cheval ailé*; la déesse a pour attributs sa lance, et une chouette posée sur sa main gauche et tenant dans son bec une couronne. ΔOPIS ΕΓΡΟΙΕΙ, et non ΕΠΟΙΕΣΕΝ (1).

(1) M. Gerhard, dans une lettre datée de Berlin, le 30 avril 1847, m'indique cette rectification à son Catalogue, où on lit Δορις ΕΠΟΙΕΣΕΝ.

Gerhard, *Vasensammlung des Kœnigl. Museums zu Berlin*, n° 1853.

6° Une belle coupe à figures rouges de la collection de Canino, aujourd'hui au Musée Britannique.

Int. — *Thésée et le Minotaure*, ΔORIS ΕΓΡΑΦ.. EN.

Ext. — *Thésée et la laie de Crommyon*, auprès *Phæa*; *Thésée et Sinis*.

Revers. — *Thésée précipitant Sciron du haut d'un rocher au bas duquel est représentée la tortue*; *Minerve* assiste à cet exploit; *Thésée* qui lutte avec *Cercyon*.

Gerhard, *Vasenbilder*, Taf. ccxxxiv. Cette coupe est sans doute celle que M. Gerhard cite dans son *Rapport sur les vases de Vulci* (1). Le même savant en donne une courte notice dans son important ouvrage sur les *Vases peints* où cette coupe est publiée (2).

7° Un canthare à figures rouges de la collection Campana à Rome.

Hercule qui combat quatre Amazones. ΔORIS ΕΓΡΑΦΣΕΝ ΚΑΙ ΕΡΟΙΕΣΕΝ.

Revers. — Un héros armé de toutes pièces, *Télamon* qui combat contre quatre Amazones. ΧΑΙΠΕΣΤΡΑΤΟΣ ΚΑΛΟΣ.

Arch. Zeitung, 1846, n° 42, S. 287.

XIX. — *Epictète*. Les vases qui portent le nom de cet artiste sont très-nombreux. On en connaît jusqu'à ce jour *vingt et un*. Le style des peintures d'*Epictète* est toujours très-fin et très-soigné. Presque tous les vases d'*Epictète* sont à figures rouges.

1° Une coupe à figures rouges de la collection de Canino, aujourd'hui au Musée du Louvre.

(1) *Rapp. volc. 713. Trovo notata un' altra Kylix col soggetto di Teseo, e colla legenda Περης εγρ (sic). P d c. 983.* Il serait très-possible pourtant que la coupe n° 1 et la coupe n° 6 de notre *Catalogue* ne fussent qu'une seule et même coupe, d'abord mal décrite par le prince de Canino?

(2) *Vasenbilder*, B^d. III, S. 55, Anm. 9 d. C'est par erreur que dans l'indication des sujets de la pl. ccxxxiv, cette coupe est confondue avec une autre coupe de la collection Durand (*Cat. n° 548*) qui représente également les exploits de *Thésée*, mais sur laquelle on ne lit pas de nom d'artiste. Cette dernière coupe est conservée aussi au Musée Britannique.

Int. — Une femme assise joue de la lyre, peut-être *Sapho*.
ΗΓΓΑΡΧΟ [ς] ΚΑΥΟΣ.

Ext. — Bacchanale. Sept ménades dans des attitudes variées sont en proie à la fureur orgiaque. **ΕΓΡΑΦ.. Ν.**

Revers. — Huit guerriers combattent ; un neuvième tombé à leurs pieds semble expirant ; les épisèmes des boucliers offrent un corbeau, un serpent, un chien, et trois autres une ancre. Cette composition représente probablement le combat des Grecs et des Troyens autour du corps de Patrocle..... **ΙΚΤΕΤΟΣ.**

Mus. étr. du pr. de Canino, n° 561. Cf. Gerhard, *Rapp. volc.* 714.

2° Une autre coupe à figures rouges de la collection de Canino.

Int. — Une crotaliste et un éphèbe qui joue de la double flûte.

Ext. — *Hercule* qui terrasse, avec sa massue, *Busiris* renversé au pied d'un autel ; quatre serviteurs éthiopiens prennent la fuite ; l'un a laissé tomber une lyre. **ΓΥΘΟΝ ΕΡΟΙΕΣΕΝ.**

Revers. — Scène de repas. Une aulétria y assiste. **ΕΡΙΚΤΕΤΟΣ ΕΓΡΑΦΣΕ.**

Museum étrusque du pr. de Canino, n° 572 ; Micali, *Storia degli ant. pop. ital.* tav. xc, 1 ; *Bull. de l'Inst. arch.*, 1829, p. 137.

3° Une troisième coupe à figures rouges de la collection de Canino.

Int. — Un éphèbe portant une amphore et une coupe. **ΕΡΙΚΤΕΤΟΣ ΕΓΡΑΣΦΕΝ (sic).**

Cat. di scelte antichità, n° 578 ; *Museum étrusque du pr. de Canino*, n° 578, dans la table des noms propres.

4° Une coupe à figures rouges, autrefois de la collection Durand, aujourd'hui dans celle de M. le duc de Blacas.

Int. — Un *Silène* à demi agenouillé qui tient des deux mains une outre. **ΕΡΙΚΤΕΤΟΣ ΕΓΡΑΦΣΕΝ.**

Cat. Durand, n° 133 ; Panofka, *Bull. de l'Inst. arch.*, 1829, p. 139.

5° Une coupe à figures rouges, de la collection Durand, acquise depuis par M. Rollin.

Int. — Un personnage barbu couché sur une cliné et tenant une lyre. **ΗΓΓΑΡ[χ]Ο[ς] ΚΑΛΟΣ.**

Ext. — *Thésée* et le *Minotaure*. Deux jeunes Athéniennes encouragent le héros. **ΕΓΡΑΦΣΕΝ.**

Revers. — Cinq éphèbes pocillateurs. ΕΠΙΚΤΕΤΟΣ ΕΓΡΑΦΕΝ.

Cat. Durand, n° 341.

6° Une coupe à figures noires et rouges de la collection Feoli, à Rome.

Int. — Un éphèbe nu, couronné de myrte et tenant une coupe.

Ext. — Entre deux grands yeux, un *Satyre* ithyphallique tenant un céras, vu de face. ΕΠΙΚΤΕΤΟΣ ΕΓΡΑΣΦΕΝ (*sic*).

Revers. — Entre deux grands yeux, un cheval. ΝΙΚΟΣΘΕΝΕΣ ΕΓΟΙΕΣΕΝ (1).

Secondiano Campanari. *Vasi dipinti della collez. Feoli*, n° 58 (2).

7° Une coupe à figures rouges, autrefois de la collection de Canino, qui a passé ensuite dans la collection Magnoncour.

Int. — Une femme nue, coiffée d'un cécryphale, tient de chaque main un phallus. Dans le champ est suspendu un lécythus en forme de phallus. Un lébès posé sur un petit trépied est placé à côté de la femme. ΕΠΙΚΤΕΤΟΣ ΕΓΡΑΣΦΕΝ (*sic*).

Ext. — *Hercule* qui combat deux *Centaures*. ΗΙΣΧΥΛΟΣ ΕΓΟΙΕΣΕΝ.

Revers. — *Bacchus* assis entre deux satyres.

Museum étrusque du prince de Canino, n° 1115; *Cat. étrusque*, n° 78; *Cat. Magnoncour*, n° 34; Gerhard, *Rapp. volc.* 644.

8° Un petit plat, autrefois dans la collection de Canino, aujourd'hui dans celle de M. le comte de Pourtalès.

Int. — Un *Silène* ithyphallique accroupi, tenant dans chaque main une flûte. Le sac en peau destiné à renfermer les flûtes est suspendu à son phallus. ΕΠΙΚΤΕΤΟΣ ΕΓΡΑΦΕΝ.

Cat. étrusque, n° 53; Dubois, *Cat. Pourtalès*, n° 374.

(1) Cf. l'article *Nicosthènes*, n° 21.

(2) M. Campanari indique la couleur noire pour une des peintures de l'extérieur, celle qui représente un cheval; il est probable que l'intérieur montre une figure rouge, tandis que les deux sujets peints à l'extérieur sont noirs? M. Gerhard (*Rapp. volc.* 727) indique les peintures de la manière suivante: *int. f. n.*; *ext. f. r.* M. Raoul Rochette (*Lettre à M. Schorn*, 2^e édit. p. 29) est du même avis. Cf. Schulz, *Bull. de l'Inst. arch.*, 1840, p. 54.



9° Un petit plat à figures rouges, autrefois de la collection de Canino, aujourd'hui au Musée Britannique.

Int. — Une *Amazone*, vêtue d'anaxyrides, tenant un arc et une flèche. ΕΡΙΚΤΕΤΟΣ ΕΓΡΑΣΦΕΝ (*sic*).

Cat. étrusque, n° 117.

10° Un petit plat à figures rouges, autrefois de la collection de Canino, puis de celle de M. Revil, aujourd'hui au Musée du Louvre.

Int. — Deux éphèbes, l'un nu, l'autre vêtu du tribon. L'un qui est nu est chargé de bandelettes et de branches de myrte; l'autre qui semble être un pédotribe tient une baguette fourchue. ΕΡΙΚΤΕΤΟΣ ΕΓΡΑΣΦΕΝ (*sic*).

Cat. étrusque, n° 174.

11° Un petit plat à figures rouges, qui de la collection de Canino a passé dans celle de M. le duc de Blacas.

Int. — Un *éraste* et son *éromène*. Le premier se baisse pour prendre un vase; l'autre joue de la flûte double. ΕΡΙΚΤΕΤΟΣ ΕΓΡΑΣΦΕΝ (*sic*).

Cat. étrusque, n° 175.

12° Un petit plat à figures rouges, autrefois de la collection de Canino, aujourd'hui dans celle de M. Williams Hope.

Int. — Un éphèbe, peut-être *Ganymède*, monté sur un grand coq. ΕΡΙΚΤΕΤΟΣ ΕΓΡΑΣΦΕΝ (*sic*).

Cat. étrusque, n° 177.

13° Un petit plat à figures rouges, qui de la collection de Canino a passé dans celle de M. le vicomte Beugnot et de là entre les mains de M. Rollin.

Int. — Un homme nu et barbu portant sa chlamyde suspendue à un bâton noueux et tenant un petit vase. ΕΡΙΚΤΕΤΟΣ ΕΓΡΑΣΦΕΝ (*sic*).

Cat. étrusque, n° 178; *Cat. Beugnot*, n° 63.

14° Un petit plat à figures rouges, qui de la collection de Canino a passé au Musée Britannique.

Int. — Un jeune guerrier placé à côté de son cheval. ΕΡΙΚΤΕΤΟΣ Ε.....ΣΦΕΝ (*sic*).

Cat. étrusque, n° 189.

15° Un petit plat à figures rouges.

Int. — Un homme barbu et accroupi qui satisfait aux besoins

de la nature, provoqués par une médecine que lui présente une femme à demi nue debout près de lui. Cet homme semble tenir dans la main des globules. **ΕΡΙΚΤΕΤΟΣ ΕΓΡΑΣΦΕΝ** (*sic*).

Bull. de l'Inst. arch. 1841, p. 135-136. Cf. *Bull.* 1840, p. 54.

16° Un petit plat à figures rouges.

Int. — *Bacchus* tenant un cep de vigne et un canthare, accompagné d'un satyre. **ΕΡΙΚΤΕΤΟΣ ΕΓΡΑΣΦΕΝ** (*sic*).

Braun, *Bull. de l'Inst. arch.* 1846, p. 77 (1).

17° Une coupe à figures rouges de la collection de M. le comte de Pourtalès.

Int. — Un homme qui porte une œnochoé et un autre vase.

ΕΡΙΚΤΕΤΟΣ ΕΓΡΑΣΦΕΝ (*sic*).

Panofka, *Cab. Pourtalès*, pl. xli; Dubois, *Cat. Pourtalès*, n° 178.

18° Une *péliké* à figures rouges, du Musée de Berlin.

Une déesse, *Junon* ou *Proserpine*, portant un sceptre et un fruit. Ce sujet se répète des deux côtés.

Sur le col on lit : **ΕΡΙΚΤΕΤΟΣ ΕΓΡΑΦΣΕΝ**. De l'autre côté la même inscription est tracée le long de la figure.

Gerhard, *Vasensammlung des Königl. Mus. zu Berlin*, n° 1606. Cf. *Rapp. volc.* 546.

19° Une coupe à figures rouges du Musée de Berlin.

Int. — Un *Silène*. **ΓΑΜΑΦΙΟΣ**. Ce nom est répété deux fois.

Ext. — Sujets gymnastiques. D'un côté deux tibicines et trois éphèbes qui s'exercent à différents jeux. **ΕΡΙΚΤΕΤΟΣ**; de l'autre côté un éphèbe entre deux chevaux. **ΕΓΡΑΦΣΕΝ, ΚΑΛΟΣ**.

Gerhard, *l. cit.*, n° 1607; Panofka, *Bilder Antiken Lebens*, Taf. II, 2 und Taf. III, 7.

20° Une coupe à figures rouges de la collection de Canino, aujourd'hui au Musée du Louvre.

Int. — Un homme qui semble uriner dans une œnochoé. **ΓΑΜΑΦΙΟΣ ΕΓΟΙΕΣΕΝ**.

(1) Un dixième petit plat, sans aucune inscription, décrit sous le n° 16 dans mon *Catalogue étrusque*, est évidemment de la main d'*Epictète*, comme les neuf autres qui ont été signés par cet artiste. Ce petit plat, aujourd'hui dans la collection de M. le comte de Pourtalès, montre un éphèbe et une jeune femme groupés ensemble de la manière la plus obscène.

Ext. — Entre deux grands yeux, un jeune guerrier nu, qui relève un javelot tombé à terre. **ΕΠΙΚΤΕΤΟΣ.**

Revers. — Entre deux yeux, un archer qui tire une flèche de son carquois. **ΕΓΡΑΦΣΕΝ.**

Dubois, *Notice d'une collect. de Vases peints du pr. de Canino*, n° 174 (1).

21° Une coupe à figures noires et rouges que j'ai vue en 1844, chez le négociant Bassegio à Rome.

Int. — Un cavalier, figure noire. **ΗΙΣΧΥΛΟΣ ΕΡΟΙΕΣΕΝ.**

Ext. — Figures rouges. Entre deux grands yeux, un satyre portant la pelta. **ΕΠΙΚΤΕΤΟΣ ΕΓΡΑΦΣΕΝ.** Le même sujet est répété au revers.

XX. — *Epigènes.* Le nom de cet artiste est tracé sur un canthare à figures rouges d'un dessin très-fin. *Achille*, **ΑΧΙΛΛΕΥΣ** armé de toutes pièces; *Agamemnon*, **ΑΓΑΜΕΜΝΟΝ** qui porte un sceptre et a une couronne sur la tête. *Cymothéa*, **ΚΥΜΟΘΕΑ** s'approche d'eux portant une phiale et une œnochoé. Près d'Achille est Ucalégon, **ΟΥΚΑΛΕΓΟΝ.**

Revers. — *Patrocle*, **ΠΑΤΡΟΚΛΟΣ** armé de toutes pièces; *Antiloque*, **ΑΝΤΙΛΟΧΟΣ**; d'un côté *Nestor*, **ΝΕΣΤΟΡ** à cheveux blancs et portant un sceptre, et de l'autre *Thétis*, **ΘΕΤΙΣ** tenant une phiale et une œnochoé. **ΕΠΙΓΕΝΕΣ ΕΡΟΙΕΣΕ (sic).**

Braun, *Bull. de l'Inst. arch.* 1846, p. 68 et 69; *Arch. Zeitung*, 1846, n° 37, S. 212 (2).

XXI. — *Epitimus.* Ce nom ne se lit que sur une seule coupe à figures noires et dessins au trait, accompagné du verbe **ΕΠΟΙΕΣΕΝ.**

Int. — Un guerrier se dispose à monter à cheval; près de lui un archer à cheval.

Ext. — Tête d'homme barbu, dessinée au trait et vue de profil. Au-dessous entre deux lions : **ΕΠΙΤΙΜΟΣ ΕΡΟΙΕΣΕΝ.**

Revers. — Tête de femme coiffée d'un cécryphale en réseau. **ΕΠΙΤΙΜΟΣ ΕΡΟΙΕΣΕΝ** entre deux lions.

Museum étrusque du prince de Canino. n° 2307, dans la Table

(1) Le nom de Παμπριος est écrit par inadvertance Παμδριος, dans la notice.

(2) Quelques détails sur ce canthare d'Epigènes m'ont été fournis par M. Henzen, dans une lettre datée de Rome, le 15 mai 1847.

des noms propres ; Dubois, *Notice d'une collection de vases peints du prince de Canino*, n° 203.

M. Campanari (*Atti della pont. Accademia romana di archeologia*, vol. VII, p. 90) avait lu par erreur, *Επιθυμος*.

XXII. — *Erginus*. Ce nom ne se lit que sur *une seule coupe à figures rouges*, aujourd'hui au Musée de Berlin ; il y est suivi du verbe *εποιεσεν*, et associé à *Aristophanes*. **ΕΡΓΙΝΟΣ ΕΠΟΙΕΣΝ** (*sic*) (1) ; **ΑΡΙΣΤΟΦΑΝΕΣ : ΕΓΡΑΦΕ** (*sic*).

Schulz, *Bull. de l'Inst. arch.*, 1840, p. 52. Voyez l'article *Aristophanes*.

XXIII. — *Ergotélès*, fils de *Néarque*. Ce nom se lit sur *une coupe ornée de palmettes rouges* du Musée de Berlin. **ΕΡΓΟΤΕΛΕΣ ΕΠΟΙΕΣΕΝ ΗΟ ΝΕΑΡΧΟ**. Cette inscription est répétée des deux côtés de la coupe.

Gerhard, *Vasensammlung des Königl. Mus. zu Berlin*, n° 1779.

XXIV. — *Ergotimus*. Le nom de cet artiste, accompagné du verbe *εποιεσεν*, se trouve sur *une coupe à figures noires découverte dans l'île d'Egine*, et sur *un vase de Clusium*. C'est le premier nom d'artiste dont la présence ait été constatée, dès 1830, sur un vase trouvé dans la Grèce propre. Depuis on a découvert dans la Grèce quelques autres vases signés ; mais jusqu'à ce jour on n'y a guère trouvé, outre ce nom d'*Ergotimus*, que ceux d'*Hégias*, d'*Hilinus* et de *Psiax*.

1° Une coupe à figures noires de la collection Fontana à Trieste, trouvée dans l'île d'Egine.

Int. — *Hercule*, **HEPAKLES**, qui étouffe le lion de Némée.

Ext. — *Silène*, **SILENOS** (*sic*) ithyphallique qui poursuit un suivant de Dionysus ; ce suivant porte le nom d'**OPEIOS**. De l'autre côté de Silène, un éphèbe portant une couronne, **ΘΕΡΥΤΑΙ**.

Revers. — Un tibicine imberbe, **NEKAVLOS**, entre deux silènes qui dansent en tenant à la main le céras. L'un des si-

(1) Et non *εποιεσεν* ou *εποιεσεν*, comme Pont écrit M. Raoul Rochette (*Lettre à M. Schorn*, 2^e édition, p. 54 et 40), M. Letronne (*Explication d'une inscription grecque trouvée dans l'intérieur d'une statue antique de bronze*, p. 29) et le comte de Clarac, *Catalogue des artistes de l'antiquité*, p. 245.

lènes est nommé ΧΑΡΙΔΗΜΟΣ ? et l'autre ΕΜΠΕΔΟΚΡΑΤΕΣ. ΕΡΓΟΤΙΜΟΣ ΕΓΟΙΕΣΕΝ.

Gerhard, *Bull. de l'Inst. arch.*, 1830, p. 134.

2° Sur un grand vase à figures noires de la galerie de Florence, où *Ergotimus* est associé à *Clitias*. ΕΡΓΟΤΙΜΟΣ ΕΓΟΙΕΣΕΝ... (*sic*); ΚΛΙΤΙΑΣ (*sic*) ΜΕΓΡΑΦΣΕΝ (*retrograde*).

Bull. de l'Inst. arch. 1845, p. 116. Voyez l'article *Clitias*.

XXV. *Euchérus*, fils d'*Ergotimus*. Ce nom s'est trouvé deux fois, toujours suivi du verbe *εποιεσεν*, sur deux coupes, l'une à figures noires, l'autre sans figures.

1° Une coupe à figures noires, autrefois de la collection de Canino, aujourd'hui au Musée Britannique.

Int. — La Chimère.

Ext. — ΕΥΧΕΡΟΣ : ΕΓΟΙΕΣΕΝ.

Revers. — ΗΟΡΓΟΤΙΜΟ ΗΒΙΗΥΣ (pour *ὁ Ἐργοτίμου υἱός*).

Voy. mon *Cat. étrusque*, n° 121 (1), où le nom est écrit par inadvertance ΕΥΚΕΡΟΣ avec un Κ au lieu d'un Χ. Cf. Micali, *Mon. ined.* tav. XLII, 2, Firenze, 1844; *Storia degli ant. pop. ital.*, vol. II, p. 292, not. 123.

M. Raoul Rochette (2) n'est pas porté à admettre l'interprétation que j'ai donnée de cette inscription : *ὁ Ἐργοτίμου υἱός*, tandis que M. Letronne (3) la déclare de toute certitude. ΗΒΙΗΥΣ est pour *υἱός*. La plupart du temps le nom du père, dont les Grecs avaient l'habitude de faire suivre leur nom propre, est simplement mis au génitif, comme, par exemple, *Ἀλέξανδρος Φιλίππου Μακεδ[ών]*, sur l'hermès du Musée du Louvre (4). Mais il arrivait quelquefois que le mot *υἱός* se trouvait exprimé en toutes lettres; Phidias avait écrit son nom sous un des pieds du colosse chryséléphantin de Jupiter Olympien, et son nom était suivi de celui de son père et de celui de sa pa-

(1) J'adopte la lecture de M. Letronne, *Revue arch.* III, 1846, p. 383; il n'est pas nécessaire de recourir au dorisme *Ἐργότιμος* pour *Ἐργότιμος*.

(2) *Lettre à M. Schorn*, 2° édit. p. 41.

(3) *L. cit.* M. Th. Bergk (*Zeitschrift für die Alterthumswissenschaft*, Febr. 1847, n° 22, S. 169) admet aussi ma lecture du nom d'*Euchéros*. Cf. Osann, *Allgemeine Literatur Zeitung*, Halle, Febr. 1846, n° 42, S. 555.

(4) Visconti, *Iconographie grecque*, II, pl. xxxix; Clarac, *Description des Antiques du Musée du Louvre*, n° 152.

trie; de plus, le mot υἱός était écrit en toutes lettres. Φειδίας Χαρμίδου υἱός Ἀθηναῖός μ' ἐποίησε (1).

2^o Une coupe sans figures. A l'extérieur, on lit, d'un côté : **ΕΥΧΕΡΣ** (*sic*) **ΕΓΟΙΟΙΕΣΕΝ** (*sic*), et de l'autre : **ΗΟ ΕΓΟΤΙΜΟ** **VIHHS** (*sic*).

Braun, *Bull. de l'Inst. arch.*, 1846, p. 78; *Archæol. Zeitung*, 1846, n^o 38, S. 232; Letronne, *Revue arch.*, III, 1846, p. 400 (2).

Le nom d'Ευχερς est pour Εὐχειρος et Ηο Εγοτιμο Υιης doit être lu ὁ Ἐργοτιμου υἱός. M. Letronne (3) fait observer qu'Εὐχειρος est un nom déjà connu pour être celui d'un sculpteur. Paus. *Elid.* II, IV, 2. Cf. Εὐχειρ, autre sculpteur, fils d'Eubulide. Paus. *Arcad.* XIV, 7.

XXVI. — *Euclès* (?), nom douteux qui se lit sur *une* coupe de la collection Feoli. Cette coupe, décorée de feuilles de lierre peintes en noir, montre d'un côté l'inscription : **ΕVKLEVS : ΕV** **ΓΟΙΕSKVNE** (*sic*); de l'autre : **EMESVΓΟIEKELVEMENESE** (*sic*).

Secondiano Campanari, *Vasi dip. della collez. Feoli*, n^o 160.

XXVII. — *Euphronius*. Ce nom associé à ceux d'*Onésimus* et de *Cachrylion*, et toujours suivi du verbe ἐποίησεν, excepté une seule fois, où *Euphronius* se désigne comme *dessinateur*, ἐγραψεν, se lit sur *sept* coupes toutes à figures rouges; l'une de ces coupes montre des dessins au trait sur fond blanc à l'intérieur.

1^o Une coupe à figures rouges de la collection de Canino.

Int. — *Achille*, **ΑΧΙΑΕVVΣ** (*sic*) saisit par les cheveux le jeune *Troïlus*, **ΤΡΟΙΑΟΣ** réfugié sur l'autel d'Apollon Thymbréus. Derrière Achille est plantée en terre sa forte lance, près de laquelle est son bouclier, qui porte pour épïsème un cheval.

Ext. — *Troïlus*, **ΤΡΟΙΑΟΣ** (*rétrograde*), près de deux chevaux et d'un palmier, est saisi par *Achille* . . . **ΙΑΕV** (*rétrograde*),

(1) Paus. *Elid.* I, x, 2. Cf. l'inscription de Cléetas, fils d'Aristoclès. Ὅς τὴν ἱππάφεισιν σευ, Ὀλυμπία, εὐρατο πρῶτος, τεύξέ με Κλειότας υἱός Ἀριστοκλέους. Paus. *Elid.* II, xx, 7. Cf. aussi l'inscription trouvée parmi les ruines d'un temple d'Apollon, dans l'île de Calymna, et dans laquelle il est question d'un Νικίας υἱός Θρασυμίδεος. Raoul Rochette, *Lettre à M. Schorn*, 2^e édit., p. 371.

(2) M. Panofka dans la *Gazette archéologique*, ainsi que M. Letronne donnent la forme Υιης avec deux υ.

(3) *Revue arch.*, III, 1846, p. 585.

qui l'entraîne vers l'autel, près duquel s'élève le trépied sacré d'Apollon. Entre l'autel et Achille on lit le mot **ΛΥΚΟΣ**; plus loin on voit un second palmier.

Revers. — L'armement des *Myrmidons*. **ΕΥΦΡΟΝΙΟΣ ΕΡΟΙΕΣΕΝ.**

Mus. étr. du pr. de Canino, n° 568; Dubois, *Notice d'une collect. de v. p. du pr. de Canino*, n° 199; Gerhard, *Vasenbilder*, Taf. CCXXIV, CCXXV und CCXXVI. Cf. *Rapp. volc.* 408, 708, 824.

2° Une coupe à figures rouges de la collection de Canino, aujourd'hui dans celle de M. le comte Léon de Laborde.

Int. — Un jeune cavalier. **ΚΑΛΟΣ ΕΡΟΘΕΜΙΣ. ΕΥΦΡΟΝΙΟΣ ΕΡΟΙΕΣΕΝ.**

Ext. — Un personnage coiffé du bonnet phrygien conduisant un cheval : auprès une colonne dorique sur le chapiteau de laquelle on lit le mot **ΛΥΚΟΣ**. Un enfant tenant deux javalots; un second cavalier. **ΚΑΛΟΣ ΕΡΟΘΕΜΙΣ.**

Revers. — Trois cavaliers se dirigent vers une colonne dorique. **ΟΝΕΣΙΜΟΣ ΕΓΡΑΦΣ...**

Museum étrusque du pr. de Canino, n° 1911, dans la table des noms propres; *Réserve étrusque*, coupes à fig. jaunes, n° 33; Dubois, *Notice d'une collect. de vases peints du pr. de Canino*, n° 233; Gerhard, *Rapp. volc.* 723.

3° Une coupe trouvée près de Viterbe et citée seulement dans le *Bulletin de l'Institut archéologique*, 1830, p. 233, note, et p. 243; 1831, p. 85; 1846, p. 105, avec l'inscription : **ΕΥΦΡΟΝΙΟΣ ΕΡΟΙΕΣΕΝ**. Le nom est mal lu : **ΕΥΚΦΟΝΙΟΣ**. Gerhard, *Rapp. volc.* 708.

4° Une coupe à figures rouges autrefois de la collection Durand, aujourd'hui au Musée Britannique.

Int. — Une courtisane et un étranger. **ΓΑΝΑΙΤΙΟΣ ΚΑΛΟΣ.**

Ext. — *Hercule* qui apporte le sanglier d'Erymanthe à *Eurysthée*, **ΕΥΡΥΣΘΕΥΣ** qui s'est réfugié dans le pithos (1). *Antimaque*, sa femme, désignée par l'épithète **ΚΑΛΕ**, lève ses bras en signe de frayeur. *Sthénéelus*, père d'Eurysthée, porte la main à son front et paraît plongé dans une grande tristesse.

(1) Le nom d'Ευρυσθαυ; est tracé en caractères noirs sur les bords du pithos.

Revers. — Un quadrigé précédé par *Mercuré*; l'hoplite court à côté du char, tandis que l'aurige fait tous ses efforts pour retenir les chevaux.

Sur une des anses est tracée à la pointe l'inscription : **ΕΥΦΡΟΝΙΟΣ ΕΠΟΙΕΣΕΝ.**

Cat. Durand, n° 61 (1).

5° Une grande coupe à figures rouges, autrefois de la collection de Canino, aujourd'hui à la Pinacothèque à Munich. Sur le pied on lit en caractères noirs : **ΧΑΧΡΥΛΙΟΝ ΕΠΟΙΕΣΕΝ; ΕΥΦΡΟΝΙΟΣ ΕΓΡΑΦΕΝ.** Voyez l'article *Cachrylion*, n° 3. Cf. mon *Cat. étrusque*, n° 81.

6° Une coupe à fond blanc et dessins au trait à l'intérieur et figures rouges à l'extérieur. Cette coupe, trouvée dans les bains de Vulci, est conservée au Musée de Berlin.

Int. — Un guerrier tenant un javelot et une phiale; devant lui est placée une jeune fille... **ΟΜΕΔ** (peut-être *Ανδρομεδα*);... **ΦΡΟΝΙΟΣ.. ΠΟΙΕΣΕΝ** (*Ευφρόνιος εποισεν*).

Ext. — Courses à cheval de plusieurs éphèbes. Quelques restes d'une inscription.

Bull. de l'Inst. arch., 1836, p. 38; *Ann.*, tom. XIV, p. 112; Gerhard, *Vasensammlung des Königl. Museums zu Berlin*, n° 1780.

7° Une coupe fragmentée découverte dans les fouilles de M. Fossati à Corneto et aujourd'hui dans la collection de M. le duc de Luynes.

Int. — Débris d'un trophée, un bouclier et un casque. ... **ΥΦΡΟΝ.** ...

Ext. — *Ulysse*, **ΟΛΥΤΕΥ** .. et *Diomède*, **ΔΙΟΜΕΔΕΣ** qui surprennent le Troyen *Dolon* qui est revêtu d'une peau de loup. *Athéné* et *Hermès* assistent à cette scène. . . . **ΟΝΙΟΣ ΕΣΕΝ** pour *Ευφρόνιος εποισεν* (2).

Le revers est perdu.

Mon. inéd. de l'Inst. arch., tom. II, pl. x A.

(1) Le comte de Clarac (*Cat. des artistes de l'antiquité*, p. 155) cite une coupe de la collection Durand, avec l'inscription : **ΥΦΡΟΝΙΟΣ** εποισεν. C'est *Ευφρόνιος* qu'il fallait lire. Cf. Osann, *Allgemeine Literatur Zeitung*, Halle, Febr. 1846, n° 42, S. 552.

(2) Et non *Ευφρόνιος* επ. . . . comme a lu M. Raoul Rochette, *Lettre à M. Schorn*, 2^e édit., p. 41.

XXVIII. — *Euthymidès* ou *Euthymidénès*, fils de *Polius*. Ce nom, suivi du verbe *εγραφε*, *εγραφσεν*, est écrit de deux façons différentes; les deux leçons se trouvent sur le même vase. On ne connaît que *trois* vases portant le nom de cet artiste, deux desquels sont à figures rouges d'un dessin archaïque.

1° Un fragment de vase trouvé à Adria et publié par Lanzi. *Giornale dell' ital. letterat.* t. XX, p. 180 seg. Ce savant avait cru lire sur ce fragment : ΕΓΡΑΦΕ ΕΥΟΝΜΙ... qu'il suppléait par *Ευονυμος*. M. Raoul Rochette lit : ΕΥΟΥΜΙδης, d'après C. O. Müller (1). Voyez sa *Lettre à M. Schorn*, p. 17-18, et p. 42 de la seconde édition. M. Welcker (2) avait adopté la lecture de Lanzi. Voyez plus haut, p. 11.

2° Une grande amphore à figures rouges de la collection de Canino.

Hector, ΗΕΚΤΟΡ qui s'arme, placé entre *Priam*, ΓΡΙΑΜΟΣ, et *Hécube*, ΗΕΚΑΒΕ (*rétrograde*); ΕΓΡΑΦΣΕΝ ΕΥΟΥΜΙΔΕΣ ΗΟ ΠΟΛΙΟ.

Revers.—Trois éphèbes couronnés de pampres. ΚΟΜΑΡΧΟΣ, ΤΕΛΕΣ (*rétrograde*), ΕΛΕΟΓΙ (*rétrograde*), ΕΛΕΔΕΜΟΣ. ΗΟΣ ΟΥ ΔΕΓΟΤΕ ΕΥΦΡΟΝΙΟΣ (pour *ὡς οὐδέποτε Εὐφρόνιος*) (3).

Museum étrusque du prince de Canino, n° 1386; Gerhard, *Vasenbilder*, Taf. CLXXXVIII; *Réserve étrusque*, vases à fig. jaunes, n° 38; *Bull. de l'Inst. arch.*, 1829, p. 140-143.

3° Une autre grande amphore à figures rouges, autrefois de la collection de Canino, aujourd'hui à la Pinacothèque à Munich.

Pàris qui s'arme, placé entre deux Amazones. Plusieurs inscriptions incomplètes sont disséminées dans le champ. ΘΟ... ΥΚΙΟΝ, ΕΥΟΒΟΛ...S, ΜΑΕ, Λ, ΧΥΧΑΣΠΙ... (4). Le nom de l'artiste est aussi incomplet : Η... ΙΟ Ε... ΦΣΕΝ ΕΥΟΥ . . ΙΔΕΝΕΣ (*sic*), Ηο Πολιο εγραφσεν Ευθυμιδενες.

(1) *Comment. de origine pict. vasorum*, p. 18, n. 91.

(2) *Kunstblatt*, 1827, n° 84, S. 353. Le comte de Clarac (*Catal. des artistes de l'antiquité*, p. 108) maintient la leçon *Ευονυμος*.

(3) C. O. Müller, *Comment. de origine pict. vasorum*, p. 28, n. 69; Gerhard, *Rapp. volc.*, 751; *Vasenbilder*, B^d III, S. 85. Cf. Th. Bergk, *Zeitschrift für die Alterthumswissenschaft*, Febr. 1847, n° 22, S. 169.

(4) M. Lenormant a cherché à compléter et à interpréter ces inscriptions. Voyez mon *Cat. étrusque*, n° 146.

Revers. — Deux jeunes athlètes accompagnés du pédotribe. L'un porte un disque : OPSIMENES, ΕΥΘΥΜΙΑΔΕΣ ΗΟ ΓΟΛΙΟ (sans le mot εγραψεν), ΦΑΥΛΟΣ, ΠΕΝΤΑΘΛΟΝ, ΗΙ.....

Mus. étr. du prince de Canino, table, n° 2308; voyez aussi mon *Cat. étr.*, n° 146; *Réserve étr.*, vases à fig. jaunes, n° 31 (1).

XXIX. — *Euxithès* ou *Euxithéus* ΕΠΟΙΕΣΕΝ. Ce nom se lit sur deux vases à figures rouges, mais de style différent.

1° Une coupe à figures rouges, autrefois de la collection de Canino, aujourd'hui au Musée de Berlin.

Int. — Un héros armé de toutes pièces, qui sonne de la trompette; sur son bouclier est peint un lion. ΕΙΥΧΣΙΘΕΣ (sic) ΕΓΟΙΕΣΕ; ΟΛΤΟΣ ΕΓ....ΣΕΝ (2).

Ext. — *Ajax*, ΑΙΑΣ, et *Diomède*, ΔΙΟΜΕΔΕΣ (rétrograde), qui défendent le corps de *Patrocle*, ΠΑΤΡΟΚΛΟΣ (rétrograde), contre *Enée*, ΑΙΝΕΑ... (rétrograde), et un autre héros troyen nommé *Hippasus*, ΗΙΠΑΣΟΣ (sic, rétrograde).

Revers. — *Achille*, ΑΧΙΛ....(rétrograde) donne la main au vieux *Nestor*, ΝΕΣΤΟΡ. *Iris*, ΙΡΙΣ (rétrograde), précède le quadrigé d'*Achille* monté par *Phénix*, ΦΟΝΙΧΣ (sic, rétrograde) et *Antiloque*, ΑΝΤΙΛΟΧΟΣ.

Museum étrusque du prince de Canino, n° 1120; *Vases étrusques du prince de Canino*, pl. iv et v; *Réserve étrusque*, coupes à fig. jaunes, n° 32; K. O. Müller, *Denkmæler der alten Kunst*, I, Taf. XLIV, 207; Inghirami, *Gal. Omerica, Iliad.*, tav. CCLIV-LVI; Gerhard, *Rapp. volc.* 402; *Vasensammlung des Königl. Museums zu Berlin*, n° 1767. Cf. *Bull. de l'Inst. arch.*, 1830, p. 144.

2° Une amphore à figures jaunes, autrefois de la collection Durand, aujourd'hui au Musée Britannique.

D'un côté est représenté *Achille*, ΑΧΙΛΕΥΣ, et de l'autre *Briséis*, ΒΡΙΣΕΙΣ tenant une fleur.

(1) Le nom d'Ευθυμιδης se lit aussi sur une *hydrie* à figures rouges de la collection de Canino, mais sans être suivi d'un des verbes ΕΠΟΙΕΣΕΝ ou ΕΓΡΑΨΕΝ. La place que ce nom occupe dans la frise au-dessus du tableau principal entre des acclamations Χαίρε, Χαίρετο et d'autres noms propres peut faire douter qu'il soit question d'un nom d'artiste. Voyez mon *Catalogue étrusque*, n° 71.

(2) M. Gerhard transcrit : ΕΙ(υ)χσιθε(ς) εποισεν(εν); Ολτος εγ(ραφ)σεν(εν).

Sur les anses on lit en caractères noirs : **EVXSIOEOS**
EPQIOESEN.

Cat. Durand, n° 386; Gerhard, *Rapp. volc.* 409, 698** ; *Vasenbilder*, Taf. CLXXXVII.

XXX. — *Exéchias* εποιεσε, εποιεσε, εγραψε καιποεσε με et encore εγραψε καιποεσε με. Ce nom est écrit **EXSEKIAS** sur quelques vases tous trouvés en Etrurie. On a constaté jusqu'à ce jour la présence du nom d'*Exéchias* sur cinq vases à figures noires et qui tous se distinguent par le soin et la finesse des dessins dont ils sont décorés.

1° Une coupe à figures noires de la collection de Canino, aujourd'hui à la Pinacothèque à Munich.

Int. — *Dionysus* voguant dans sa barque sur la mer Tyrrhénienne; autour nagent un grand nombre de dauphins.

Ext. — Quatre grands yeux, et vers les anses un combat d'hoplites, trois contre trois, et un quatrième mort aux pieds des combattants. Ce sujet, qui se répète deux fois, semble représenter le combat des Grecs et des Troyens pour le corps de Patrocle.

Autour du pied on lit en caractères noirs : **EXSEKIAS**
EPQOESE (*sic*).

Museum étrusque du prince de Canino, n° 1900; *Réserve étrusque*, coupes à figures noires, n° 9; *Vases du prince de Canino*, pl. ix; Gerhard, *Rapp. volc.* 258, 709* ; *Vasenbilder*, Taf. XLIX; Inghirami, *Gall. Omerica, Iliad.*, tav. CCLX.

2° Une amphore à figures noires du Musée de Berlin.

Hercule, **HEPAKLES**, et le lion; *Minerve*, **AOENAIA** (*rétrograde*), *Iolas*, **IOLAOS** (*rétrograde*), assistent à la lutte.

Revers. — Deux guerriers, nommés **AKAMAS** (*rétrograde*) et **MOΦON** (1), tenant leurs chevaux par la bride; les noms des chevaux sont : **ΦALIOS** et **KALIQOPA** (*rétrograde*). Dans le champ : **ONETOPIAES KALOS** (*rétrograde*).

Sur le bord de la bouche on lit en caractères noirs : **EXSE-**
KIAS EPΓAΦSE KAPOESEEME.

(1) M. Gerhard lisait *Sophon*, mais je crois que *Mophon* est pour *Démophon*, le frère d'*Acamas*. Cette observation a été faite aussi par M. Panofka (*Ann. de l'Inst. arch.*, t. VII, p. 251). Cf. Gerhard, *Berlin's ant. Bildwerke*, S. 392.

Dorow, *Einführung in eine Abtheilung des Vasensammlung*, Taf. , II, S. 49; Gerhard, *Berlin's' ant. Bildwerke*, n° 651; *Rapp. volc. 722*; *Etruskische und Kampanische Vasenbilder des Kœnigl. Museums zu Berlin*, Taf. XII.

3° Une amphore à figures noires de la collection Durand, acquise par M. de Magnoncour, et ensuite par le baron Roger.

Hercule, **HEPAKLES**, et le triple *Géryon*, **ΓΕΡΥΟΝΕ**..... Le berger *Eurytion*, **ΕΥΡΥΤΙΟΣ** (*sic*, *rétrograde*), est étendu aux pieds des combattants. Aux extrémités du tableau on lit d'un côté : **EXSEKIAS ΕΓΟΙΕΣΕ**, et de l'autre : **STESIAS KALOS** (*rétrograde*).

Revers. — Un quadriges monté par un guerrier nommé *Anchippus*, **ΑΝΧΙΠΟΣ** (*sic*) accompagné de son écuyer. Une *Sirène* vole au-dessus des chevaux, nommés **SEMOS** (*rétrograde*), **ΓΥΡΟΚΟΜΕ**, **KALIQOME** et **KALIQOPΑ**.

Cat. Durand, n° 296; *Cat. Magnoncour* n° 39; *Nouv. Ann. de l'Inst. arch.*, t. II, p. 117; Gerhard, *Vasenbilder*, Taf. CVII.

4° Une amphore à figures noires de la collection Durand, aujourd'hui au Musée Britannique.

Achille, **ΑΧΙΛΕΥΣ** qui combat l'Amazone *Penthésilée*, **ΠΕΝΘΗΣΙΛΕΑ**. Aux extrémités de la peinture on lit : **EXSEKIAS ΕΓΟΙΕΣΕ** (*rétrograde*); **ΟΝΕΤΟΠΙΔΕΣ ΚΑΛΟΣ**.

Revers. — *Dionysus*, **ΔΙΟΝΥΣΟΣ**, et le jeune *OEnopion*, **ΟΙΝΟΠΙΟΝ**, tenant l'œnochoé. **EXSEKIAS ΕΓΟΙΕΣΕ** (*rétr.*).

Cat. Durand, n° 389; Gerhard, *Vasenbilder*, Taf. CCVI.

5° Une grande et magnifique amphore à figures noires du Musée Grégorien à Rome.

Achille, **ΑΧΙΛΕΟΣ**, et *Ajax*, **ΑΙΑΝΤΟΣ**, qui jouent aux dés; l'un dit le mot **ΤΕΣΑΡΑ** (*sic*), l'autre **ΤΡΙΑ**. Les boucliers des deux héros sont posés derrière leur dos. D'un côté on lit : **EXSEKIAS ΕΓΟΙΕΣΕΝ**, de l'autre **ΟΝΕΤΟΠΙΔΕΣ ΚΑΛΟΣ**.

Revers. — *Castor*, **ΚΑΣΤΟΡ**, va monter le cheval *Cyllarus*, **ΚΥΛΑΡΟΣ**. A droite est *Tyndare*, **ΤΥΝΔΑΡΕΟΣ** qui caresse le cheval; il est précédé d'un petit éphèbe qui porte sur sa tête un siège; à gauche est *Léda*, **ΛΕΔΑ** (*rétrograde*), qui tient une fleur et une palme; derrière elle, est *Pollux*, **ΠΟΛΥΔΕΥΚΕΣ** qui caresse un chien. Entre les jambes du cheval, on lit : **ΟΝΕΤΟΠΙΔΕΣ ΚΑΛΟΣ** (*rétrograde*).

L'inscription : **EXSEKIAS EΓPAΦCCE KAPOIIECE ME** (*sic*) est tracée en lettres noires sur le bord supérieur de la bouche du vase.

Nibby, *Dichiar. di un ant. vaso fittile vulciense*; *Mon. inéd. de l'Inst. arch.*, t. II, pl. XXII; *Mus. etr. Gregorianum*, II, tab. LIII; Gerhard, *Etruskische und Kampanische Vasenbilder des Königl. Museums zu Berlin*, Taf. D, 4 und 5; Taf. E, 23.

Le nom d'*Exechias* vient du verbe ἐξέχω selon C. O. Müller (1); le x est mis pour le χ.

XXXI. — *Glaucytès*. Ce nom se trouve écrit sur deux coupes.

1° Une grande coupe à figures noires autrefois de la collection de Canino, aujourd'hui à la Pinacothèque à Munich. Audessous des anses, on lit : **ΓΛΑΥΚΥΤΕC ΜΕΡΟΙΕCΕΝ; ΑΡΧΙΚΛΕC ΕΡΟΙΕCΕΝ**.

Réserve étr. du prince de Canino, coupes à figures noires, n° 1 : les *Soixante paroles*. Voyez l'article *Archiclès*, n° 3.

2° Une coupe sans peintures du Musée de Berlin.

D'un côté on lit : **ΓΛΑΥΚΥΤΕC ΕΡΟΙΕCΕΝ**, et de l'autre **ΓΛΑΥΚΥΕC ΕΡΟΙΕCΕΝ** (*sic*).

Gerhard, *Neuerworbene ant. Denkmæler des Königl. Museums zu Berlin*, n° 1598 (2). Un *fac-simile* se trouve sur la pl. I.

XXXII. — *Hégias*. Ce nom, suivi du verbe εγρα...., ne s'est trouvé encore que sur *un seul* vase de fabrique athénienne. C'est une coupe à figures rouges, sans peintures à l'extérieur. Dans l'intérieur, on voit un athlète qui tient un strigile, et auquel la *Victoire*, **NIKE** apporte un grand vase de prix et une coupe; aux pieds de l'athlète est posée une hydrie. **ΕΓΙΑC ΕΓΡΑ.....** (*sic*) (3).

Stackelberg, *Die Græber der Hellenen*, Taf. xxv, 6.

(1) *Comment. de origine pict. vasorum*, p. 17, n. 79. Cf. Raoul Rochette, *Lettre à M. Schorn*, 2^e édit. p. 45.

(2) Le comte de Clarac (*Catalogue des artistes de l'antiquité*, p. 119) parle d'une coupe de Vulci de la collection Durand et portant le nom de Γλαυκυτέc. C'est sans doute une erreur.

(3) Et non *Regias* comme avait lu M. Panofka, *Bull. de l'Inst. arch.* 1829, p. 158, note. Il serait possible que cette faute ne fût qu'une erreur typographique.

XXXIII. — *Hermæus*. Ce nom ne se lit que sur une coupe à figures rouges d'un bon dessin, de la fabrique de Vulci. Dans l'intérieur est représenté *Hermès* tenant le caducée et faisant une libation. **HEPMAIOS EΓOIESEN**. Le dieu *Hermès*, choisi par l'artiste pour orner sa coupe, montre l'allusion qu'il voulait faire à son nom, *Hermaeus* (1).

Bull. de l'Inst. arch., 1842, p. 167.

XXXIV. — *Hermogènes*. On rencontre assez fréquemment le nom d'*Hermogènes* sur des coupes sans peintures ou ornées de petites figures noires d'hommes et d'animaux. Les vases d'*Hermogènes* connus jusqu'à ce jour sont au nombre de dix ou douze.

1° Une coupe sans figures du Musée de Berlin. Sur chaque face extérieure on lit : **HEPMOGENES : EΓOIESEN**.

Dorow, *Einführung*, etc., Taf. II, 8, S. 50; Gerhard, *Berlin's ant. Bildwerke*, n° 683.

2° Une autre coupe de la collection Durand, ornée de palmettes noires. **HEPMOGENES EΓOIESEN**. Ce nom se répète de chaque côté de la coupe.

Cat. Durand, n° 1000.

3° Une autre coupe de la collection Durand, décorée de branches de lierre et de palmettes noires. Les mots **HEPMOGENES EΓOIESEN** sont répétés sur chaque côté extérieur de la coupe.

Cat. Durand, n° 1001.

4° Une coupe à figures noires, autrefois de la collection de Canino.

Int. — Deux coureurs nommés *Lyson*, **LYSON**, et *Phénix*, **ΦΟΙΝΙΧΣ** (*rétrograde*). Dans le champ **HOΔΟΙ ΑΟΕ** (2).

Ext. — Deux lions. Au-dessous **H..... GENES EΓOIESEN**, **Ἡερμογενες εποισεν**.

(1) M. Panofka (*Arch. Zeitung*, 1846, n° 59, S. 241) a fait quelques remarques sur les sujets allusifs aux noms des artistes anciens qui sont écrits sur les vases peints.

(2) Ces mots ont été expliqués par M. Ch. Lenormant : 'Οδοὶ Ἀθήνησσι. Voyez mon *Cat. étrusque*, n° 159.

Revers. — Le même sujet... MO..... ΓΟΙΕ..... Ηερμογενες
ΕΠΟΙΗΣΕΝ.

Cat. étrusque, n° 159.

5° Une coupe ornée de dessins au trait de la collection de Canino, aujourd'hui au Musée du Louvre.

Ext. — De chaque côté une tête de femme, vue de profil, et ornée d'un collier et de boucles d'oreille. Au-dessous : **HERMOGENES ΕΠΟΙΗΣΕΝ ΕΜΕ.**

Dubois, *Notice d'une collection de vases peints du prince de Canino*, n° 253.

6° Une coupe à peu près semblable, ornée de chaque côté d'un portrait de femme, que j'ai vue en 1842 chez lord Northampton à Rome. D'un côté on lit : **HERMOGENES ΕΠΟΙΗΣΕΝ** ; de l'autre : **HERMOGENES ΕΠΟΙΗΣΕΝ ΕΜΕ.**

7° Un scyphus sans ornements de la collection Feoli à Rome. **HERMOGENES ΕΠΟΙΗΣΕΝ**, inscription qui se trouve répétée des deux côtés.

Secondiano Campanari, *Vasi dipinti della collezione Feoli*, n° 161 ; *Mon. inéd. de l'Inst. arch.*, t. I, pl. xxvii, 46.

8° Une coupe à figures noires de la collection du colonel Martin Leake, à Londres.

Ext.—Un quadriges et au-dessous : **HERMOGENES ΕΠΟΙΗΣΕ ΕΜΕ.** Ce sujet se répète avec la même inscription sur l'autre côté de la coupe.

Arch. Zeitung, 1846, n° 37, S. 206.

9° Une coupe à figures noires avec un sujet analogue et l'inscription **HERMOGENES ΕΠΟΙΗΣΕΝ ΕΜΕ**, est décrite par M. Samuël Birch dans l'*Arch. Zeitung*, 1846, n° 45, S. 341, comme faisant partie de la collection de lord Northampton.

10° M. Gerhard (*Rapp. volc.* 690) cite le nom d'*Hermogènes* inscrit sur quatre coupes de la collection Candelori. M. Raoul Rochette (*Lettre à M. Schorn*, 2^e édition, p. 46, note 8 et p. 47) ne parle que de deux coupes d'*Hermogènes* qu'il a vues à la Pinacothèque de Munich. On sait que la collection Candelori a été acquise par S. M. le roi de Bavière.

Sur une de ces coupes on lit : **HERMOGENES ΕΠΟΙΗΣΕΝ** et au revers : **HERMOGENES ΕΠΟΙΗΣΕΝ ΕΜΕ**, au-dessous d'une

tête de femme de profil. C'est par inadvertance que dans le *Bulletin de l'Inst. arch.* 1839, p. 23, cette coupe est indiquée comme de la fabrique de *Nicosthènes*.

XXXV. — *Hiéron* ΕΠΟΙΗΣΕΝ ΕΠΟΙΗΣΕΝ ΟΥ ΕΠΟΙΗΣΥ (sic) est un artiste dont on connaît onze coupes, toutes à figures rouges, en général d'un beau dessin, parmi lesquelles on doit distinguer surtout celle du Musée de Berlin, n° 6, qui montre le jugement de Pâris. Quelquefois le nom d'*Hiéron* est écrit sans l'aspiration Η.

1° Une coupe à figures rouges de la collection de Canino, aujourd'hui au Musée de Berlin.

Int. — *Bacchus* et un silène qui joue de la flûte.

Ext. — Statue ancienne de *Bacchus* placée sur un autel chargé d'offrandes; onze ménades agitent leurs thyrses et environnent le simulacre.

Sur une des anses est tracée à la pointe l'inscription : **HIERON ΕΠΟΙΗΣΕΝ** (sic).

Museum étrusque du prince de Canino, n° 565; Gerhard, *Vasensammlung des Königl. Museums zu Berlin, Neuerworbene ant. Denkmæler*, n° 1758.

2° Une autre coupe à figures rouges de la collection de Canino, aujourd'hui au Musée de Berlin.

Int. — Un homme drapé et une jeune femme couronnée de feuillage.

Ext. — Dix personnages drapés tenant des bâtons; deux assis indiqués sous le titre d'augures dans le Catalogue de Canino.

Sur une des anses on lit les mots suivants tracés à la pointe : **HIEPON ΕΠΟΙΗΣΕΝ**.

Museum étrusque du prince de Canino, n° 1439; *Réserve étrusque*, coupes à figures jaunes, n° 32; Gerhard, *Vasensammlung des Königl. Museums zu Berlin*, n° 1772.

3° Une coupe à figures rouges de la collection de Canino, aujourd'hui à la Pinacothèque à Munich.

Int. — *Hercule* assis sous un grand arbre; *Minerve* verse à boire au héros; la chouette repose sur sa main gauche.

Ext. — *Pélée* enlevant *Thétis*. Quatre *Néréïdes* assistent à la scène.

Revers. — Cinq *Néréides* qui s'enfuient et vont trouver leur père *Nérée*.

L'anse appartenait dans l'origine à une autre coupe, ce qu'indiquent un bras et une draperie qui ne s'ajustent pas avec les figures. Mais cette anse, comme on le voit par des trous dans lesquels on avait fait passer des attaches de bronze, a été rattachée dans l'antiquité à cette coupe. Sur cette anse sont écrits à la pointe les mots : **IEPON EΓOIESEN** (*sic*).

Museum étrusque du prince de Canino, n° 1183; mon *Cat. étrusque*, n° 134 (1).

4° Une coupe à figures rouges de la collection Durand.

Int. — Une auletia assise et une crotaliste debout.

Ext. — Trois éphèbes et deux jeunes filles; l'une est assise, l'autre debout tient des flûtes.

Revers. — Trois hommes barbus et deux joueuses de flûte; l'une est assise.

Sur une des anses est tracée à la pointe l'inscription : **HIEPON EΓOIESEN**.

Cat. Durand, n° 758; *Bull. de l'Inst. arch.* 1832, p. 114.

5° Une coupe à figures rouges de la collection de Canino.

Int. — Un étranger et une courtisane. **ANTIΦANES, KALITOS KALE**.

Ext. — Trois groupes de courtisanes avec leurs amants. **NIKON, NIKOTPATE** (*sic*), **EVKLES, KALITPASTE** (*sic*, pour Καλλιστράτη); **NIKOΘENES** (*sic*), **PELEA** (*sic*).

Revers. — Trois groupes semblables. **ΧΑΡΙΝΙΔΕΣ, ΑΦΡΟΔΙΣΙΑ, ΔΙΟΝΙΣΙΓΕΝΕΣ** (*sic*, pour Διονυσογένης); **ΛΥΡΚΙΑΣ, ΝΑΥΚΛΕΑ ΚΑΛΕ**.

Sur une des anses est écrit à la pointe : **IEPON EΓOIESEN** (*sic*).

Voyez mon *Cat. étrusque*, n° 12.

6° Une belle coupe à figures rouges de la collection de Canino, aujourd'hui au Musée de Berlin.

(1) Dans l'édition italienne du *Catalogue de Canino*, au n° 1183, on lit le nom d'*Andocides*, au lieu de celui d'*Hiéron*. Dans la table, p. 67, n° 48, le nom d'*Hiéron* a été rétabli comme aussi dans l'édition française du *Catalogue*. Cf. l'article *Andocides*.

Int. — Un *éraste* et son *éromène*. Un lièvre est suspendu dans le fond. **ΗΙΓΓΟΔΑΜΑΣ.**

Ext. — Le jugement de Pâris. *Alexandre*, **ALEXSNAPOS** (*sic*) est assis sur le mont Ida, au milieu d'un troupeau de chèvres; il tient la lyre et le plectrum. Devant lui se présente *Hermès* suivi des trois déesses, *Athène*, **ΑΘΕΝΑΙΑ**, *Héra*, **ΗΕΡΑ**, et *Aphrodite*, **ΑΦΡΟΤΙΔΕ** (*sic*), entourée de quatre Amours qui voltigent autour d'elle.

Revers. — *Alexandre*, **ALEXSANΔPOS** emmène *Hélène*, **HELENE**. Suit *Ménélas* qui se retourne vers Timandra, **ΤΙΜΑΔΡΑ** (*sic*); les autres personnages sont : *Evopis*, **ΕΒΟΠΙΣ**, *Icarius*, **ΙΚΑΡΙΟΣ** (*rétrograde*) et *Tyndare*, **ΤΥΤΑΡΕΟΣ** (*sic*, *rétrograde*).

Sur une des anses est écrit à la pointe : **ΗΙΕΡΟΝ ΕΓΟΙΕΣΕΝ.**

Cat. étrusque, n° 129; *Museum étrusque du prince de Canino*, n° 2062, dans la table des noms propres; *Réserve étrusque*, coupes à figures jaunes, n° 15; Gerhard, *Rapp. volc.* 252, 405; *Vasensammlung des Kœnigl. Museums zu Berlin*, n° 1766.

7° Une coupe indiquée dans la table des noms propres du *Museum étrusque du prince de Canino*, n° 1988. **ΗΙΕΡΟΝ ΕΓΟΕ-SEN.**

8° Une coupe à figures rouges de la collection de Canino.

Int. et *Ext.* — Scènes de courtisanes groupées avec des hommes barbus et des éphèbes.

Sur l'une des anses est gravée à la pointe l'inscription : **ΗΙΕΡΟΝ ΕΓΟΙΕΣΕΝ.**

Dubois, *Notice d'une collection de vases peints du prince de Canino*, n° 265.

9° Une coupe à figures rouges ornée de sujets bachiques chez Depoletti à Rome, citée par M. Gerhard, *Rapp. volc.* 710. Le nom d'**ΗΙΕΡΟΝ ΕΓΟΕΣΕΝ** est gravé à la pointe sur la partie supérieure du pied.

10° Une anse de vase trouvée dans les fouilles de M. Fossati à Corneto, aujourd'hui dans la collection de M. le duc de Luynes. Sur cette anse est tracée en caractères noirs l'inscription : **ΗΙΕΡΟΝ : ΕΓΟΙΕΣΕΝ.** Il n'existe presque plus rien de la coupe à laquelle a appartenu cette anse; on y voyait une bacchanale, vaste et belle composition à en juger par les fragments.

Raoul Rochette, *Lettre à M. Schorn*, 2^e édition, p. 47.

11° Une coupe à figures rouges trouvée dans un tombeau de la Sabine. Le nom **HIEPON EΓOIESEN** est gravé sur une des anses.

Bull. de l'Inst. arch. 1837, p. 74; Raoul Rochette, *Lettre à M. Schorn*, 2^e édition, p. 47.

XXXVI. — *Hilinus*. Ce nom est gravé à la pointe sur un petit vase athénien appartenant à l'illustre M. Creuzer à Heidelberg, qui l'a publié et chez lequel je l'ai vu en 1843. Ce vase à figures rouges a la forme de *Palabastron*. On y voit une crotaliste et un éphèbe nu tenant un petit vase, et placé près d'un siège sur lequel sont posés ses vêtements. Des palmettes très-élégantes séparent ces deux figures. **HILINOS EΓOIESEN; ΦΣΙΑΧΣ ΕΓΡΑΦΣΕΝ.**

Creuzer, *Ein alt Athenisches Gefäss*; Panofka, *Recherches sur les noms des vases grecs*, p. 34; Raoul Rochette, *Peintures ant. inéd.*, p. 447, note 5. Cf. Welcker, *Rheinisches Museum*, Bd. I, 1833, S. 322, Anm. 10.

XXXVII. — *Hippæchmus*. M. Raoul Rochette a cru lire le nom de cet artiste sur une amphore à figures rouges de la collection de Canino. Un guerrier et un archer. **ΗΙΓΓΑΙΧΜΟΣ ΣΕΡΑΓΥΕ** (*sic*) pour *εγραψεν*?

Revers. — *Dionysus*, **ΔΙΟΝΥΣΟΣ**, un satyre, **BRIAXOS** (*rétrograde*), et une ménade, **ΕΡΟΦΥΛΛ...** S.

Museum étrusque du prince de Canino, n° 1005; Campanari, *Atti della pont. Accademia rom. di Archeologia*, vol. VII, p. 88; Gerhard, *Rapp. volc.* 716. Ce dernier savant donne le nom d'*Hippæchmus* comme fort douteux. Cf. Creuzer, *Ein alt Athenisches Gefäss*, S. 15.

XXXVIII. — *Hischylus*. Ce nom, associé à ceux de *Phidippus*, d'*Epictète* et de *Saconidès*, est écrit sur cinq coupes, deux à figures rouges, deux à figures noires et une à figures rouges et noires.

1° Une coupe à figures rouges de la collection de Canino.

Int. — Un archer. **HISXYLOS EΓOIESEN.**

Ext. — Entre deux grands yeux et deux palmiers, un guerrier nu. L'épisme de son bouclier est un crabe.

Revers. — Entre deux palmiers, quatre personnages nus devant une cliné. L'un des hommes est d'une obésité remarquable. **ΦΕΙΔΙΓΟΣ ΕΓΡΑΦΕ** (*sic*).

Museum étrusque du prince de Canino, n° 558; Dubois, *Notice d'une collection de vases peints du prince de Canino*, n° 204; Gerhard, *Rapp. volc.* 724.

2° Une coupe à figures rouges de la collection de Canino.

A l'intérieur : ΕΠΙΚΤΕΤΟΣ ΕΓΡΑΣΦΕΝ (*sic*); à l'extérieur : ΗΙΣΧΥΛΟΣ ΕΓΟΙΕΣΕΝ.

Museum étrusque du prince de Canino, n° 1115; mon *Cat. étrusque*, n° 78. Voyez l'article *Epictète*, n° 7.

3° Une coupe à figures noires du Musée de Berlin.

Int. — Un homme barbu, coiffé comme une femme et ayant des bottines ailées, porte dans la main un vase. Autour on lit : ..SΧΥ..ΟΣ ΕΓΟΙΕ..... (Ηισχυλος εποιεσεν).

Gerhard, *Vasensammlung des Kœnigl. Museums zu Berlin*, n° 1740.

4° Une coupe à figures noires de la collection du colonel Martin Leake à Londres.

Ext. — *Hercule* et le lion de Némée, entre deux cerfs qui se dressent debout. Au-dessous on lit : ΗΙΣΧΥΛΟΣ ΕΓΟΙΕΣΕΝ (*sic*).

Revers. — Le même sujet. Au-dessous : ΣΑΚΟΝΙΔΕΣ ΕΓΡΑΦΣΕΝ.

Archæologische Zeitung, 1846, n° 37, S. 206.

5° Une coupe à figures noires et rouges que j'ai vue en 1841 chez le négociant Bassegio à Rome. ΗΙΣΧΥΛΟΣ ΕΓΟΙΕΣΕΝ : ΕΠΙΚΤΕΤΟΣ ΕΓΡΑΦΣΕΝ. Voyez l'article *Epictète*, n° 21.

C. O. Müller (1) fait dériver le nom d'*Hischylus* d'ἴσχυς avec l'esprit rude, que l'usage attique ajoutait souvent à certains mots. Cf. A. Gell. *N. Att.* II, 3.

XXXIX. — *Hypsis*. Ce nom, accompagné du verbe εγραψανε, ne s'est trouvé jusqu'à ce jour que sur une hydrie à figures rouges de la collection Candelori, aujourd'hui à la Pinacothèque à Munich.

Trois Amazones, ΑΝΔΡΟΜΑΧΕ, ΑΝΤΙΟΓΕΑ et ΗΥΦΟ ΓΥΛΕ (*sic*). Dans le champ : ΧΕΥΧΕ (Τεύχη? selon M. Gerhard). ΗΥΦΙΣ ΕΓΡΑΦΣΕΝ.

Frise supérieure. — Un quadrigé et deux éphèbes à cheval. ΣΙΜΟΣ, ΗΕΓΙΑΣ ΚΑΛΟΣ, ΧΑΙΡΕ.

(1) *Comment. de origine pict. vasorum*, p. 16, n. 70.

Bull. de l'Inst. arch. 1829, p. 109; Gerhard, *Rapp. volc.*, 374*, 697; *Vasenbilder*, Taf. ciii; *Mon. inéd. de l'Inst. arch.*, t. I, pl. xxvii, 24.

XL. — *Lasimus*. Ce nom est anciennement connu. Il est tracé à la pointe sur une grande amphore à figures jaunes et à mascarons conservée aujourd'hui au Musée du Louvre.

Ménélas près d'*Andromaque* qui tient sur ses genoux le corps inanimé de son fils *Astyanax*. Trois jeunes guerriers grecs.

Au-dessus on voit l'*Aurore* dans son quadrigé, précédé par *Mercuré* et par un doryphore. ΛΑΣΙΜΟΣ ΕΓΡΑΨΕ (*sic*). La lettre A n'est pas barrée dans le mot εγραψε.

Revers. — Edicule funèbre.

Winckelmann, *Mon. inéd.* 143; Millin, *Vases peints*, II, pl. xxxvii et xxxviii; *Galer. myth.*, clxix, 644; Gerhard, *Lichtgottheiten*, Taf. iii, 4.

Ce nom, dit M. Raoul Rochette (1), « a donné lieu à plusieurs » leçons sur lesquelles les antiquaires ne sont pas encore bien » fixés. La leçon ΛΑΣΙΜΟΣ ΕΓΡΑΨΕ, publiée par Winckel- » mann, a été changée en ΛΑΣΙΜΟΣ ΕΓΡΑΨΕ par Millin (2), » et c'est cette dernière forme, ΛΑΣΙΜΟΣ, qui a été préférée » par M. Panofka (3). Mais personne encore n'a remarqué que » cette inscription avait été rapportée d'une troisième manière » par Maffei (4) : ΜΑΞΙΜΟΣ ΕΓΡΑΨΕ (*sic*)..... Cette dernière » leçon est certainement vicieuse; et peut-être la vraie n'a-t-elle » pas encore été donnée. Je suppose que ce nom d'artiste devait » être écrit ΑΙΣΙΜΟΣ; du moins ce nom d'Αἰσιμος est-il un nom » attique qui se lit dans Aristophane (5). »

M. Raoul Rochette (6) ajoute à la fin de son ouvrage : « *Alsi-* » *mos*. C'est la vraie leçon du nom de ce dessinateur de vases, » ainsi que l'assure M. le comte de Clarac, qui a sous les yeux

(1) Lettre à M. Schorn, 2^e édition, p. 15.

(2) *L. cit.*, p. 60 et 95.

(3) *Bull. de l'Inst. arch.* 1829, p. 158 et 160.

(4) *Mus. Veron.* p. cccxviii, 2. Maffei écrit εγραψε et non εγραψε. Millin (*Mon. inéd.* t. II, p. 56) cite *Maxime* comme nom d'artiste, sans se douter que ce prétendu *Maxime* est le même artiste qu'il nomme *Lasimos* dans ses *Vases peints*.

(5) *Eccl.* 208.

(6) *L. cit.* dans les additions et corrections, p. 449.

» le vase même, actuellement placé au Musée du Louvre. Voy. » son *Catalogue des artistes de l'antiquité*, p. 30-31. »

Maintenant M. Letronne (1) vient à son tour assurer que l'inscription **ΑΛΣΙΜΟΣ ΕΓΡΑΨΕ** a été très-bien lue dès le temps de Winckelmann; et il reproche à M. Raoul Rochette de s'être livré à des conjectures gratuites et sans fondement.

Tout cela démontre qu'il était nécessaire de procéder à une nouvelle vérification, et de se transporter au Louvre pour jeter un coup d'œil sur le vase même. Or, on ne peut admettre ni la supposition que le nom doit se lire **ΑΙΣΙΜΟΣ**, ni la leçon **ΑΛΣΙΜΟΣ** connue dès le temps de Winckelmann, et adoptée tout récemment sans autre examen.

La vraie leçon est **ΛΑΣΙΜΟΣ**, comme a lu Millin, et comme M. Panofka s'en était assuré (2). Je puis l'affirmer d'une manière positive; car je viens de vérifier l'inscription sur le monument original que j'ai scrupuleusement examiné, il y a peu de jours, avec M. le comte Léon de Laborde, conservateur actuel des monuments grecs et romains du Musée du Louvre.

XII. — *Midias*. Ce nom, découvert par M. Ed. Gerhard sur *une* magnifique hydrie du Musée Britannique, est accompagné du verbe *εποίησεν* (3). Le vase, publié plusieurs fois sans qu'on se doutât qu'il fût couvert d'inscriptions a été fait à l'époque la plus brillante de l'art grec; il est certainement sorti d'une des meilleures fabriques. Les peintures rappellent les dessins les plus élégants et les plus délicats de l'art attique à l'époque de son plus grand développement.

Deux quadriges, l'un monté par *Hilaïra*, **ΕΛΕΡΑ** (*sic*) et *Pollux*, **ΠΟΛΥΔΕΥΚΤΗΣ** (*sic*), l'autre par *Chrysippus*, **ΧΡΥΣΙΠΠΟΣ**. Au centre le xoanon de *Diane* coiffée du modius. Au-dessous, *Jupiter*, **ΙΕΥΣ** assis, et *Agavé*, **ΑΓΑΨΗ**; *Chryseïs*, **ΧΡΥΣΕΙΣ**, *Aphrodite*, **ΑΦΡΟΔΙΤΗ** près d'un autel, *Castor*,

(1) *Revue arch.* III, 1846, p. 581.

(2) M. Gerhard (*Lichtgottheiten*, Taf. III, 4) a donné la vraie leçon, *Λασίμος*.

(3) C'est le second vase connu jusqu'à ce jour avec celui de *Xénophantus* l'*Athénien*, qui offre *εποίησεν* au lieu d'*εποίησεν*. M. Letronne (*Revue arch.* III, 1846, p. 581) croyait qu'il n'y avait aucun exemple d'*εποίησεν*. Voyez l'article *Xénophantus*.

ΚΑΣΣΤΩΡ (*sic*) qui saisit *Eriphyle*, **ΕΡΙΦΥΛΗ**, *Pitho*, **ΓΕΙΘΩ** qui s'éloigne.

Au-dessus de ce grand tableau est tracée l'inscription : **ΜΕΙΔΙΑΣ : ΕΓΟΙΗΣΕΝ.**

Une seconde rangée de figures règne au-dessous du grand tableau et fait tout le tour du vase. On y voit *Hercule* au jardin des Hespérides. *Clytius*, **ΚΛΥΤΙΟΣ**, *Hygie*, **ΥΓΙΕΑ**, assise, *Asteropé*, **ΑΣΣΤΕΡΟΓΗ** (*sic*) (1), et *Chrysothémis*, **ΧΡΥΣΟΘΕΜΙΣ** debout près de l'arbre aux pommes d'or, autour du tronc duquel s'enroule le serpent *Ladon*; *Lipara*, **ΛΙΠΑΡΑ**, *Hercule*, **ΗΡΑΚΛΗΣ** (2) assis, *Iolas*, **ΙΟΛΕΩΣ**, *Niopé*, **ΝΙΟΠΗ** (3), *Médée*, **ΜΗΔΕΑ**, une autre femme désignée par l'inscription de : **ΕΑ...ΕΡΑ** (4); *Philoctète*, **ΦΙΛΟΚΤΗΤΗΣ**, un roi assis tenant le sceptre, selon M. Gerhard, *Aëtés*, **Α.....Σ**, *Aιητης* (5), *Chrysippus*, **ΧΡΥΣΙΠΠΟΣ** (6), *Phaon*, **ΦΑΩΝ** (7), *Euménus*, **ΕΥΜΕΝΟΣ** (8), *OEnéus*, **ΟΙΝ...ΥΣ** (9), *Démophon*, **ΔΗΜΟΦΩΝ** (10), *Chrysis*, **ΧΡΥΣΙΣ** assise.

D'Hancarville, *Vases d'Hamilton*, II, pl. cxxvii-cxxx; Du-bois Maisonneuve, *Introduct. à l'étude des vases*, pl. III; Millin, *Galer. myth.*, xciv, 385.

Ce vase était connu sous le nom de vase des Danaïdes avant que M. Gerhard en 1839 eût découvert les nombreuses inscriptions qui le couvrent. Voyez Gerhard : *Die Vase des Midias ; Notice sur le vase de Midias au Musée Britannique*, in-4°; Berlin, 1840. Cf. *Transactions of the royal society of literature*,

(1) *Αστειρογη*, selon M. Gerhard.

(2) *Ηρακλ....* (Gerhard).

(3) Le nom est presque effacé; on pourrait lire aussi *Νιόβη*, ou même *Φανιοπη*. M. Gerhard donne *Νιόπη*. M. Otto Jahn (*Archæologische Aufsätze*, S. 155) propose de lire *Χαλκιοπη*.

(4) *Ε...ερα* (Gerhard), peut-être *Ελερα* ou *Ελερα*?

(5) Je n'ai pas pu découvrir les deux lettres que M. Gerhard a cru apercevoir dans cet endroit.

(6) *Ιππο...ων* pour *Ιπποκωων* (Gerhard).

(7) *Αν...χ....* pour *Αντιοχος* (Gerhard).

(8) *Κλυμενος* (Gerhard).

(9) *Οινευς* (Gerhard).

(10) *Δημοφω...* (Gerhard).

vol. IV, p. 192-202; Otto Jahn, *Archæologische Aufsätze*, S. 132, folg.

Au printemps de 1840, me trouvant à Londres, j'eus occasion, grâce à l'obligeance de MM. les directeurs du Musée Britannique, d'étudier les inscriptions tracées sur le vase de Midias. A force de soins et de patience, M. Lenormant et moi nous parvînmes à déchiffrer les noms que je donne ici; je ne connaissais qu'imparfaitement la découverte de M. Gerhard, qui dans une lettre datée de Berlin, le 30 mars 1840, m'avait écrit à ce sujet, mais sans me donner copie des nombreuses inscriptions tracées sur ce vase. Le relevé des noms fait par M. Lenormant et par moi a donc été exécuté sans que nous fussions le moins du monde influencés par les leçons données par M. Gerhard. Il était nécessaire de constater ce fait, parce que plusieurs des noms donnés dans ma copie diffèrent essentiellement de ceux donnés par le savant académicien de Berlin. Maintenant il serait à désirer que l'on comparât avec les inscriptions originales les deux copies, pour arriver à un résultat plus satisfaisant. C'est dans le but de provoquer un nouvel examen que j'insiste ici sur ces détails. Les inscriptions de la seconde composition peinte sur le vase de Midias sont extrêmement obscures, parce que la couleur blanche ou violacée qui a servi à les tracer a presque entièrement disparu de la couverte noire et brillante du fond.

XLII. — *Naucydès* associé à *Arydénus*, sur une coupe sans figures.

NAVKV.. S ESVENSEN (*sic*); APVΔENOS EPOYΓOEN. (*sic*) Voyez l'article *Arydénus*.

XLIII. — *Néandre*. Ce nom est inscrit sur une coupe à figures noires de la collection de Canino.

Int. — *Hercule* qui terrasse le lion de Némée.

Ext. — De chaque côté on lit en caractères noirs : NEAN-ΔΡΟΣ EPOIESEN.

XLIV. — *Nicosthènes*. Le nom de cet artiste se trouve fréquemment sur les vases, découverts non-seulement en Etrurie, mais jusqu'en Sicile. On connaît aujourd'hui vingt-deux vases de *Nicosthènes*, la plupart sont à figures noires, quelques-uns d'un style tout différent montrent des figures rouges; enfin on connaît

quelques coupes à figures noires et rouges. Le nom de *Nicos-thènes* est suivi du verbe *εποιεσεν*, *εποιε*; il est associé une seule fois à celui d'*Epictète*.

1° Une amphore à figures noires de la collection de M. le duc de Blacas, trouvée dans un tombeau d'Agriente.

Deux pugilateurs. **NIKOSOENES** (*sic*) **ΕΓΟΙΕSEN.**

Au-dessus, deux lutteurs et deux pédotribes.

Revers. — Deux lutteurs.

Au-dessus, deux pugilateurs et deux pédotribes.

Gherardo de' Rossi, *Vasi greci scelti nella racc. del duca di Blacas d'Aulps*, LIV; Panofka, *Mus. Blacas*, pl. II; *Bull. de l'Inst. arch.* 1829, p. 138.

2° Une coupe à figures noires et rouges de la collection de Canino.

Int. — Figure noire. Un personnage barbu qui court. ...**KOSOENES ΕΓΟΙ.....** Νικοςθενες εποιεσεν.

Ext. — Figures rouges. Entre deux yeux, un éphèbe nu.

Revers. — Entre deux yeux, un bélier.

Museum étrusque du prince de Canino, n° 273; *Réserve étrusque*, coupes à fig. jaunes n° 34; Dubois, *Notice d'une collection de vases peints du prince de Canino*, n° 236. Cf. Gerhard, *Rapp. volc.* 711.

3° Une autre coupe à figures noires de la collection de Canino.

Int. — Le *Gorgonium*.

Ext. — Entre deux grands yeux, *Enée* portant sur ses épaules son père *Anchise*; le jeune *Ascagne* les suit. **NIKOSOENES ΕΓΟΙΕSEN.**

Revers. — Combat de deux hoplites; un troisième intervient pour les séparer.

Museum étrusque du prince de Canino, n° 567.

4° Une troisième coupe à figures noires de la collection de Canino.

Int. — Le *Gorgonium*.

Ext. — Entre deux grands yeux, un guerrier (*Thésée?*) prosterné aux pieds de *Minerve*.

Revers. — *Thésée* et le *Minotaure*.

Sous les anses, un satyre et une bacchante.

Autour du pied on lit en caractères noirs : **NIKOSΘENES EPOIESEN.**

Museum étrusque du prince de Canino, n° 1516; *Réserve étrusque*, coupes à figures noires, n° 8.

5° Une œnochoé à figures noires de la collection Durand, aujourd'hui au Cabinet des médailles. Un satyre ithyphallique vu de face et jouant de la double flûte. **NIKOSΘENES EPOIESEN.**

Cat. Durand, n° 147.

6° Une coupe à figures noires de la collection de Canino, acquise ensuite par M. Durand, et puis par M. le vicomte Beugnot, aujourd'hui dans la collection de M. Williams Hope.

Ext. — Les vaisseaux d'Ulysse qui passent devant les rochers des Sirènes. **NIKOSΘENES EPOIE** (*sic*).

Revers. — Le même sujet, mais sans l'inscription.

Cat. Durand, n° 118; *Cat. Beugnot*, n° 57.

7° Un canthare à figures rouges de la collection Durand, aujourd'hui dans celle de M. le comte de Pourtalès.

Danse obscène de trois éphèbes et de deux femmes, tous nus.

Revers. — Les mêmes personnages couchés sur une cliné, tous groupés dans des attitudes fort indécentes. L'un des éphèbes tient un énorme phallus postiche en bois ou en cuir.

Un grand nombre d'inscriptions illisibles sont tracées dans le champ des deux peintures. Autour du pied on lit en caractères noirs : **NIKOSΘENES EPOIESEN.**

Cat. Durand, n° 662; *Cat. Beugnot*, n° 12; Dubois, *Cat. Pourtalès*, n° 377.

8° Une amphore à figures noires trouvée à Cære, dans les fouilles du prince Torlonia. Sur le col, deux athlètes nus près d'un trépied. Sur les anses, *Bacchus*.

Première zone. *Eris* ailée entre deux coureurs. **NIKOSΘENES EPOIESEN.**

Deuxième zone. Au centre *Eris*, plusieurs athlètes et plusieurs pédotribes.

Troisième zone. Des oiseaux.

P. E. Visconti, *Antichi monumenti sepolcrali scoperti nel ducato di Ceri*, tav. IX B. Cf. *Bull. de l'Inst. arch.* 1834, p. 49;

1835, p. 125; Raoul Rochette, *Journal des savants*, mai 1843, p. 283.

9° Une amphore à figures noires, également trouvée à Cære et semblable pour la forme à celle publiée par M. P. E. Visconti. Cette amphore est conservée au Musée Grégorien à Rome.

Sur le col, *Eris* ailée; au-dessous deux lutteurs. **NIKOSΘENES ΕΠΟΙΕSEN**. Une zone d'animaux décore la partie inférieure de ce vase.

Revers. — Les mêmes sujets sans l'inscription.

Autour de la bouche sont peints des poissons et sur les anses des trépieds.

Mus. etr. Gregoriarum, II, tab. xxvii, 1.

10° Autre amphore semblable, également trouvée à Cære et conservée au Musée Grégorien à Rome.

Sur le col, une femme assaillie par un lion et tenant un autre lion par la patte.

Revers. — *Bacchus* et une menade.

Sur le corps du vase, combat de huit guerriers. **NIKOSΘENES ΕΠΟΙΕSEN**.

Mus. etr. Gregorianum, II, tab. xxvii, 2. Cf. P. E. Visconti, *Antichi monumenti sepolcrali scoperti nel ducato di Ceri*, p. 27.

Les trois amphores que je viens de décrire ont une forme particulière et se distinguent aussi par le style des peintures (1).

11° Une coupe à figures noires du Musée de Berlin.

Int. — Au milieu un sphinx. Autour une zone composée de coqs et de poules. Une seconde zone qui entoure la première montre des coureurs, des lutteurs, des pugillateurs, etc. Une troisième zone représente des figures d'animaux, des sirènes.

Ext. — Un cavalier accompagné d'un éphèbe nu. **NIKOSΘENES ΕΠΟΙΕSEN**.

Revers. — Un cavalier.

Gerhard, *Neuerworbene ant. Denkmæler des Kœnigl. Museums zu Berlin*, n° 1595; *Trinkschalen*, Taf. 1, 1, 2, 3, 4.

12° Une autre coupe à figures noires du Musée de Berlin.

(1) M. Raoul Rochette veut parler de ces deux dernières amphores quand il indique, dans sa *Lettre à M. Schorn*, 2^e édit. p. 52, deux *hydries* d'une fabrique toute particulière conservées au Musée Grégorien.

Int. — Au milieu un berger. Autour trois zones dans lesquelles on voit des laboureurs. Au bord une chasse au cerf.

Ext. — De chaque côté une sirène. **NIKOSΘENES ΕΓΟΙΕSEN.**

Gerhard, *l. cit.*, n° 1596.

13° Une coupe profonde à embouchure percée de petits trous pour servir de passoire, figures rouges, au Musée de Berlin.

L'embouchure est ornée du *Gorgonium*. Plus haut sont peints deux athlètes.

Ext. — Un char et une chasse au cerf.

L'inscription : **NIKOSΘENES ΕΓΟΙΕSEN** est tracée en caractères noirs autour du pied de ce curieux vase.

Gerhard, *Vasensammlung des Königl. Museums zu Berlin*, n° 1652; Panofka *Bilder ant. Lebens*, taf. v, 7.

14° Une phiale à ombilic de la collection de Canino; au-dessous on lit : **NIKOSΘENES ΕΓΟΙΕSEN.**

Dubois, *Cat. de vases étrusques*, n° 134; Paris, 1840.

15° Une coupe noire sans peintures, aussi de la collection de Canino, aujourd'hui dans celle de M. le comte de Pourtalès. Sur le pied : **NIKOSΘENES ΜΕΓΟΙΕSEN** en caractères noirs.

Il serait possible que le pied de cette coupe eût appartenu à un autre vase.

Dubois, *l. cit.*, n° 136; *Cat. Pourtalès*, n° 461.

16° Une coupe à figures noires de la même collection. Au centre le *Gorgonium*. Autour du pied on lit en caractères noirs le nom de **NIKOSΘENES ΕΓΟΙΕSEN.**

Dubois, *l. cit.*, n° 142.

17° Une amphore à figures noires de la collection Bassegio que j'ai vue à Londres en 1840.

Hercule et le lion; *Mercure et Iolas* assistent à la lutte.

Revers. — Le même sujet.

Sur le col : un satyre et une bacchante, sujet répété des deux côtés.

Sous les anses, une sirène.

L'inscription : **NIKOSΘENES ΕΓΟΙΕSEN** se lit sur un des côtés du vase.

Cat. of greek and etruscan vases by Bassegio, n° 47.

18° Une coupe à figures noires de la collection Bassegio.

Int. — Le *Gorgonium*.

Ext. — *Bacchus* assis entre un satyre et une ménade.

Revers. — Quadriges vu de face; de chaque côté une femme.

NIKOSΘENES ΕΓΟΙΕSEN.

Catal. cit., n° 68.

19° Une phiale à ombilic, à ornements jaunes et noirs, de la collection Feoli. **NIKOSΘENES ΕΓΟΙΕSEN.** Ce nom est écrit en caractères noirs dans l'intérieur de cette phiale autour de l'ombilic.

Secondiano Campanari, *Vasi dipinti della collezione Feoli*, n° 162; *Mon. inéd. de l'Inst. arch.*, t. I, pl. xxvii, 42. Cf. Gerhard, *Rapp. volc.* 691.

20° Une coupe à figures noires représentant une procession d'hommes et de femmes voilées. Cette coupe de la collection de Canino est citée par M. Gerhard dans son *Rapport* sur les vases de Vulci, 552, 711.

21° Une coupe à figures noires et rouges de la collection Feoli à Rome. **NIKOSΘENES ΕΓΟΙΕSEN; ΕΡΙΚΤΕΤΟΣ ΕΓΡΑΦΕΝ** (*sic*). Voyez l'article *Epictète*, n° 6.

22° Un vase à figures noires de la collection de lord Northampton cité par M. Samuël Birch, *Arch. Zeitung*, 1846, n° 45, S. 341. **NIKOSΘENES ΕΓΟΙΕSEN.** Les sujets ne sont pas indiqués.

XLV. — *Onésimus*. Ce nom, associé à celui d'*Euphronius*, ne se lit que sur *une seule* coupe à figures rouges de la collection de Canino, aujourd'hui dans celle de M. le comte Léon de Laborde.

Int. — **ΕΥΦΡΟΝΙΟΣ ΕΓΟΙΕSEN.**

Ext. — **ONESIMOS ΕΓΡΑΦΣ.....**

Museum étrusque du prince de Canino, n° 1911. Voyez l'article *Euphronius*, n° 2.

XLVI. — *Pamaphius*. Ce nom s'est trouvé sur *deux* coupes à figures rouges et toujours associé à celui d'*Epictète*.

1° Une coupe à figures rouges de la collection de Canino, aujourd'hui au Musée du Louvre. Dans l'intérieur : **ΠΑΜΑΦΙΟΣ ΕΓΟΙΕSEN**; à l'extérieur : **ΕΡΙΚΤΕΤΟΣ ΕΓΡΑΦΣΕΝ.**

Dubois, *Notice d'une collection de vases peints du prince de Canino*, n° 174. Voyez l'article *Epictète*; n° 20.

2^o Une coupe à figures rouges du Musée de Berlin. A l'intérieur le nom de ΓΑΜΑΦΙΟΣ deux fois répété, mais sans être suivi d'un verbe. A l'extérieur : ΕΠΙΚΤΕΤΟΣ ΕΓΡΑΦΕΝ.

Gerhard, *Vasensammlung des Königl. Museums zu Berlin*, n^o 1607. Voyez l'article *Epictète*, n^o 19.

Au sujet du nom singulier de *Pamaphius*, M. Letronne a eu la complaisance de me communiquer les réflexions suivantes : « Le nom de Παμαφιος reste une énigme pour moi. Si le φ pouvait se prendre pour un θ, deux lettres qui se confondent souvent dans les inscriptions des vases, on essaierait de lire Παμαθιος pour Πσαμαθιος, masculin de Ψαμάθη. Cette correction est, je crois, un peu hasardée ; et, il vaut peut-être mieux convenir que ce nom est d'une origine inconnue, peut-être étranger à la langue grecque, comme Μάραφιος, génitif Μαράφιος (1) et Μαράφιος (2). »

XLVII. — *Panthæus*. Le nom de cet artiste suivi du verbe μεποίησεν, εποίησεν, εποιεί est tracé sur deux vases à figures noires, sur une coupe à figures noires et sur quatorze vases et coupes à figures rouges ou sans indication de la couleur des peintures. Les vases à figures noires qui portent le nom de cet artiste se distinguent par la finesse de l'exécution, le soin apporté dans les moindres détails, la netteté des contours et avec cela une affectation d'archaïsme dans laquelle on ne peut s'empêcher de reconnaître une main habile. Quant aux vases à figures rouges, ce sont en général des coupes, la plupart d'une exécution négligée, quoiqu'on connaisse un beau vase de style archaïque à figures rouges portant le nom de *Panthæus* (voyez le n^o 13) et une coupe avec des peintures très-soignées rouges sur fond noir (voyez le n^o 10). Ceci pourrait faire croire que nous avons trois artistes différents portant tous les trois des noms sinon tout à fait identiques, du moins très-faciles à confondre.

Le nom de *Panthæus* est écrit en effet tantôt Πανθαιος ou Πανφαιος et même Πανφκος, tantôt Φανφ[αιος] ou Φανθαιος. M. Campanari (*Atti della pont. Accademia romana di Archeologia*, vol. VII,

(1) Nom d'un roi de Perse. Æschyl. *Pers.* 775. Cf. Herodot. I, 125.

(2) Fils de Ménélas appelé aussi Μαράφιος et Μαράφαιων. Schol. ad Homer. *Iliad.* Γ, 175.

p. 91) est porté à regarder ces formes diverses comme étant des transcriptions d'un seul et même nom, à cause de la valeur identique des lettres Θ , Φ et Θ .

1° Une hydrie à figures noires de la collection Durand, aujourd'hui dans celle de M. Williams Hope. *Bacchus* entre deux satyres et deux ménades; l'un joue de la flûte, l'autre de la cithare. L'une des ménades agite des crotales, l'autre porte une biche sur ses épaules. $\Gamma\text{AN}\Phi\text{AIOS MEG}\Theta\text{IESEN}$.

Dans une frise placée au-dessus du grand tableau, on voit un quadrigé, un cavalier et un gymnasiarque.

Au-dessous du grand tableau règne une zone d'animaux.
Cat. Durand, n° 91.

2° Une autre hydrie à figures noires de la collection Beugnot, aujourd'hui dans celle de M. le duc de Luynes.

Hercule et *Iolas* sur un quadrigé. A côté des chevaux marchent *Minerve*, *Apollon* citharède, et *Hermès*. $\Gamma\text{AN}\Phi\text{AIOS MEG}\Theta\text{IESEN}$.

Dans la frise placée au-dessus de cette composition, on voit *Hercule* et le lion; *Minerve* et *Iolas* sont assis sur des cubes aux extrémités de la frise.

Cat. Beugnot, n° 37; Gerhard, *Rapp.volc.*, 699.

3° Une coupe à figures rouges de la collection de Canino.

Int. — Un éphèbe nu à cheval sur une outre. $\text{HO}\text{..AIS KA}\text{..OS}$.

Ext. — Dix éphèbes nus portant des amphores et des céras.

Autour du pied on lit en caractères noirs : $\Gamma\text{AN}\Phi\text{AIOS E}\Theta\text{IESEN}$.

Museum étrusque du prince de Canino, n° 1116.

4° Une autre coupe à figures rouges de la collection de Canino, aujourd'hui dans celle de M. le duc de Blacas.

Int. — Une femme nue dans une pose forcée et obscène, tient dans chaque main un phallus. $\Gamma\text{AN}\Theta\text{AIOS E}\Theta\text{IESEN}$.

Ext. — *Mercure* assis sur un rocher joue de la lyre; devant le dieu, sont quatre taureaux. $\text{NOS. VN}\Theta\text{IOS E}\Theta\text{IENOS E}\Theta\text{ON}$.

Revers. — Trois satyres et trois bacchantes.

Museum étrusque du prince de Canino, n° 1303; *Cat. étrusque*, n° 17; Gerhard, *Rapp. volc.* 661, 712.

5° Une troisième coupe à figures rouges de la collection de Canino. L'extérieur est sans peintures. Dans l'intérieur est représenté un homme nu assis sur un rocher et tenant un céras.

ΓΑΝΘΑΙΟΣ ΕΓΟΙΕΣΕΝ.

Museum étrusque du prince de Canino, n° 1513.

6° Une coupe à figures rouges de la collection Durand, aujourd'hui au Musée Britannique.

Int. — Un guerrier nu et casqué.

Ext. — *Bacchus* qui étend les deux bras sur lesquels sont suspendues des nébrides; de chaque côté un satyre et un cheval ailé.

Revers. — *Ariadne* qui agite des crotales. Deux satyres et deux chevaux ailés sont placés aux extrémités.

Des inscriptions illisibles sont tracées dans le champ de ces peintures. Sur le pied on lit en caractères noirs : **ΓΑΝΘΑΙΟΣ ΕΓΟΙΕΣΕΝ.**

Cat. Durand, n° 117.

7° Une coupe à figures rouges de la collection Bassegio.

Int. — Un satyre. **ΓΑΝΘΑΙΟΣ ΕΓΟΙΕΣΕΝ.**

Ext. — Combats de guerriers, et vers les anses, des chevaux ailés. **ΗΘ ΓΑΙΣ ΚΑΛΟΣ.**

Cat. of greek and etruscan vases by Sign. Bassegio, n° 15.

8° Une coupe à figures rouges de la collection Casuccini à Chiusi.

Int. — Une femme nue tenant un scyphus. **Γ...ΘΑΙΟΣ ΕΓΟΙΕΣΕΝ.**

Ext. — Sans figures.

Museo Chiusino, tav. cxxxiii; Gerhard, Rapp. volc. 712.

9° M. Gerhard (*Rapp. volc. 712*) cite le pied d'une coupe fragmentée de la collection Candelori, portant le nom de **ΓΑΝΘΑΙΟΣ**. Du reste aucune autre indication n'est donnée par le savant académicien de Berlin, ni sur les sujets, ni sur la couleur des figures.

10° Une coupe à figures rouges du Musée Britannique.

Int. — Un satyre qui porte un céras.

Ext. — *Hypnos* et *Thanatos* ailés qui emportent le corps de *Sarpédon*. A gauche *Iris* sans ailes portant le caducée; à droite la mère de *Sarpédon*.

Revers. — Les Lyciens qui s'arment.

M. le duc de Luynes préfère voir dans les sujets de cette coupe *Phinée* transporté par les *Boréades* dans le pays des *Bistons*. Cette explication qui m'a été communiquée par le savant archéologue dans une lettre, se trouve indiquée en peu de mots dans les *Annales de l'Inst. arch.*, t. XV, p. 6.

Sur le pied est tracée en caractères noirs l'inscription : **ΙΑΝΦΑΙΟΣ ΕΓΟΙΕΣΕΝ** (*sic*).

Samuël Birch, *Archæologia*, vol. XXIX, p. 139; Gerhard, *Vasensbilder*, Taf. ccxxi und ccxxii.

11° Une coupe à figures rouges du Musée de Berlin.

Int. — Un cheval. **ΓΑΝΦΑΟΣ ΕΓΟΙΕΣΕΝ** (*sic*).

Gerhard, *Vasensammlung des Königl. Museums zu Berlin, Neuerworbene ant. Denkmäler*, n° 1665. M. Gerhard a donné un *fac-simile* des inscriptions sur la pl. III de sa notice.

12° Une coupe à figures rouges de la collection de Canino.

Int. — Un homme debout et à demi entré dans un bain. Sur le rebord du bain, on lit en caractères noirs : **ΓΑΝΘΑΙΟΣ ΕΓΟΙΕΣΕΝ** (1).

Dubois, *Notice d'une collection de vases peints du prince de Canino*, n° 239.

13° Un stamnus à figures rouges trouvé à Cære, aujourd'hui au Musée Britannique.

Hercule, **HEPAKLE.** (*rétrograde*), qui arrache la corne à *Achéloüs*, **AXELOIOS** (*rétrograde*), figuré comme un silène barbu et cornu à longue queue de poisson. **ΦΑΝΦ.... ΕΓΟΙΕΙ** (*sic*).

Revers. — Une bacchante nommée **ΟΡΕΙΘΥΑ** (*rétrograde*) qui joue des crotales et un silène tibicine.

Bull. de l'Inst. arch. 1835, p. 125; 1836, p. 119, note 1; *Ann. de l'Inst. arch.*, t. XI, p. 269; Samuël Birch, *Transactions of the royal society of literature*, vol. IV, p. 100; Gerhard, *Vasensbilder*, Taf. cxv.

14° Une coupe à figures noires du Musée Grégorien à Rome.

(1) Et non **ΕΓΟΙΕ** ou **ΕΠΟΙΕΙ** comme a lu le comte de Clarac, *Cat. des artistes de l'antiquité*, p. 165 et 264.

Ext. — Un quadrigé vu de face entre deux grands yeux.

ΓΑΝΦΑΙΟΣ ΕΓΟΙΕΣΕΝ.

Revers. — *Eris* ailée; *Hercule* qui combat une amazone.

Mus. étr. Gregorianum, II, tab. LXVI, 4.

15°. Une coupe à figures rouges du Musée Grégorien.

Int. — Un éphèbe nu qui se retourne à gauche, le bras gauche couvert d'une chlamyde et brandissant de la droite une massue.

ΗΟ ΓΑΙΣ ΚΑΛΟΣ.

Ext. — De chaque côté un éphèbe entre deux yeux. Une des figures est très-mutilée.

Sur le pied qui ne paraît pas appartenir à la coupe, on lit en caractères noirs : ΓΑΝΘΑΙΟΣ (*sic*) ΕΓΟΙΕΣΕΝ.

Mus. étr. Gregorianum, II, tab. LXIX, 4.

16° Une coupe portant le nom de ΓΑΝΘΑΙΟΣ ΕΓΟΙΕΣΕΝ (?) est citée sans indication de la couleur des peintures dans le *Bull. de l'Inst. arch.* 1842, p. 167 ; on y dit seulement que les dessins sont d'une grande finesse.

Ext. — Un bouc.

Revers. — Un bouclier béotien.

17° Une coupe noire montrant à l'intérieur le *Gorgonium* peint en rouge. ΓΑΝΘΑΙΟΣ ΜΕΓΟΙΕΣΕΝ.

Bull. de l'Inst. arch. 1844, p. 100; *Arch. Zeitung* 1844, n° 21, S. 352.

XLVIII. — *Phidippus* εγραφε, associé à *Hischylus* εποιεσεν. On ne connaît qu'une coupe à figures rouges qui porte ce nom, ΦΕΙΔΙΠΟΣ ΕΓΡΑΦΕ; ΗΙΣΧΥΛΟΣ ΕΓΟΙΕΣΕΝ.

Museum étrusque du prince de Canino, n° 558. Voyez l'article *Hischylus*, n° 1.

XLIX. — *Philtias* écrit Φιλτίας et Φιτίας εγραψεν. On connaît deux vases à figures rouges de cet artiste.

1° Une hydrie à figures rouges de la collection de Canino.

Trois éphèbes hydrophores près d'une fontaine. ΜΕΓΑΚΛΕΣ ΚΑΛΟΣ.

Frise supérieure. Un *érase* et un *éromène* couchés sur une éliné. ΦΙΤΙΑΣ ΕΓΡΑΨΕΝ.

Museum étrusque du prince de Canino, n° 551 ; Gerhard, *Rapp. volc.* 696, 719.

2° Une coupe à figures rouges de la collection de Canino, aujourd'hui à la Pinacothèque à Munich. ΦΙΥΤΙΑΣ ΕΓΡΑΦΣΕΝ (rétrograde); ΔΕΙΝΙΑΔΕΣ ΕΓΟΙΕΣΕΝ.

Museum étrusque du prince de Canino, n° 1533; Gerhard, *Rapp. volc.* 728; Panofka, *Musée Blacas*, p. 47. Voyez l'article *Diniades*.

C. O. Muller (1) croit que ce nom doit se lire *Philtias* plutôt que *Phintias*. M. Raoul Rochette (2) adopte aussi cette forme.

L. — *Phrynus*. On connaît une seule coupe qui porte le nom de *Phrynus*. Cette coupe à figures noires, d'un dessin fin et soigné, qui autrefois se trouvait dans la collection Durand, fait partie aujourd'hui de la collection de M. le duc de Blacas.

Int. — Traces de restaurations antiques. Le pied ne paraît pas avoir appartenu originairement à la coupe. Le restaurateur moderne a caché les traces des restaurations anciennes, et les peintures qui couvraient le fond, en y ajustant un petit bas-relief en terre représentant *Mercur*e portant le jeune *Bacchus* à sa nourrice.

Ext. — *Hercule* conduit par *Minerve* vers *Neptune* assis sur son trône et armé du trident. Au-dessous on lit : ΦΡΥΝΟΣ ΕΓΟΙΕΣΕΝ ΧΑΙΠΕ ΜΕΝ (3).

Revers. — *Jupiter* donnant naissance à *Minerve*; près du dieu assis sur son trône se tient debout *Vulcain* armé de la bipenne. Au-dessous sont écrits les mots : ΧΑΙΠΕ ΚΑΙ ΓΙΕΙ ΝΑΙΧΙ.

(1) *Comment. de origine pict. vasorum*, p. 17, n. 84. Le nom de Φιλτίας ne se trouvait pas dans la collection Durand. Le comte de Clarac (*Cat. des artistes de l'antiquité*, p. 174) indique un vase de la collection Durand, sur lequel ce nom aurait été écrit... ΝΟΙΑΣ qu'il rétablit Φιντίας. L'oxybaphon comique (*Cat. Durand*, n° 669) montre en effet l'inscription... ΙΘΙΑΣ; mais ces lettres sont tracées au-dessus de la tête du personnage qui joue le rôle d'*Apollon Pythien*. Voyez Lenormant, *Quæstio cur Plato Aristophanem in convivium induxerit*; cf. *Elite des mon. céram.* t. II, pl. xciv.

(2) *Lettre à M. Schorn*, 2^e édit., p. 55.

(3) M. Th. Bergk (*Zeitschrift für die Alterthumswissenschaft*, Febr. 1847, n° 22, S. 169, Anm.) lit Χαίρεμένους, fils de *Chæreménès*. Cette leçon n'est pas admissible. L'acclamation Χαίρετε se trouve souvent sur les vases peints.

Cat. Durand, n° 21; *Elite des mon. céramographiques*, t. I, pl. LVI (1).

LI. — *Pistoxénus*. Ce nom suivi du verbe *εποίησεν* est inscrit sur *un seul* vase. ΠΙΣΤΟΧΣΕΝΟΣ ΕΠΟΙΗΣΕΝ. C'est une coupe trouvée à Cære, qui était dans la possession de M. Campanesi, au moment où M. Campanari faisait son travail sur les noms d'artistes écrits sur les vases peints. Du reste ni la forme exacte du vase, ni la couleur des peintures, ni les sujets n'ont été décrits nulle part.

Campanari, *Atti della pont. Accademia romana di Archeologia*, vol. VII, p. 91.

LII. — *Pithinus*. Le nom de *Pithinus* est inscrit sur *une* coupe à figures rouges du Musée de Berlin; il est suivi du verbe *εγραψεσεν*.

Int. — L'enlèvement de Thétis. *Pélée*, ΠΕΛΕΥΣ saisit dans ses bras *Thétis*, ΘΕΘΙΣ (*sic*). ΓΕΙΘΙΝΟΣ ΕΓΡΑΦΣΕΝ; ΑΘΕΝΟΔΟΤΟΣ ΚΑΛΟΣ.

Ext. — Plusieurs groupes érotiques d'hommes et de femmes. Les mots ΚΑΛΟΣ, ΚΑΛΕ, ΚΑΛΟΣ ΗΟ ΓΑΙΣ, ΝΑΙΧΙ sont écrits dans le champ.

Gerhard, *Berlin's ant. Bildwerke*, n° 1005; *Trinkschalen des Kœnigl. Museums zu Berlin*, Taf. IX, 1; Taf. XIV und XV.

M. Raoul Rochette (2) propose de lire ce nom ΓΟΘΕΙΝΟΣ; mais je ne crois pas que la coupe de Berlin puisse justifier cette leçon; les inscriptions de cette coupe sont nettes et claires. Le savant archéologue rapproche le nom de *Pithinus* d'une inscription mal restaurée qui se trouve sur une coupe à figures rouges, autrefois de la collection Durand (3), aujourd'hui au Musée Britannique, inscription dans laquelle il a cru reconnaître les lettres : ΓΟΣΕΝΟΣ ΝΟΣΕΝΟΣΕ. Mais cette supposition ne me semble pas fondée. M. Letronne (4) n'admet

(1) C'est par erreur que M. Campanari (*Atti della pont. Accademia romana di Archeologia*, vol. VII, p. 92) a lu ce nom Φυνοσ. M. Raoul Rochette (*Lettre à M. Schorn*, 2^e édition, p. 56) a déjà fait cette remarque.

(2) *Lettre à M. Schorn*, 2^e édit., p. 56 et 57.

(3) *Cat. Durand*, n° 107.

(4) *Revue arch.* III, 1846, p. 585 et 584

pas non plus le changement de Πειθίνοϛ en Ποθεινοϛ, puisque le nom de Πειθίνοϛ ou Πειθίνοϛ, est un nom parfaitement bien écrit et tout à fait conforme aux règles de la langue grecque.

LIII. — *Polygnote*. Le nom de cet artiste suivi du verbe εγραψεν se lit sur un stamnus à figures rouges d'un style négligé, autrefois de la collection Durand.

Deux centaures qui combattent contre *Cénéee*, ΚΑΙΝΕΥΣ. Au-dessus de cette composition on lit : ΠΟΛΥΓΝΟΤΟϛ ΕΓΡΑΨΕΝ.

Revers. — Une ménade entre deux satyres.

Cat. Durand, n° 362.

LIV. — *Prachias* ou *Praxias*. M. le professeur Orioli croit avoir découvert ce nom d'artiste suivi du verbe εγραψε sur une petite amphore à figures rouges de la collection du prince de Canino. Les peintures sont d'un dessin assez grossier qui annonce l'époque de la décadence.

Pélée, ΠΕΛΕϛ (*sic*) tient le petit *Achille*. ΠΡΑ + ΙΑϛ (*sic*) ΕΓΡΑΨΕ.

Revers. — Le centaure *Chiron*, ΨΙΡΟΝ (*sic*) portant le jeune *Achille*, ΑΨΙΛΕϛ (*sic, rétrograde*). Sur une des anses est écrit le mot ΑΡΝΘΕ (*rétrograde*).

Museum étrusque du prince de Canino, n° 1500.

M. Raoul Rochette (*Lettre à M. Schorn*, 2^e édit. p. 57), qui a ajouté le nom de *Prachias* sur la liste des artistes anciens, propose de lire Πραξίας au lieu de Πραχίας. Il serait très-possible en effet que la lettre S eût échappé à l'attention de M. Orioli et que le nom écrit sur le vase de Canino offrit la forme ΠΡΑΨΙΑϛ. Ce nom incertain aurait besoin d'être examiné de nouveau.

LV. — *Priapus*. Ce nom ne se lit que sur *une* coupe à figures noires de la collection Durand, aujourd'hui dans celle de M. le duc de Blacas.

Ext. — Un lion courant.

Revers. — ΠΡΙΑΠΟϛ ΕΠΟΙΕϛΕΝ.

Cat. Durand, n° 882.

LVI. — *Psiax* εγραψεν, nom qui se lit sur un charmant petit vase athénien publié par M. Creuzer (*Ein alt Athenisches Gefäss*) où il se trouve associé à celui d'*Hilinus* ΕΠΟΙΕϛΕΝ.

HILINOS EPOIESEN; ΦΣΙΑΧΣ ΕΓΡΑΦΣΕΝ. Voyez l'article *Hilinus*.

LVII.—Python. Ce nom appartient à deux artistes qui ont vécu à des époques différentes, comme l'indique d'une manière indubitable le style dans lequel sont traitées les compositions qui portent ce nom.

1° **ΠΥΘΟΝ ΕΠΟΙΕΣΕΝ** associé à **ΕΠΙΚΤΕΤΟΣ ΕΓΡΑΦΣΕ** se lit sur une belle coupe à figures rouges de la collection de Canino, publiée par Micali, *Storia degli ant. pop. italiani*, tav. xc, 1. Voyez l'article *Epictète*, n° 2.

2° Le même nom de *Python* suivi du verbe *εγραφε* se trouve sur un cratère de fabrique lucanienne qui appartient à l'époque de la décadence et dont le style se rapproche beaucoup de celui des vases d'*Astéas*. Ce vase à figures jaunes rehaussées de diverses autres couleurs fait partie de la collection de lord Carlisle. Il a été publié par Millingen dans les *Monuments inédits publiés par la section française de l'Institut archéologique*, pl. x.

L'Apothéose d'*Alcmène*. La mère d'*Hercule*, **ΑΛΚΜΗΝΗ** est placée sur un bûcher auquel *Amphitryon*, **ΑΜΦΙΤΡΥΩΝ** et *Anténor*, **ΑΝΤΗΝΩΡ** mettent le feu. Au-dessus du bûcher paraissent *Jupiter*, **ΙΕΥΣ**, et l'*Aurore*, **ΑΩΣ**, accompagnés de deux *Hyades* qui versent des torrents d'eau de leurs hydries. Ces quatre derniers personnages sont représentés en buste comme cela se voit souvent dans les peintures qui montrent les divinités protectrices ou topiques. Au milieu de la bordure de lierre qui serpente au-dessus de cette composition est tracée l'inscription : **ΠΥΘΩΝ ΕΓΡΑΦΕ** (*sic*).

Revers. — *Bacchus* entre deux ménades. Cette composition est accompagnée d'une seconde rangée de personnages dans laquelle figurent *Sémélé* entre un vieux *silène* et un jeune *satyre*; ces trois derniers personnages sont représentés en buste.

Millingen, *Nouv. Annales de l'Institut. arch.*, t. I, p. 487, et suiv. et pl. B, 1837.

LVIII.—Saconidès. Le nom de *Saconidès* se lit sur deux vases dont un à figures noires. Ce nom est associé à ceux de *Tlépolème* et d'*Hischylus*.

1° Un vase de la collection Candelori cité par M. Gerhard,

Rapp. volc. 729. ΤΛΕΝΓΟΛΕΜΟΣ ΕΓΟΙΕΣΕΝ; ΣΑΚΟΝΙΔΕΣ ΕΓΡΑΦΣΕΝ (1). Les sujets de ce vase, s'il est enrichi de peintures, ne sont pas indiqués.

2^o Une coupe à figures noires de la collection du colonel Martin Leake à Londres.

D'un côté, au-dessous de la lutte d'*Hercule* contre le lion, on lit : ΣΑΚΟΝΙΔΕΣ ΕΓΡΑΦΣΕΝ; de l'autre, au-dessous du même sujet qui est répété une seconde fois, ΗΙΣΧΥΛΟΣ ΕΓΟΙΕΣΕΝ (*sic*).

Archæologische Zeitung, 1846, n^o 37, S. 206. Voyez l'article *Hischylus*, n^o 4.

LIX. — *Silanion*. Ce nom ne s'est trouvé encore que sur un petit plat, à figures rouges, trouvé à Vulci.

Int. — *Diane* armée de l'arc et tenant à la main une fleur. J'ignore si le nom de ΣΙΛΑΝΙΟΝ est suivi du verbe ΕΓΟΙΕΣΕΝ ou bien du verbe ΕΓΡΑΦΣΕΝ(?) Il paraît que le dessin du plat de *Silanion* appartient à la belle époque de l'art grec.

Bull. de l'Inst. arch. 1844, p. 44 et 45; *Arch. Zeitung*, 1844, n^o 19, S. 315.

LX. — *Soklès*. Ce nom est tracé à l'extérieur d'une coupe à figures noires.

Int. — *Hercule* qui étouffe le lion. On ne dit pas si le nom de ΣΟΚΛΕΣ est suivi du verbe ΕΓΟΙΕΣΕΝ ou du verbe ΕΓΡΑΦΣΕΝ(?)

Bull. de l'Inst. arch. 1844, p. 81; *Arch. Zeitung*, 1844, n^o 19, S. 316.

LXI. — *Sosias*. Le nom de *Sosias* suivi du verbe ΕΠΟΙΗΣΕΝ se trouve sur une magnifique coupe à figures rouges du Musée de Berlin.

Int. — *Achille*, ΑΧΙΛΛΕΥΣ qui secourt *Patrocle*, ΠΑΤΡΟΚΛΟΣ (*rétrograde*) blessé.

Ext. — Plusieurs divinités assises : *Jupiter* et *Junon*, *Neptune* et *Cérès* tenant un gros poisson, *Vulcain* et *Vénus*, ΑΦ.....,

(1) Et non *Taconidès* comme a lu M. Gerhard, suivi par M. Raoul Rochette, *Lettre à M. Schorn*, 2^e édit., p. 60. M. Campanari (*Atti della pont. Accademia romana di Archeologia*, vol. VII, p. 89) admettait aussi la leçon *Taconidès*. Cf. sur le nom de *Saconidès*, Letronne, *Revue arch.*, III, 1846, p. 584. Σάκος, bouclier.

Bacchus et *Coré*. Près de Jupiter et de Junon se tient debout une déesse ailée, *Hébé* ou l'*Aurore*, Η....

Revers.— Les trois *Heures* debout, ΗΟΡΑΙ (*rétrograde*); près l'une d'elles on lit le mot ΚΑΛΟΣ; *Hestia*, ΗΕΣΤΙΑ (*rétrograde*) et *Amphitrite*, ΑΟΦΙΤΡΙΤΑ (*sic, rétrograde*) assises; *Hermès*, ΗΕΡΜΕΣ (*rétrograde*) portant un bélier et le caducée; *Artémis*, ΑΡΤΕΜΙΣ (*rétrograde*) tenant la lyre; *Hercule*, ΗΕΥΦΚΛΕ (*sic*) suivi d'une déesse jeune sans doute, *Hébé*.

Sous une des anses est figuré le portrait d'une femme.

Sur le pied de cette précieuse coupe, une des plus belles qui soient parvenues jusqu'à nous, on lit en caractères noirs l'inscription : ΣΟΣΙΑΣ ΕΡΟΙΕΣΕΝ.

Mon. inéd. de l'Inst. arch., t. I, pl. xxiv et xxv; Lenormant, *Ann. de l'Inst. arch.*, t. II, p. 232; duc de Luynes, *ibid.*, p. 244; Welcker, *ibid.*, t. III, p. 424; K. O. Müller, *ibid.*, t. IV, p. 397; Gerhard, *Berlin's ant. Bildwerke*, n° 4030; *Trinkschalen des Königl. Museums zu Berlin*, Taf. vi und vii; K. O. Müller, *Denkmæler der alten Kunst*, I, Taf. xlv, 240; Gerhard, *Ueber die zwölf Gætter Griechenlands*, Taf. 1.

LXII. — *Taléidès*. Ce nom, un des plus anciennement connus, puisque Lanzi le mentionne déjà dans son ouvrage (*Dei vasi antichi dipinti, volgarmente chiamati etruschi*; Nap. 1801, p. 147, seg.), se lit sur trois vases et sur une lame d'argent; il est toujours suivi du verbe ΕΡΟΙΕΣΕΝ.

1° Une amphore à figures noires trouvée à Agrigente et conservée dans la collection de M. Thomas Hope à Londres. *Thésée* qui tue le *Minotaure*. De chaque côté, une jeune fille vêtue d'une riche tunique brodée et un doryphore nu. ΤΑΛΕΙΑΔΕΣ ΕΡΟΙΕΣΕΝ.

Revers.— Un homme âgé debout et deux éphèbes assis qui pèsent dans une balance de grosses masses informes qui paraissent d'un poids considérable. ΚΛΙΤΑΡΧΟΣ ΚΑΛΟΣ; ΤΑΛΕΙΑΔΕΣ ΕΡΟΙΕΣΕΝ.

Lanzi, *Vasi etruschi*, tav. III; Millin, *Mon. inéd.* II, pl. II, III et IV; *Vases peints*, II, pl. LXI; *Galer. myth.* cxxi, 490.

M. le duc de Luynes reconnaît dans cette scène, la pesée de l'argent que les Athéniens étaient obligés d'envoyer tous les ans à Minos pour racheter le meurtre d'Androgée son fils,

jusqu'à l'époque où Thésée en tuant le Minotaure affranchit sa patrie de ce tribut (1).

Pour justifier cette explication, M. le duc de Luynes a bien voulu me communiquer les réflexions suivantes que je m'empresse d'insérer dans mon travail :

« L'opinion que j'avais communiquée à M. Panofka sur le » vase de *Taléidès* n'était pas fondée sur un document antique. » En effet, les mythographes et les historiens ne parlent pas » d'un tribut en argent, payé par les Athéniens à Minos. Mais, » d'une part, il est visible que les gens occupés à la balance y » pèsent des corps très-lourds, et que la scène de ce côté doit » être en rapport direct avec le combat de Thésée contre le Mi- » notaure. D'une autre part, on sait qu'avant Solon, il n'y eut » pas d'argent monnoyé en Attique; que dans un temps très- » reculé, Athènes et Gortyne employèrent la même monnaie » (type de l'Europe sur le taureau. n. tête de lion de face dans » un carré creux, médailles que l'on trouve avec ou sans le nom » de Gortyne, dans l'Attique et en Crète), et de plus, que les » Athéniens permirent aux Crétois de frapper, ou frappèrent » pour eux, jusqu'aux temps voisins de l'empire romain, des » tétradrachmes aux types athéniens pour les villes de Gortyne, » Hiérapytna, Cydonia et même pour Pyranthus dont nous » avons seulement le diobole. Ne doit-on pas conclure de là qu'il » dût y avoir dans l'antiquité une tradition de tribut en argent » payé aux Crétois par les Athéniens, en permutation du tribut » de sang, comme on en trouve tant d'exemples dans l'histoire » héroïque, en ce qui touche l'abolition des sacrifices hu- » mains (2)?

(1) Voyez Panofka, *Musée Blacas*, p. 46, note 5. Meursius (*De Regibus Atheniensium*, III, 2) a rassemblé tous les passages relatifs au tribut que les Athéniens étaient obligés de payer à Minos; tous les auteurs cités par Meursius s'accordent à dire que ce tribut consistait en de jeunes garçons et de jeunes filles.

(2) M. Gerhard (*Vasenbilder*, Bd. II, S. 115, Anm. 128) a eu une idée analogue, en rapprochant le rachat des jeunes Athéniens au moyen de lingots d'argent de la représentation d'un des vases d'argent de Bernay sur lequel le corps d'Hector est racheté au poids d'un vase de métal précieux. Voyez Raoul Rochette, *Mon. inéd.* pl. LII.

» Si d'ailleurs, on voulait chercher dans la scène de la balance une composition analogue à celle que présente le vase d'Arcésilas, les corps pesants déposés dans la balance et qui seraient les produits de la Crète me sembleraient être des lingots de fer fondu dans l'incendie des forêts de l'Ida, et qui donnèrent les premières notions sur le traitement de ce métal. La sidérotechnie est attribuée aux Dactyles Idéens par Pline, et plusieurs autres auteurs (1). »

2° Une coupe à figures noires du Musée de Berlin.

De chaque côté est peint à l'extérieur un cygne. D'un côté on lit : **TALEIDES : ΓΟΙΕSEN** (*sic*); de l'autre : **TAEIDES ΓΟΙΕ- ESEN** (*sic*).

Gerhard, *Berlin's ant. Bildwerke*, n° 685; *Rapp. volc.* 692.

3° Une cœnochoé à figures noires. *Bacchus* nu et barbu, assis, portant un scyphus sur lequel on lit : **KALLIAS KA.....** En face un tibiaire nu. **XAIPE KAI ΓΙΕΙ; NEOKLEIDES**. Le nom de **TALEIDES ΕΓΟΙΕSEN** quoique mutilé est très-reconnaissable.

Bull. de l'Inst. arch. 1845, p. 37; *Arch. Zeitung* 1845, n° 33, S. 143.

4° Le nom de *Taléidès* se lit aussi sur une lame d'argent trouvée dans un tombeau de la Grande-Grèce; on y a gravé la représentation d'une balance près de laquelle trois hommes sont occupés à peser des objets lourds; deux sont assis, tandis que le troisième semble vouloir mettre en harmonie le poids des objets placés dans les deux plateaux. **TALEIDES ΕΓΟΙΕSEN; KLITAPXOS KALOS**.

Minervini, *Bull. arch. Nap.* I, p. 109; *Bull. de l'Inst. arch.* 1843, p. 52; Raoul Rochette, *Lettre à M. Schorn*, 2^e édit., p. 449; *Arch. Zeitung*, 1843, n° 8, S. 137.

M. Minervini croit que la balance figurée sur un des vases de *Taléidès*, et sur la lame d'argent est une image symbolique du nom de cet artiste (*τάλαντα*, balance). Représentée isolément, la balance n'a plus aucun rapport avec le mythe de Thésée et du Minotaure. Cf. ce que dit M. Panofka, *Arch. Zeitung*, 1846, n° 39, S. 241.

(1) *H. N.* VII, 56, 57; *Schol. ad Apoll. Rhod. Argon.* I, 1129; *Diodor. Sicul.* V, 64; *Strab.* X, p. 473; XIV, p. 654.

Il est curieux de constater que le premier de ces vases a été trouvé en Sicile, dans un tombeau d'Agrigente, et que les autres ont été découverts dans la nécropole de Vulci.

LXIII. — *Théozotus*. Ce nom suivi du verbe $\mu\epsilon\pi\omicron\upsilon\sigma\epsilon\sigma\epsilon$ est écrit sur *un* charmant petit vase à figures noires, autrefois de la collection Durand, aujourd'hui dans celle de M. Paravey.

Un berger accompagné de ses deux chiens conduit un troupeau de chèvres blanches et noires. $\Theta\epsilon\omicron\iota\omicron\tau\omicron\varsigma \mu\epsilon\gamma\omicron\upsilon\sigma\epsilon\varsigma$ (*sic*).

Cat. Durand, n° 884.

C'est par inadvertance que ce nom a été transcrit *Théoxotus* $\mu\epsilon\pi\omicron\upsilon\sigma\epsilon\sigma\epsilon$ avec un *x* et l'insertion de l'*iota* dans le mot $\mu\epsilon\pi\omicron\upsilon\sigma\epsilon\sigma\epsilon$ (*sic*). Il y a déjà quelque temps que mon savant ami M. Th. Panofka m'avait signalé cette erreur que je m'empresse de reconnaître. M. Letronne (1) a fait la même observation, en accompagnant cette rectification de tous les développements philologiques qu'on est en droit d'attendre d'un si éminent érudit.

LXIV. — *Thyphitidès*. Une coupe à figures rouges de la collection Durand offre ce nom précédé du verbe $\epsilon\pi\omicron\iota\epsilon\sigma\epsilon\nu$.

Int. — Une biche courant. $\text{HO } \Gamma\alpha\iota\varsigma \text{ Kalos}$.

Ext. — De chaque côté, deux grands yeux et deux palmettes. Sous chaque anse, on lit en caractères violets : $\epsilon\gamma\omicron\iota\epsilon\sigma\epsilon\nu \omicron\upsilon\phi\epsilon\iota\omicron\iota\delta\epsilon\varsigma$ (*sic*).

Cat. Durand, n° 893.

LXV. — *Tlépolème*. On connaît *trois* vases portant le nom de *Tlépolème* écrit toujours $\text{T}\lambda\epsilon\nu\pi\omicron\lambda\epsilon\mu\omicron\varsigma \mu\epsilon\pi\omicron\upsilon\sigma\epsilon\sigma\epsilon\nu \omicron\upsilon\iota \epsilon\pi\omicron\iota\epsilon\sigma\epsilon\nu$.

1° Une coupe à figures noires de la collection de Canino.

L'intérieur est sans peintures. A l'extérieur de chaque côté deux panthères. Au-dessous on lit :.. $\text{LEN}\gamma\omicron\sigma\epsilon\mu\omicron\varsigma : \text{ME}\gamma\omicron\iota\epsilon\sigma\epsilon\nu ; \text{TLEN}\gamma\omicron\sigma\epsilon\mu\omicron\varsigma : \text{KNYN}\nu\omicron\sigma\epsilon\nu$ (*sic*).

Museum étrusque du prince de Canino, n° 149 ; Gerhard, *Rapp. volc.* 661, 693.

2° Une coupe de la collection Candelori, aujourd'hui à la Pinacothèque à Munich. $\text{TLEN}\gamma\omicron\sigma\epsilon\mu\omicron\varsigma \epsilon\gamma\omicron\iota\epsilon\sigma\epsilon\nu ; \text{SA}\kappa\omicron\sigma\epsilon\mu\omicron\varsigma \epsilon\gamma\gamma\alpha\phi\omicron\sigma\epsilon\nu$.

(1) *Journal des savants*, décembre 1845, p. 751 ; *Revue archéologique*, III, 1846, p. 384. Cf. ce que j'ai dit dans la *Revue numismatique* de 1846, p. 64.

Gerhard, *Rapp. volc.* 729. Cf. l'article *Saconidès*, n° 1.

3° Une coupe sans figures du Musée de Berlin.

Ext. — ΤΛΕΝΓΟΛΕΜΟΣ : ΜΕΓΟΙΕΣΕΝ.

Revers. — ΤΛΕΝΓΟΛΕΜΕ : ΚΝΥΝΥΟΝ (*sic*).

Gerhard, *Vasensammlung des Königl. Museums zu Berlin, Neuerworbene ant. Denkmäler*, n° 1597. Un *fac-simile* des inscriptions est donné sur la pl. 1.

LXVI. — *Tléson fils de Néarque* est un des artistes dont le nom se trouve fréquemment sur les vases découverts en Etrurie. On connaît aujourd'hui *dix-sept* coupes à figures noires ou sans figures qui portent le nom de *Tléson*. Quelques-unes des peintures qui décorent les coupes de *Tléson* sont d'un dessin négligé, tandis que d'autres, comme par exemple le n° 3, montrent un soin et une habileté comparables aux vases d'*Amasis* et d'*Exéchias*. Le nom de *Tléson* est toujours suivi du verbe *εποίησεν*, *εποίησεν*.

1° Une coupe à figures noires de la collection de Canino.

L'intérieur est sans peintures. A l'extérieur est peint de chaque côté un coq. Au-dessous on lit : ΤΛΕΣΟΝ ΗΟ ΝΕΑΡΧΟ ΕΓΟΙΕΣΕΝ, inscription qui se répète deux fois sans variante.

Museum étrusque du prince de Canino, n° 15.

2° Une autre coupe à figures noires de la collection de Canino, aujourd'hui dans celle de M. le comte Léon de Laborde.

Int. — Un centaure.

Ext. — ΤΛΕΣΟΝ ΗΟ ΝΕΑΡΧΟ ΕΓΟΙΕΣΕΝ. Cette inscription se répète de chaque côté sans variante.

Museum étrusque du prince de Canino, n° 1146. Cf. Gerhard, *Rapp. volc.* 694.

3° Une coupe à figures noires de la collection Durand, aujourd'hui dans celle de M. le duc de Blacas.

Int. — *Orion* revenant de la chasse et accompagné de son chien, petite composition dessinée avec beaucoup de soin et de finesse dans les détails.

Ext. — De chaque côté on lit : ΤΛΕΣΟΝ ΗΟ ΝΕΑΡΧΟ ΕΓΟΙΕΣΕΝ.

Cat. Durand, n° 260.

4° Une coupe à figures noires de la collection de Canino.

L'intérieur est sans peintures; à l'extérieur de chaque côté

est représenté un singe ithyphallique debout. Au-dessous on lit :
TLESON HO NEAPXO EΓOIESEN.

Dubois, *Notice d'une collection de vases peints du prince de Canino*, n° 262.

5° Une coupe à figures noires de la collection de M. le comte de Pourtalès.

Ext. — Un cygne, les ailes éployées. Ce sujet se répète des deux côtés de la coupe, et au-dessous on lit : **TLESON HO NEAPXO EΓOIESEN.**

Panofka, *Cabinet Pourtalès*, pl. xli; Dubois, *Cat. Pourtalès*, n° 408.

6° Une coupe à figures noires trouvée dans les fouilles de M. Fossati à Corneto, en la possession de M. Raoul Rochette.

Ext. — Une sirène. Ce sujet ainsi que l'inscription : **TLESON HO NEAPXO EΓOIESEN** se répètent des deux côtés de la coupe.

Raoul Rochette, *Lettre à M. Schorn*, 2^e édition, p. 61, note 8.

7° Une coupe sans figures de la collection Panckoucke.

Vers les anses des palmettes peintes en noir. **TLESON HO NEAPXO EΓOIESEN.** Cette inscription est répétée des deux côtés.

Dubois, *Cat. des vases de la collection Panckoucke*, n° 272.

C'est peut-être celle que M. Gerhard cite comme ayant fait partie de la collection Feoli ? *Rapp. volc.* 694.

8° Une autre coupe sans figures de la collection Campanari, citée par Brøndsted (*A brief description of thirty-two greek painted vases*, p. 68, note), montre d'un côté l'inscription : **TLESON HO NEAPXO EΓOIESEN** (*sic*); et de l'autre : **TLESON HO NEAPXO ΓOIESEN** (*sic*).

9° et 10° Deux coupes vues par M. Raoul Rochette à Munich.

Lettre à M. Schorn, 2^e édit., p. 61, note 8.

11° Une coupe à figures noires dont j'ai vu en 1842 un calque chez M. Braun à Rome.

Ext. — *Hercule* qui étouffe le lion ; dessous un coq. **TLESON HO NEAPXO EΓOIESEN.**

Le sujet et l'inscription sont répétés de chaque côté de cette coupe.

12° et 13° M. Gerhard (*Vasensammlung des Königl. Museums*

zu Berlin, *Neuerworbene ant. Denkmæler*, nos 1741 et 1742) décrit deux coupes à figures noires, l'une ornée à l'extérieur de deux coqs, l'autre de deux poules. Sur ces deux coupes, on lit le nom deux fois répété à l'extérieur de : **TLESON HO NEAPXO EPOIESEN**. Un *fac-simile* des inscriptions est donné pl. v.

14° Une coupe trouvée à Toscanella et portant le nom de **TLESON HO NEAPXO EPOIESEN** est citée sans aucun détail dans le *Bull. de l'Inst. arch.* 1839, p. 74.

15° Une coupe à figure noire de la collection du colonel Martin Leake à Londres.

Int. — Un sphinx.

Ext. — **TLESON HO NEAPXO EPOIESEN**, inscription qui se répète des deux côtés.

Arch. Zeitung, 1846, n° 37, S. 206.

16° Une coupe à figures noires de la collection de lord Northampton.

Ext. — Un bouc. **TLESON HO NEAPXO EPOIESEN**.

Revers. — Un coq et au-dessous la même inscription.

Arch. Zeitung, 1846, n° 45, S. 344.

17° Une coupe de la collection particulière du roi de Danemark.

Int. — Une Sirène.

Ext. — Entre des palmettes noires, on lit de chaque côté **TLESON HO NEAPXO EPOIESEN** (1).

LXVII. — *Tychius*. Le nom de *Tychius* suivi du verbe *εποισσεν* se lit sur deux vases.

1° Une coupe sans figures du Musée de Berlin.

Ext. —**XIES EPOIISEKME** (*sic*).

Revers. — **IFIOIKLO TESENK** (*sic*).

Gerhard, *Vasensammlung des Kœnigl. Museums zu Berlin, Neuerworbene ant. Denkmæler*, n° 1664. Voyez un *fac-simile* sur la pl. III de la notice de M. Gerhard.

2° Une hydrie à figures noires de la collection Fontana à Trieste, sur laquelle se trouve le nom complet : **TVXIOS EPOIESEN**, écrit sur le bord supérieur. Ce vase a été trouvé dans les fouilles de Corneto.

(1) Je dois cette description à l'obligeance de M. Falbe, conservateur de la collection royale, à Copenhague.

Gerhard, *l. cit.* Cf. *Rapp. volc.* 704; Raoul Rochette, *Lettre à M. Schorn*, 2^e édit., p. 62.

LXVIII. — *Xénoclès*. Ce nom est connu par cinq coupes enrichies de peintures noires ou sans dessins. Le nom de *Xénoclès* est écrit de deux façons, tantôt ΧΣΕΝΟΚΛΕΣ avec un X, tantôt ΚΣΕΝΟΚΛΕΣ avec un K. Les peintures tracées sur les coupes de *Xénoclès* sont d'une grande finesse d'exécution; elles affectent un caractère archaïque, poussé souvent jusqu'au grotesque.

1^o Une coupe à figures noires de la collection de M. le duc de Blacas.

Int. — Eris ailée.

Ext. — Les trois Jupiters, *Zeus*, *Posidon* et *Hadès*; aux extrémités les chevaux ailés *Arion* et *Scyphius*. Au-dessous on lit : +SENOKLES : ΕΓΟΙΕΣΕΝ.

Revers. — *Ilithyie*, *Proserpine*, *Mercur*e et *Bacchus*. Au-dessous se répète l'inscription : +SENOKLES : ΕΓΟΙΕΣΕΝ.

Panofka, *Musée Blacas*, pl. xix; *Elite des mon. céramographiques*, t. I, pl. xxiv.

2^o Une coupe de la collection Durand, puis de celle de M. le vicomte Beugnot, aujourd'hui dans la collection de M. Williams Hope.

Int. — *Mercur*e et les trois déesses, *Junon*, *Minerve* et *Vénus*.

Ext. — *Hercule* qui enchaîne *Cerbère*; *Mercur*e armé du caducée et *Minerve* sans attributs et ne portant qu'une couronne assistent à cette scène.

Au-dessous on lit : KSENOKLES ΕΓΟΙΕΣΕΝ.

Revers. — *Achille*, AXILEVS (*sic*) accompagné de son écuyer à cheval poursuit *Hémithéa* ou plutôt *Achille*, *Troïlus* et *Hémithéa* ou *Polyxène*.

Au-dessous se répète l'inscription : KSENOKLES ΕΓΟΙΕΣΕΝ.

Vers les anses sont placés des sphinx.

Raoul Rochette, *Mon. inéd.* pl. XLIX, 1; *Cat. Durand*, n^o 65; *Cat. Beugnot*, n^o 48.

3^o Une coupe à figures noires du Musée de Berlin.

Int. — Un éphèbe à cheval sur un hippalectryon.

Ext. — D'un côté un cygne entre deux sirènes; de l'autre une biche entre deux panthères. XSENOKLES : ΕΓΟΙΕΣΕΝ.

Cette inscription est répétée sur les deux faces, et une fois avec beaucoup de négligence.

Gerhard, *Vasensammlung des Königl. Museums zu Berlin, Neuerworbene ant. Denkmäler*, n° 1662; *Trinkschalen*, Taf. 1, 5 und 6. M. Gerhard a donné un *fac-simile* des inscriptions sur la pl. III de sa notice.

4° Une autre coupe portant le nom de **XSENOKLES ΕΓΟΙΕ-SEN** est citée deux fois, mais sans détails dans le *Bull. de l'Inst. arch.* 1839, p. 71; 1840, p. 128.

5° Une coupe sans peintures de la Pinacothèque de Munich. Le nom de l'artiste : **+SENOKLES ΕΓΟΙΕSEN** y est répété deux fois à l'extérieur sur une bande de couleur jaune.

Raoul Rochette, *Lettre à M. Schorn*, 2° édit., p. 63. Cf. sur les coupes de *Xénoclès*, Cavédoni, *Bull. de l'Inst. arch.* 1844, p. 68.

LXIX.— *Xénophantus*. Ce nom est tracé autour du col d'une péliké, trouvée dans un tombeau à Kertsch, l'ancienne Panticapée, et conservée au Musée impérial de Saint-Pétersbourg. **ΞΕΝΟΦΑΝΤΟΣ ΕΓΟΙΗΣΕΝ ΑΘΗΝ...** La composition peinte sur le corps du vase se divise en deux parties, dans lesquelles les figures sont mêlées comme sur les vases apuliens. On y voit douze personnages, cinq peints en rouge et mêlés à sept autres figures qui sont modelées en relief sur l'argile jaunâtre, et rehaussées de diverses couleurs et de dorures.

Vers le milieu du vase on voit un palmier. A droite un homme, **ΑΕΡΟΚΟΜΑΣ** sur un bige. Un sanglier peint en brun s'élançait vers le char. Au-dessus, on voit un jeune cavalier en costume phrygien qui dardait son javelot contre une bête sauvage dont la tête est détruite par le temps. Suit un trépied placé sur une base. Un homme barbu en habit rouge qui attaque avec son javelot un animal déjà poursuivi par un chien; à côté on lit : **ΑΡΕΙΟΣ ΕΥΤΥΑΛΟΣ**. Plus bas, un homme portant sur sa tête une coiffure dorée; un griffon cornu et doré contre lequel un homme, **ΣΕΙΣΑΜΗΣ**, lance un javelot. Une amazone vêtue d'un habit parsemé d'étoiles, et placée un peu plus bas décoche une flèche contre ce personnage. Une autre amazone attaque d'en haut au moyen de son javelot l'animal poursuivi par un chien. A gauche du palmier est un griffon

peint en bleu. En haut un homme en costume scythique, armé d'une bipenne qui semble donner des ordres à un éphèbe accompagné d'un chien... **VPOS**; un autre personnage également vêtu du costume des Scythes et portant une bipenne, un troisième personnage **ATPAMIS** et une amazone richement vêtue.

Le revers de ce curieux vase est couvert d'ornements.

Le col est enrichi d'un petit bas-relief doré dans lequel sont représentés un centaure, des lapithes, un bige, etc.

Bull. de l'Inst. arch. 1844, p. 109 et 110.

LXX. — A la fin de cette liste, il faut mentionner encore le nom douteux de *Diodore*, *Métrodore* ou *Théodore* ... **ΟΔΩΡΟΣ ΕΓΡΑΦΣΕ** écrit sur un fragment de coupe à figures rouges de la collection de lord Northampton. On y voit *Pallas* ou bien une amazone. Grâce à l'obligeance du possesseur, qui m'a montré ce fragment en 1842 pendant mon séjour à Rome, il m'a été permis de prendre copie des lettres qui nous fournissent la fin d'un nom d'artiste encore inconnu.

Voyez Clarac, *Catal. des artistes de l'antiquité*, p. 263. Cf. *Arch. Zeitung*, 1846, n° 45, S. 342.

Le nombre des noms d'artistes fabricants ou dessinateurs de vases peints s'élève dans cette notice à *soixante-dix*, parmi lesquels il n'y a plus d'incertitude que pour les *cinq* noms de *Bryaxis*, peut-être le même que *Brylus*, *Cléon*, *Euclès*, *Praxias* et *Diodore* ou *Théodore* (1). La liste de *soixante-dix* noms que je donne ici est enrichie de ceux d'*Arydénus*, *Brylus*, *Cléon*, *Clitias*, *Epigènes*, *Ergotélès*, fils de Néarque, *Euclès*, *Naucydès*, *Néandre*, *Silanion*, *Soclès*, et *Diodore* ou *Théodore*, qui ne se trouvent point dans le catalogue dressé par M. Raoul Rochette. Il est à remarquer toutefois que le savant académicien avait réuni *soixante-cinq* noms; mais, comme il a été observé plus haut, au commencement de cette notice, de ces *soixante-cinq* noms il faut retrancher d'abord *quatre* noms de *potiers* nommés seulement par les auteurs anciens, mais qui ne nous sont

(1) Je ne parle pas ici du nom de **ΔΥΛΕΥΣ** (*Arch. Zeitung*, 1846, n° 45, p. 541), parce qu'il me semble que ce nom comme nom d'artiste ne mérite guère de confiance.

pas connus par les monuments céramographiques. Ceci réduit déjà la liste de M. Raoul Rochette à *soixante et un* noms. *Chariton* et *Zeuxiadès* sont deux noms également à supprimer par les raisons qui ont été exposées. Les découvertes ajouteront encore sans doute quelques noms nouveaux à ce catalogue. En attendant, il est un fait curieux à constater, c'est la répétition du nom de *Néarque* cité comme père de *Tléson* et d'*Ergotélès*. Il n'y a guère que quatre artistes qui ajoutent les noms de leurs pères à leurs noms propres; ce sont, outre *Ergotélès* et *Tléson* que je viens de nommer, tous deux fils de *Néarque*, *Euthymidès* fils de *Polius*, et *Euchérus* fils d'*Ergotimus* qui lui-même était un fabricant de vases. Jusqu'ici on n'a pas d'autres exemples de ces qualifications qui servaient à distinguer un *artiste* de son homonyme; chez les Grecs, il était pourtant généralement d'usage d'ajouter au nom propre le nom du père.

Les noms d'artistes qu'on trouve associés sur les vases sont ceux d'*Æneades* et de *Cléon*; d'*Amasis* et de *Cléophradès*; d'*Archiclès* et de *Glaucytès*; d'*Aristophanes* et d'*Erginus*; d'*Arydénus* et de *Naucydès*; de *Cachrylion* et d'*Euphronius*; de *Clitias* et d'*Ergotimus*; de *Colchos* et d'*Euxithès*; de *Diniades* et de *Philtias*; d'*Epictète*, associé à *Python*, à *Nicosthènes*, à *Hischylus* et à *Pamaphius*; d'*Euphronius*, associé à *Onésimus* et à *Cachrylion*; d'*Hilinus* et de *Psiax*; d'*Hischylus*, associé à *Epictète*, à *Phidippus* et à *Saconidès*; de *Saconidès*, associé à *Tlépolème* et à *Hischylus*.

En terminant ce travail, nous formons un vœu qui a déjà été exprimé bien des fois par les savants qui se sont occupés des noms d'*artistes* inscrits sur les vases peints. Ce vœu a pour objet d'engager à réunir dans un ouvrage avec *gravures*, tous les vases connus portant des noms de *dessinateurs* et de *fabricants*. Les gravures devraient non-seulement être faites avec le plus grand soin, et dans le sentiment des artistes anciens, mais encore, s'il est possible, être données avec les couleurs des monuments originaux. Ce serait là un véritable service à rendre à la science. On aurait dans un recueil de cette nature une belle page de l'histoire de l'art chez les anciens Grecs. La comparaison des diverses peintures signées des mêmes noms pourrait fournir bien des éclaircissements dans la question débattue déjà si souvent sur

les noms suivis des verbes ἐποίησε et ἔγραψε. La vue des monuments et la comparaison peuvent seules et mieux que toute description fixer l'opinion sur le mérite relatif des peintures et sur l'époque où elles ont dû être faites.

En attendant la publication de toutes les peintures accompagnées de noms d'*artistes*, j'ose me flatter que mon petit travail sans doute bien incomplet encore, pourra donner une idée du nombre et de l'importance des vases signés qui sont parvenus jusqu'à nous.

P. S. Au moment de terminer ce travail, je reçois les dernières livraisons du troisième volume des *Vasenbilder* de M. Gerhard. J'y trouve (Taf. ccxxxv und ccxxxvi) la magnifique coupe de la Pinacothèque de Munich, signée des noms d'ΑΡΧΙΚΛΕΣ ΕΡΘΙΕΣΗΝ ; ΓΛΑΥΚΥΤΕΣ ΜΕΡΘΙΕΣΗΝ (1). Quoique toutes les inscriptions tracées sur cette coupe ne soient pas encore déchiffrées, on peut déjà rectifier quelques-uns des noms que j'ai donnés dans ma notice.

M. Gerhard vient aussi de publier (Taf. ccxxxviii) la coupe d'*Ergotimus* (2). Voici comment on doit rectifier la description que j'ai donnée des peintures tracées à l'extérieur de cette coupe :

Un tibicène, ΕΝΡΕΔΟΚΡΑΤΕΣ, imberbe, placé entre deux hommes barbus qui dansent et portent chacun un céras; leurs noms sont ΧΑΡΙΔΕΜΟΣ et ΝΕΚΑΥΛΟΣ. ΕΡΓΟΤΙΜΟΣ : ΕΡΘΙΕΣΗΝ.

Revers. — *Silène*, ΣΙΛΕΝΟΣ (*sic*) ithyphallique saisissant par le bras un personnage barbu, portant une outre, ΟΡΕΙΟΣ. Derrière Silène un homme barbu qui veut l'arrêter, ΘΕΡΥΤΑΙ. Cet homme est vêtu d'une chlamyde, et tient à la main une couronne ou des liens.

M. Welcker vient de faire quelques remarques sur les noms

(1) Voyez l'article *Archiclès*, n° 5, et l'article *Glaucylès*, n° 1.

(2) Voyez l'article *Ergotimus*, n° 1.

des artistes anciens, en général, dans le *Rheinisches Museum*, Neue Folge VI, S. 381-403.

Au nombre des artistes dessinateurs ou fabricants de vases peints ajoutés par M. Welcker à la liste de M. Raoul Rochette, je trouve les noms de *Brylus*, *Epigènes*, *Ergotèles*, *Clitias*, déjà classés dans le travail que je viens de terminer. Mais je suis étonné de rencontrer dans le supplément de M. Welcker (S. 389) **ΑΠΙCΤΑΡΧΟ (Σ) ΑΠΙCΤΩΝΟΣ** (*sic*), nom tracé sur le col d'une grande amphore noire à cannelures et non suivi du verbe *εποτεσεν*. Ce vase, trouvé à Benghazi, l'ancienne Béré-nice, dans la régence de Tripoli (1), doit être comparé avec le vase trouvé dans les ruines de Carthage et portant le nom de *Charminus*, fils de *Théophamidas de Cos*, **ΧΑΡΜΙΝΟC ΘΕΟΦΑ-ΜΙΔΑ ΚΩΙΟC**, conservé au Musée de Naples (2), comme M. Samuël Birch en fait la remarque. Le nom d'*Aristarque* pas plus que celui de *Charminus* ne peut être pris pour un nom d'ar-tiste.

D'après une note de M. Samuël Birch (3) le nom écrit **ΦΙ-ΤΙΑC**, sur une hydrie à figures rouges du Musée Britannique (*Museum étrusque du prince de Canino*, n° 551), doit être changé en celui de **ΚΡΙΤΙΑC ΕΓΡΑΦΕΝ**. Voyez l'article *Philtias*, n° 4. On ne connaît donc jusqu'à ce jour qu'une seule coupe à figures rouges de *Philtias*. Voyez l'article *Philtias*, n° 2. *Critias* serait-il le même artiste que *Clitias*, qui a signé une grande amphore à figures noires de la galerie de Florence?

M. Welcker (S. 390) ajoute à la liste des artistes le nom de *Sicanus*, **ΣΙΚΑΝΟC ΕΓΟΙΕCΕΝ**, tracé dans l'intérieur d'une coupe à pied élevé que ce savant a vue en 1843 à Sienne, et plus tard à Rome. Cette petite coupe ou plat, qui a fait partie de la collection de Canino, est à figures rouges, et montre *Diane* armée de l'arc et tenant à la main une fleur. Ce sujet, exacte-ment le même que celui qui orne un plat de *Silanion* (voyez l'article *Silanion*), m'inspire quelques doutes sur la leçon **SI-**

(1) Samuël Birch, *Arch. Zeitung* 1846, n° 57, S. 216.

(2) Gerhard und Panofka, *Neapels ant. Bildwerke*, S. 348, n° 52; *Mus. Borb.* IV, tav. v, 1.

(3) *Classical Mus.* XV, pag. 99.

KANOS, à moins que M. Braun (*Bull. de l'Inst. arch.*, 1844, pag. 44 et 45) n'ait mal lu SILANION ?

L'inscription osque STENIS PVPΔIIS pour *Stenius Puppidius* (1) ne peut guère être prise pour la signature d'un fabricant. J'avais déjà, en 1837, proposé de reconnaître un nom d'artiste étrusque dans une inscription tracée à la pointe sur l'anse d'un rhyton : *Phuphlun Ltachies efcloi*, en disant que le premier mot paraît être un nom d'artiste, le second celui de son père et le troisième un verbe (2); mais comme j'attachais peu d'importance à cette opinion, présentée sous forme de simple conjecture, je n'ai pas cru devoir comprendre le nom de l'artiste étrusque *Phuphlun* dans la liste des fabricants et dessinateurs de vases peints.

Statius.—STATI...EPΓON KΛOEA TΩI ΔΩPON, inscription tracée à la pointe sur un canthare de la Basilicate, noir, d'une forme lourde et grossière, et enrichi de quelques ornements. Ce nom de *Statius* peut prendre place dans la liste des artistes anciens. Minervini. *Bull. arch. Náp.* IV, Luglio, 1846, pag. 104. Le nom du donataire serait dérivé, d'après M. Jules Minervini, de celui de la famille *Cloatia* ou *Clovatia*. Quant au mot *ἔργον* c'est la première fois qu'il apparaît sur les vases grecs; le mot *εἰργάζετο* cité par M. Welcker (S. 391) ne peut être allégué en cette occasion. D'ailleurs, d'après ce que j'ai dit déjà (*supra*, pag. 9-10), la leçon *εἰργάζετο* n'est pas admissible.

M. Welcker (S. 392) croit que sur la coupe portant les noms d'ΕΠΙΚΤΕΤΟΣ ΕΓΡΑΦΣΕ; ΠΥΘΟΝ ΕΠΟΙΕΣΕΝ (voyez l'article *Epictète*, n° 2, et l'article *Python*, n° 1) le dernier nom, celui du fabricant *Python*, doit être remplacé par celui de *Cachrylion*. J'ai peine à croire que sur cette coupe publiée par Micali, le nom du second artiste ait été mal lu, malgré la leçon Π. VΘΟΝ qu'offre l'édition italienne du *Catalogue du prince de Canino*, n° 572. Du reste comme cette coupe se trouve aujourd'hui au Musée Britannique, il sera facile de reconnaître la vraie leçon qu'on doit adopter.

Doris.— Aux sept vases de *Doris*, décrits dans mon catalogue, il faut ajouter :

(1) Th. Mommsen, *Nachträge zu den Oskische Studien*, S. 105.

(2) Voyez mon *Catalogue étrusque*, n° 198.

8° Une coupe à figures rouges montrant à l'intérieur un personnage assis qui tient une bourse.

Ext. — Dix éphèbes auxquels sont offerts des lièvres. ΔΟΠΙΣ ΕΓΡΑΦΣΕΝ, inscription qui se répète deux fois.

Euphronius. — Aux sept coupes d'*Euphronius* il faut ajouter :

8° Une amphore à figures rouges, de style archaïque, vue par M. Welcker (S. 394) en 1847 dans la collection de M. le chevalier P. Campana à Rome. Cette amphore, trouvée dans un tombeau de Cære, montre le combat d'*Hercule*, ΗΕΡΑΚΛΕΣ contre le géant *Antée*, ΑΝΤΑΙΟΣ. ΕΥΦΡΟΝΙΟΣ ΕΓΟΙΕΣΕΝ.

Le sujet peint au revers n'est pas indiqué.

9° Une coupe à figures rouges, de la même collection, tirée aussi des fouilles de Cære. On y voit quatre femmes nues, probablement des courtisanes, ΣΜΙΚΡΑ, ΓΑΛΗ (*sic*), peut-être ΚΑΛΕ (?), etc. Ces quatre femmes couchées sur des matelas moelleux et des coussins sont occupées à boire. ΕΥΦΡΟΝΙΟΣ ΕΓΡΑΦΣΕΝ.

Le sujet peint à l'intérieur, si toutefois il y en a un, n'est pas décrit.

Glaucytès. — Aux deux coupes de *Glaucytès* il faut ajouter :

3° Une grande coupe profonde, autour de laquelle est peint un combat. Les figures sont noires, petites et d'un dessin très-soigné.

Sous une des anses on lit : ΓΛΑΥΚΥΤΕΣ (1) ΕΓΟΙΕΣΕΝ ; sous l'autre : ΗΙΠΠΟΣΤΡΑΤΟΣ ΚΑΛΛΙΣΤΟΣ.

Bull. de l'Inst. arch., 1847, pag. 425.

M. Welcker (S. 395) cite encore une autre coupe de *Glaucytès* qui appartiendrait à M. Gerhard et sur laquelle on lirait : ΓΛΑΥΚΥΤΕΣ ΕΓΟΙΕΣΕΝ ΕΜΕ. Je crains qu'il n'y ait là quelque erreur et que le savant archéologue allemand n'ait fait confusion en croyant que la coupe du Musée de Berlin (Gerhard, *Vasensammlung des Königl. Museums zu Berlin*, n° 1598) appartient à M. Gerhard. Voyez l'article *Glaucytès*, n° 2.

Nicosthènes. — Aux vingt-deux vases de *Nicosthènes* il faut ajouter :

(1) M. Welcker (S. 395) donne la leçon Γλαυκυτες, mais je crois qu'on peut être certain que le nom est écrit Γλαυκυτες.



23° Une espèce de lécythus (Welcker, S. 396) orné d'une tête de femme en relief, **NIKOSΘENES EΓOIESEN**. Ce vase trouvé à Vulci faisait partie, en 1846, de la collection Bassegio, à Rome. La tête en relief est d'un beau style. M. Welcker ne dit pas si ce lécythus est enrichi de peintures.

24° Une petite amphore à figures noires, de la collection Palagi, à Milan. Coqs et panthères. **NIKOSΘENES EΓOIESEN**.

M. Welcker (S. 395-96) ajoute encore la description d'une coupe à figures noires avec la signature de *Nicosthènes*. Mais cette coupe, vue par le savant archéologue en 1841 chez Bassegio, est celle de la collection de Canino, décrite sous le n° 3 de ma liste.

Museum étrusque du prince de Canino, n° 567.

Je ne sais pas pourquoi M. Welcker (S. 396) rétablit sur la liste des artistes anciens *Phaunus*, leçon vicieuse donnée par M. Campanari (1) et rejetée déjà par M. Raoul Rochette (2). C'est *Phrynus* qu'il faut lire. Voyez l'article *Phrynus* et *suprà*, pag. 11.

Je n'ajouterai aucune réflexion sur les formes **HO ΓΟΛΤΟ** au lieu de **HO ΓΟΛΙΟ**, pour le nom du père d'*Euthymidès*; **HO ΕΡΑΟΤΙΜΟ ΗΥΙΗΣ** pour **HO ΕΓΟΤΙΜΟ ΒΙΗΗΣ** (*sic*). (Voyez l'article *Euchérus*, n° 2), parce que je crois avoir donné les véritables leçons, d'après les meilleures copies, sur l'exactitude desquelles on ne peut guère avoir des doutes.

Quant au nom de *Théozotus*, M. Welcker (S. 396) est d'accord avec MM. Letronne et Panofka.

Voyez l'article *Théozotus* et comparez *N. Rhein. Mus.*, IV, S. 139.

Les autres vases rappelés ou décrits par M. Welcker comme portant des signatures de fabricants et de dessinateurs omis par M. Raoul Rochette, se trouvent tous dans la liste nouvelle que j'ai publiée.

(1) *Atti della pont. Accademia romana di Archeologia*, vol. VII, pag. 92.

(2) *Lettre à M. Schorn*, 2^e édit., pag. 56.

